



N'avais-je pas au bout
 stylo, une carrière ?
 Laissez-moi l'espérer.
 Collette

195

Librairie le Pas Sage



Et le vieux prisonnier de la haute Tour
 Respire-t-il encore à travers les barreaux

La Vallée

LES DÉFUNTS.
 iz clamavi ad te, Domi
 ne, exaudi vocem meam.
 es tuae intendentes
 deprecationis meae.
 ervaveris, Domine,
 nebit?
 titiatio est, et prop
 inui te, Domine.
 ea in verbo ejus,
 a in Domino.
 ia usque ad noc
 in Domino.
 m misericordia, et
 edemptio.
 uel ex omnibus
 dona eis, Domine.
 ceat eis.
 Amen.



Librairie le Pas Sage

Achat vente livres anciens & modernes · Éditions originales · Littératures XIX - XX Siècles · Surréalisme & autres ismes

Varia

Février · 2024

Nicolas Lieng

contact@librairie-le-pas-sage.com
09 88 40 55 75

Sur rendez-vous au :
80 rue Joseph de Maistre
75018 Paris

www.librairie-le-pas-sage.com



SLAM
Syndicat national de la Librairie Ancienne et Moderne

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.

RCS :509 755 831 Paris - TVA : FR 37 50 29 755 831

"LES PLUS BELLES HORREURS LITTÉRAIRES QU'ON AIT ÉCRITES
DEPUIS *LES FLEURS DU MAL* DE BAUDELAIRE."

1 · Louise ACKERMANN

Poésies Philosophiques

Nice, Caisson et Mignon, 1871. In-12, relié, 123 x 187 mm, 55 pp.

Demi-chagrin vert à coins, dos lisse orné de roulettes et fleurons à l'or, titre doré, tête dorée. Fer doré sur le plat supérieur représentant un profil de Minerve (provenance non-identifiée). Premier plat de couverture conservé. Un coin frotté, cuir légèrement blanchi.

ÉDITION ORIGINALE RARE de ce recueil poétique, tirée à 100 exemplaires.

Les *Poésies philosophiques* paraîtront chez Alphonse Lemerre en 1874, accompagnées des *Premières Poésies*.

Lorsque la jeune Louise Ackermann, née Choquet, commence à composer des vers, elle suscite l'inquiétude de sa mère : attachée aux conventions traditionnelles et mondaines, Madame Choquet contacte une cousine, qui lui suggère au contraire d'encourager les talents de sa fille. Entrée en pension, Louise Choquet est remarquée par son professeur de littérature, qui fait lire ses vers à Victor Hugo.

Lors d'un séjour en Allemagne, elle rencontre le linguiste Paul Ackermann, qu'elle épouse en 1843. Elle lui cache cependant ses "explorations poétiques". La phtisie l'emporte au bout de deux ans de mariage ; Louise Ackermann, endeuillée, se retire près de Nice et se consacre un temps aux travaux agricoles. Dans sa retraite, elle reprend peu à peu la plume. En 1855 paraissent ses *Contes*, adaptations de récits orientaux auxquels Ackermann mêle quelques éléments autobiographiques.

Les *Contes* passent inaperçus, mais ses *Poésies Philosophiques*, parues pour la première fois en 1871, créent le scandale : on reproche à la poétesse de s'être introduite dans un milieu d'hommes, on critique son apparence aussi bien que son âge et l'on s'inquiète de son athéisme. Mais cette publication ne lui attirera pas que des détracteurs : Barbey d'Aurevilly, notamment, saluera la beauté de ces poésies "*impies, athées, - résolument athées, navrante, navrées et superbes*", "*les plus belles horreurs littéraires qu'on ait écrites depuis les Fleurs du mal de Baudelaire. Et même c'est plus beau, car dans le mal, - le mal absolu, - c'est plus pur.* » Tolstoï, même, aurait compté parmi ses admirateurs.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ au titre

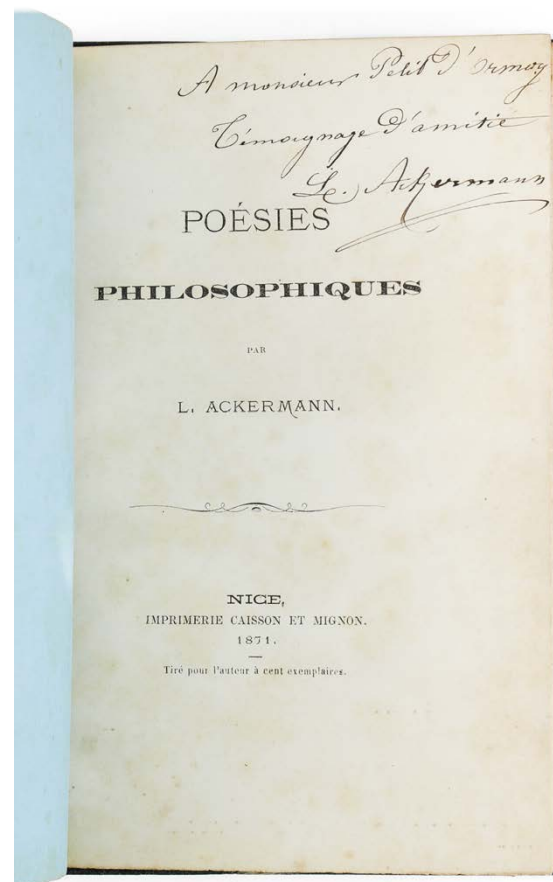
A monsieur Petit d'Ormoy

Témoignage d'amitié

L. Ackermann

Il s'agit vraisemblablement d'Alexandre Petit d'Ormoy (Metz : 1811 - Nice : 1881), ancien élève de l'École Polytechnique dont les sujets de recherche se portèrent notamment sur le magnétisme. Vice président de la société de Mesmérisme, il s'efforça de mettre au point une technique dite "chirognomonique", permettant de "*reconnaître par l'inspection des mains les facultés, le caractère, les penchants, les aptitudes des personnes.*" À sa mort, Petit d'Ormoy légua sa fortune à l'Académie des sciences, chargée de l'employer à l'attribution d'un prix "Petit d'Ormoy" en mathématiques, physique, astronomie et sciences naturelles.

1 500 €



2 · Marie d'AGOULT - alias Daniel STERN

Manuscrit - Les Suppliantes

1848. En feuilles, 197 x 308 mm, 5 ff. manuscrits au recto. Encre brune

MANUSCRIT AUTOGRAPHE, sous forme d'une lettre ouverte au Général Cavaignac.

Vraisemblable premier jet avec ratures et corrections (le dernier paragraphe du texte, notamment, a été longuement retravaillé) ; il présente quelques différences de forme avec le texte retenu pour publication dans les *Lettres républicaines* (Paris, Amyot, 1848), puis réédité dans *Esquisses morales et politiques* (Paris, Pagnerre, 1849).

Marie d'Agoult, au nom des épouses, mères et soeurs des ouvriers réprimés à la suite des journées insurrectionnelles de juin 1848, implore la clémence du Général Cavaignac, ministre de la guerre qui avait écrasé l'insurrection populaire.

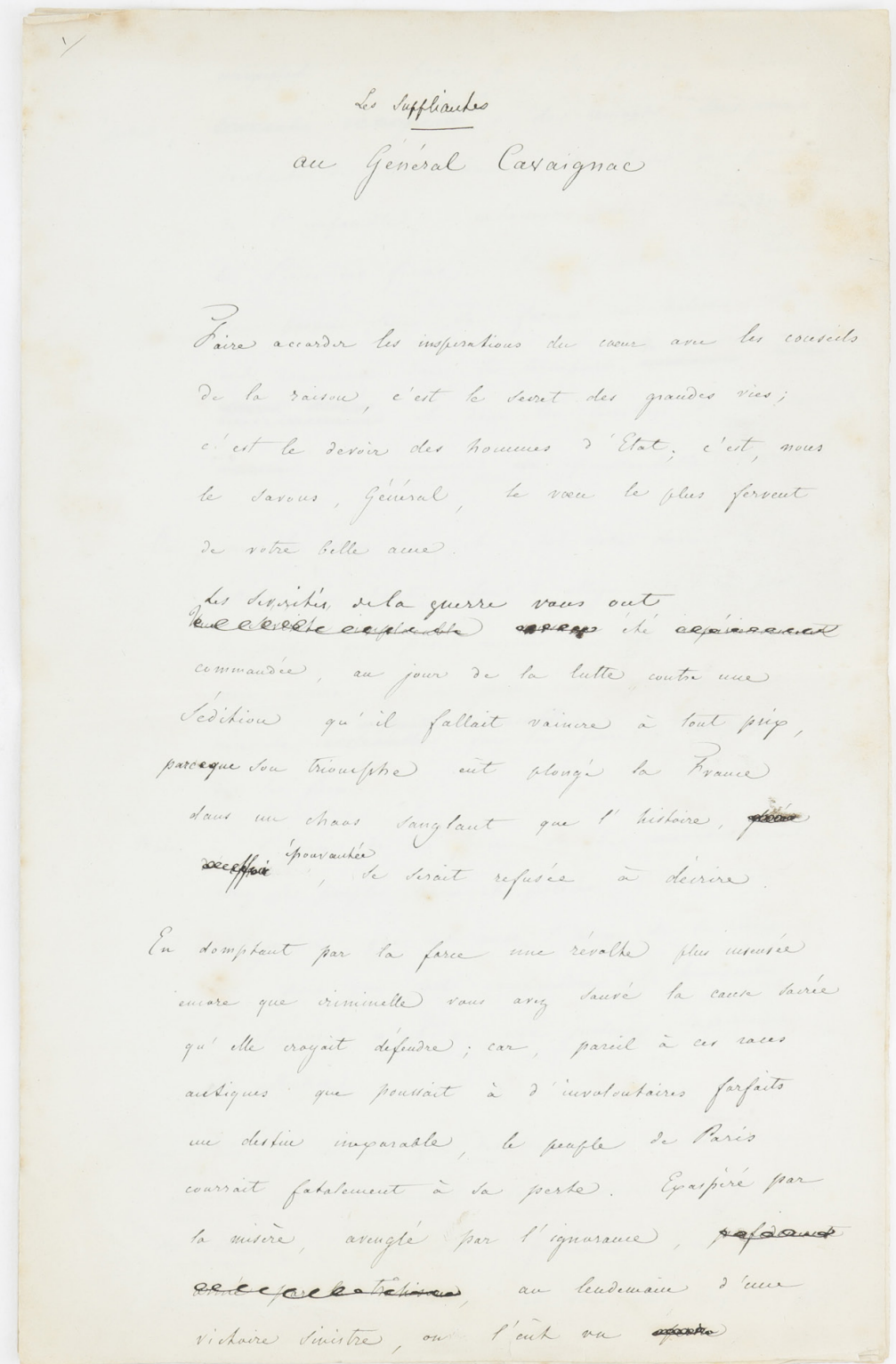
S'opposant aux déportations et aux exécutions, elle suggère :

"les vaincus de juin [...] seraient pour la terre algérienne de précieux colons. Ils trouveraient, au prix du travail, dans ces campagnes fertiles, avec l'estime de leurs concitoyens reconquise, ce bien-être réparateur qui pacifie les instincts rebelles et les convoitises désordonnées. Ils puiseraient dans les chances permanentes d'une guerre périlleuse l'espoir de verser pour la patrie le sang expiateur".

Marie d'Agoult publiera en 1850 une *Histoire de la Révolution de 1848*. Engagée socialement et politiquement, elle fera, comme sa contemporaine George Sand, paraître la plupart de ses écrits sous un pseudonyme masculin, Daniel Stern.

Quérard, dans *France Littéraire*, décrit la comtesse d'Agoult comme une "femme déchue, transformée en mégère socialiste" !

1 000 €



3 · [ARCHITECTURE] Pacal HAÜSERMANN

La Maison Coquillage

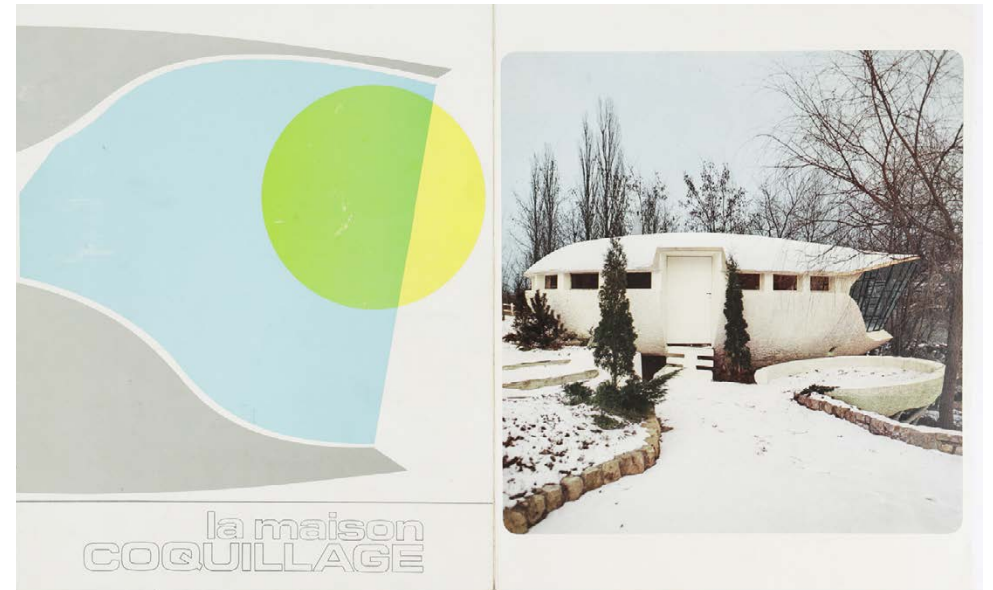
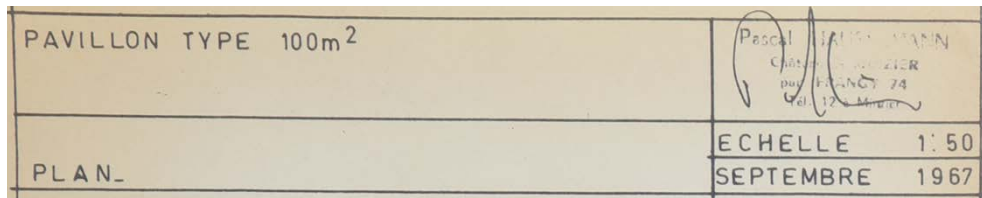
1967. En feuilles.

BEL ENSEMBLE concernant "La Maison Coquillage", projet de maison bulle de l'architecte utopiste suisse Pascal Häusermann.

Comprend :

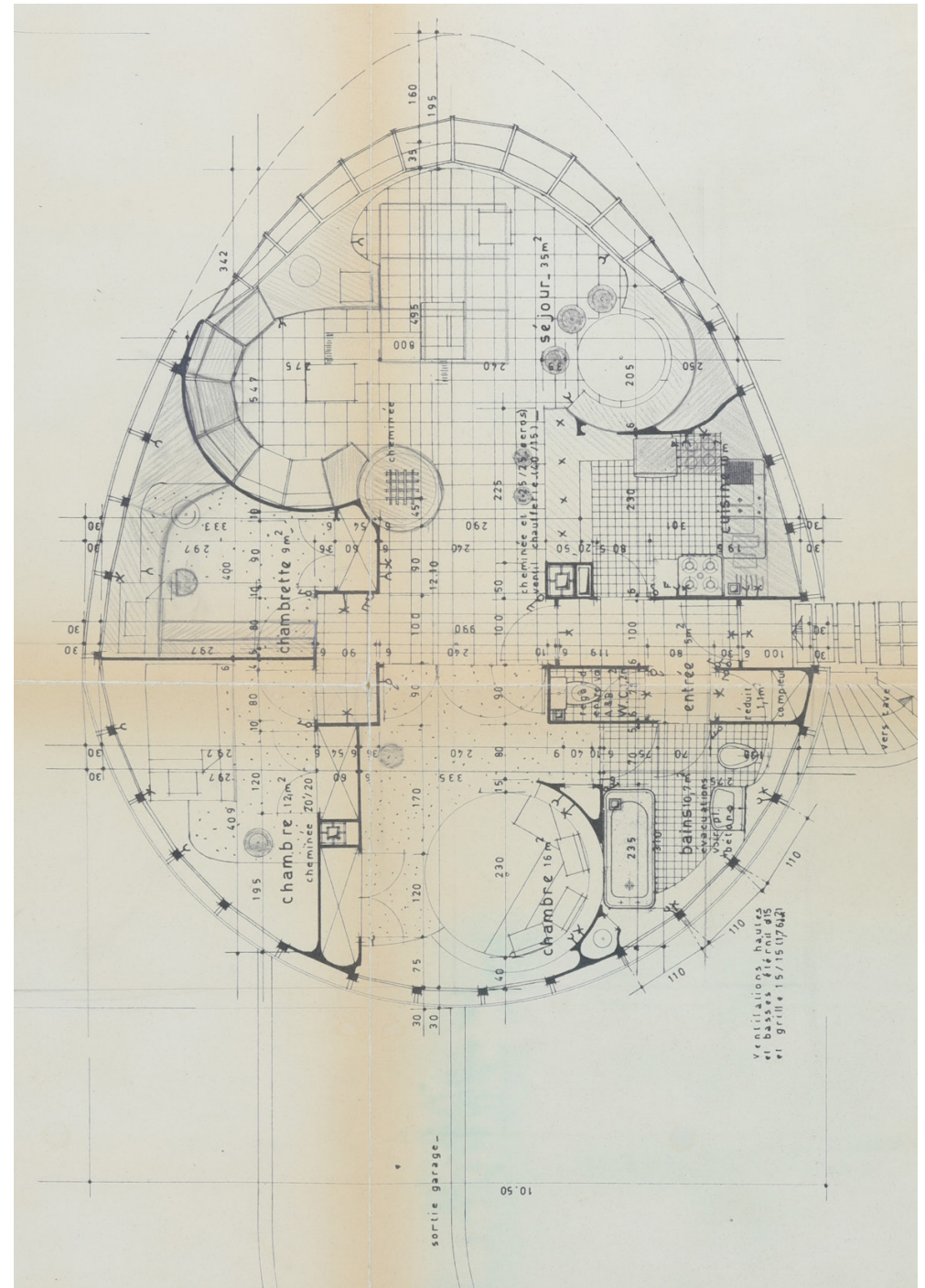
- Le rare prospectus illustré de présentation de la Maison Coquillage -7 rue Lincoln Paris 8.
- Le plan imprimé du Pavillon Type 100 m² - Echelle 1:50, daté de septembre 1967, **signé et tamponné par Häusermann et comprenant plusieurs retouches au crayon.**
- Le plan imprimé du sous-sol du Pavillon Type 100 m² - Echelle 1:50, daté de septembre 1967, **signé et tamponné par Häusermann. Quelques retouches au crayon.**
- Deux plans de demande de permis de construire sur le « Terrain sis commune de Valpui-seaux - 91 Essonne "Lieu dit Le Mocques Bouteille", imprimé par la Maison Coquillage.
- Deux petits plans reproduits présentant le Coquillage Type 80m² et 100 m².
- Un dossier : Devis par la Maison Coquillage, 18 pages tapuscrites détaillant la maçonnerie, le béton armé, le revêtement, les serrureries, les menuiseries.... et une récapitulation chiffrée des différents postes.
- Une photographie originale montrant un pavillon terminé (tirage passé).
- Deux cartes de l'Institut géographique national permettant de situer le projet.

Le projet, pourtant très abouti, semble n'avoir jamais été réalisé ; il fut vraisemblablement refusé par la commune, comme nombre des projets d'Häusermann.



Pionnier de l'architecture organique, Pascal Häusermann contribue, dès la fin de ses études à l'Université de Genève, au développement des techniques de béton projeté, utilisées aux États-Unis depuis le début du XXe siècle. La Maison Coquillage, réalisée en voile de béton projeté sur treillis métallique, constitue un témoin de cet aspect de son travail. Exposé à Floralies (Orléans-la-Source) en 1967, un prototype obtient le premier prix du concours "La Maison Marie-Claire". Une maison Coquillage, réalisée en 1968 à Méry-sur-Cher, sert aujourd'hui d'atelier à l'artiste-plasticienne Cécile Le Talec.

Avec les travaux de Ionel Schein et Alison et Peter Smithson, notamment, le milieu de l'architecture connaît dès la fin des années 50 un nouvel engouement pour la matière plastique. Pascal Häusermann entreprend, avec sa compagne Claude Costy, des recherches sur l'architecture modulaire en bulles et coques plastiques, préfabriquées en usine puis transportées sur site. Leur travail ne se limite pas à la conception d'habitations individuelles : Häusermann et Costy envisagent au contraire une structure de cellules plastiques interconnectées en constante évolution, articulée autour de "points de fixation" (lieux communs de loisir, de culture, de travail...) Dans cette optique, le couple s'attèle dès 1972 à la construction d'un nouveau quartier pour la ville de Douvaine (Haute Savoie) ; il en reste aujourd'hui quelques ensembles.



Membre du Groupe International d'Architecture Prospective, fondateur de l'association Habitat Évolutif, Häusermann prône une participation plus directe des habitants dans le développement de leur environnement. Ses propositions séduisent : les journaux sont intrigués par "*la maison-oeuf, habitation de l'homme de demain*", et l'architecte reçoit de nombreuses commandes. Mais il se heurte bien souvent à des refus de permis de construire. En 1990, il s'établit en Inde, où ses projets n'aboutissent pas davantage ; il meurt à Madras en 2011.

En dépit de ses difficultés à faire accepter ses projets par les communes, Häusermann parvint à compléter quelques commandes : en plus d'habitations individuelles, il construisit entre autres le Balcon Belledune, centre de loisirs bâti à plus de 1200 mètres d'altitude (Sainte-Marie-du-Mont), le Club Tekki (Paris, aujourd'hui détruit), ou encore la Permanence médicale "Cornavin" de Genève.

Ensemble rare, la majeure partie des archives de Pascal Häusermann étant conservée à la Frac Centre-Val de Loire

1 300 €

4 · [ARCHITECTURE] LE CORBUSIER

L'Art décoratif aujourd'hui

Paris, Cres & Cie, 1925. In-8, broché, 160 x 245 mm, 218 pp. + table.

Dos insolé avec quelques fentes, un peu gondolé.

ÉDITION ORIGINALE sans aucune mention d'édition.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ sous son véritable patronyme Jeanneret et adressé au couple Ternisien :

" à Mr et Madame Ternisien

très sympathiquement

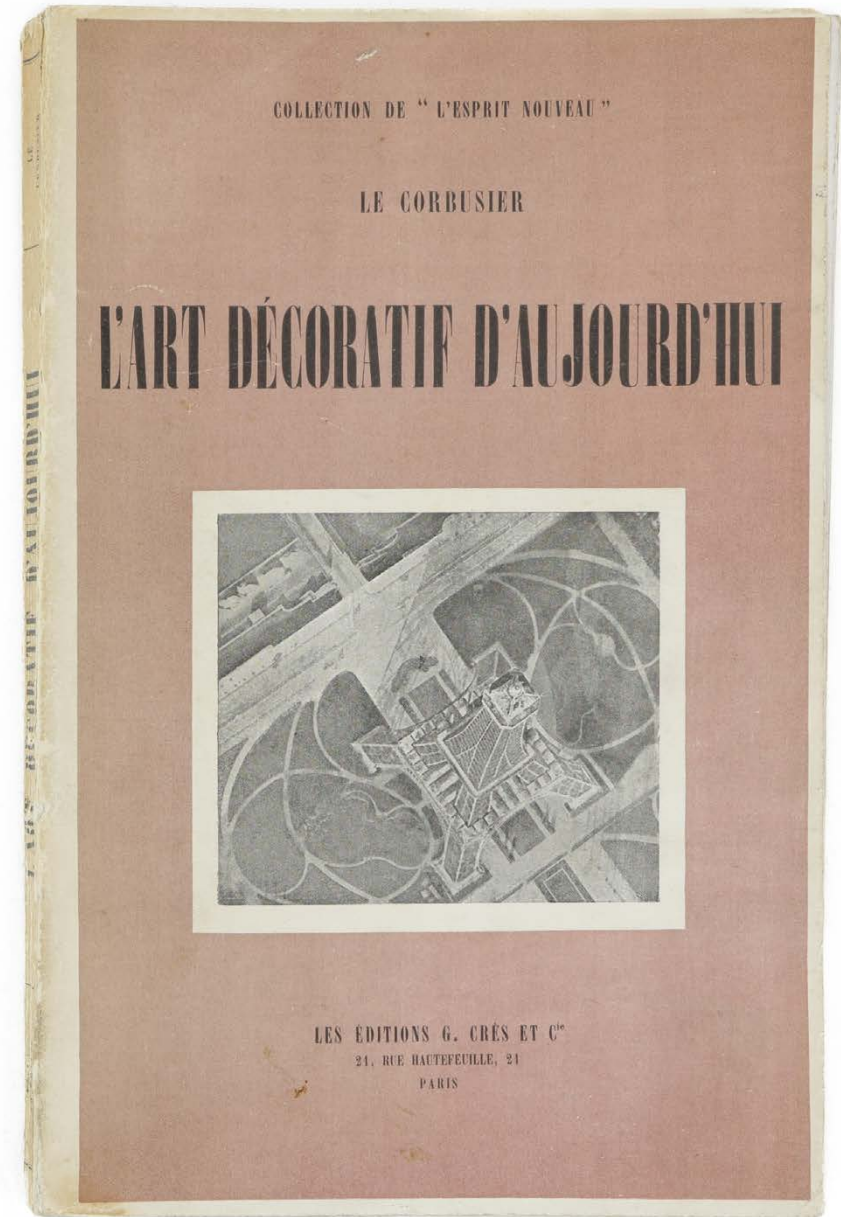
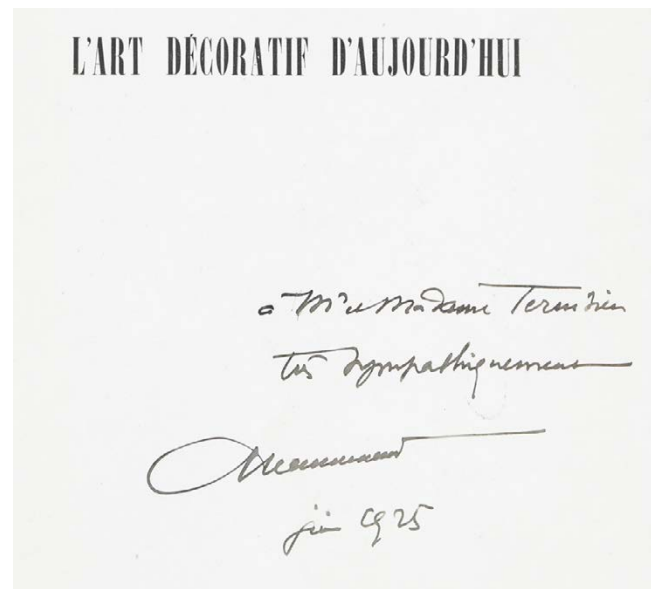
Jeanneret

Juin 1925"

Après une conférence donnée à la Sorbonne en 1923, Paul Ternisien, musicien, et sa femme peintre, contactent Le Corbusier afin de construire une maison minimale à prix minimal sur un terrain triangulaire de petite taille à Boulogne-sur-Seine. L'architecte est enchanté par ce "problème d'exception, gageure, jeu de l'esprit".

L'habitation verra le jour mais sera presque entièrement détruite en 1935 ; le rez-de-chaussée du mur d'angle - réemployé par l'architecte Georges-Henri Pingusson lors de la construction d'un immeuble achevé en 1936 - est aujourd'hui à peine visible.

1 400 €



Né à Nyons, Adrien Bertrand rejoint très tôt Paris, publie deux volumes de vers et fonde à vingt ans la revue *Les Chimères*. Antimilitariste, il rejoint néanmoins les troupes et se conduit même en héros lorsque, au cours d'une mission de reconnaissance, il tue six Allemands croisés par hasard. Blessé, en Lorraine, par un éclat d'obus, il s'éteint doucement, mais résiste assez pour terminer *L'Appel du sol*, prix Goncourt 1914. Il dédie l'ouvrage à son frère, Georges Bertrand, blessé plusieurs fois au combat : "En souvenir mon petit frère de ce soir tragique de l'été 1914 où nous nous sommes rencontrés sous la mitraille". Il s'éteint le 18 novembre 1917.

5 · Adrien BERTRAND

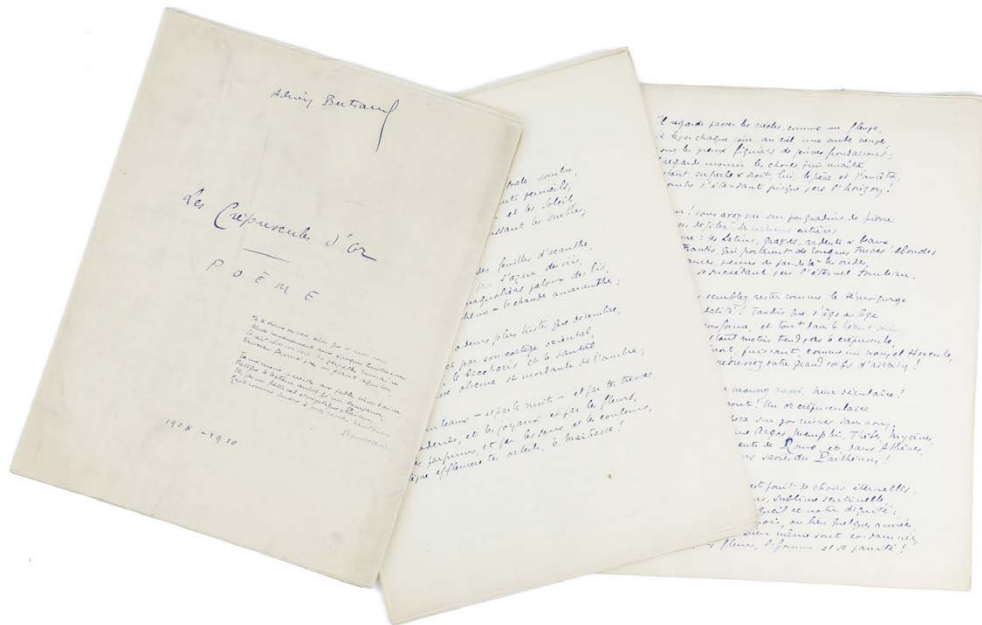
Manuscrit autographe signé : Les Crépuscules d'or

1910. En feuilles, 215 x 290 mm, 35 pages sur papier Japon. Encre bleue.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ INÉDIT complet d'un recueil de poèmes de jeunesse datés de 1908 à 1910. Il est composé d'une introduction en vers de deux pages et de quinze poèmes : *Le Crépuscule d'or, Confession, Stances, Sizain, Serment, Couchant, Fleurs, La Douleur, Le Chêne, Solitude, Clair de Lune, Le Triomphe de l'Amour, La toile d'araignée, Le Muret Triptyques*.

À ce jour, seul trois recueils en vers ont été publiés dont un recueil posthume réuni par sa veuve, *Les Sonnets de la nature*.

1 000 €



6 · Adrien BERTRAND

L'Appel du Sol

Paris, Calmann Lévy, 1916. In-12, relié, 115 x 191 mm, 302 pp.

Reuvre à la Bradel, papier vélin à coin. Pièce de titre grenat, tête dorée, couvertures et dos conservés.

ÉDITION ORIGINALE du prix Goncourt 1914 (décerné en 1916).

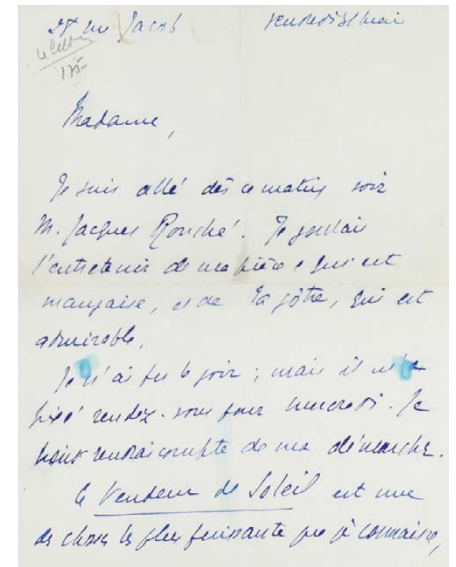
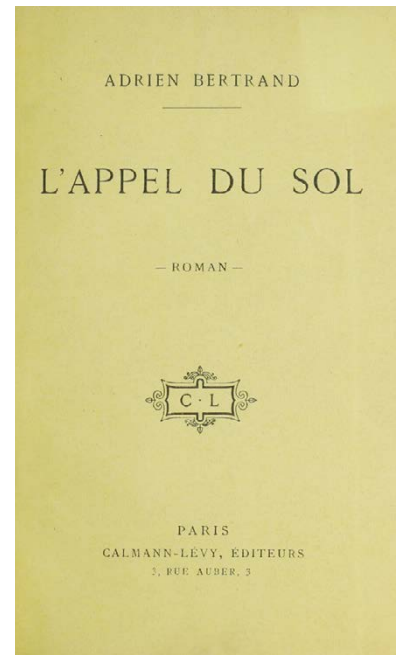
Tirage courant après 10 exemplaires sur Hollande.

Joint une **LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE** de l'auteur [à Rachilde] :

"[...] de ma pièce, qui est mauvaise et de la vôtre, qui est admirable. [...] Le «Vendeur de Soleil» est une des choses les plus puissantes que je connaisse dans sa sobriété, il évoque toute la misère humaine, avec le réconfort et le vide de l'illusion. C'est d'une ironie féroce, et qui fait vivre toute la douleur et le néant..."

Élégante reliure de l'époque.

350 €



· [Bibliothèque flottante]

Quatre ouvrages de la bibliothèque "flottante" du cuirassé Richelieu

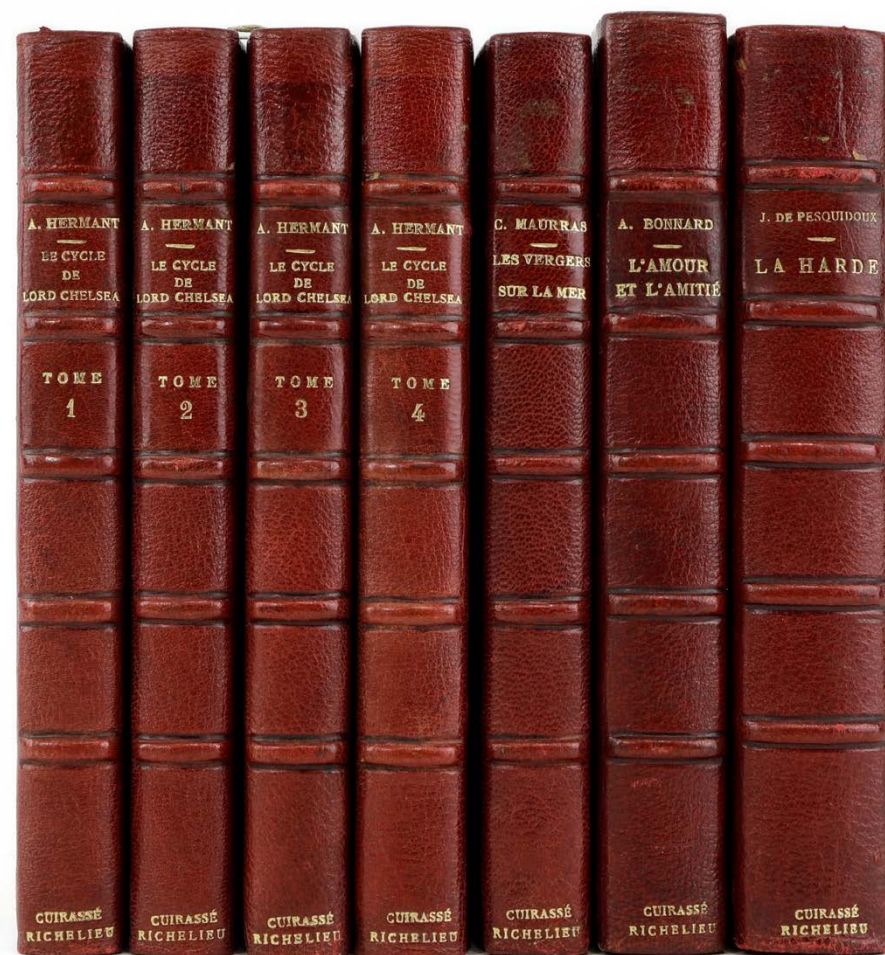
Le Richelieu, avec son sister-ship le Jean Bart, est à la fois le premier 35 000 tonnes et le dernier cuirassé français. Construit dès 1935 pour tenir tête aux Littorio italiens, il n'est originellement conçu que pour opérer en Méditerranée - mais le 14 juin 1940, alors que le Richelieu n'est terminé qu'à 90%, les allemands bombardent le port de Brest. Le 18 juin, le cuirassé, demeuré intact mais toujours inachevé, part pour Dakar. Là, il est torpillé et immobilisé par les britanniques. Passé sous les ordres de Vichy, il repousse en septembre l'Opération "Menace", orchestrée par la Marine royale britannique et la France libre.

En 1943, sous le contrôle des Alliés, le Richelieu appareille à New York pour y être réparé et modernisé ; le passage sous le pont de Brooklyn oblige l'équipage à démonter le télépointeur avant. Le Richelieu, refondu, est désigné pour rallier l'Eastern Fleet dans l'Océan indien. Il participe aux Opérations "Cockpit", "Transom" et "Crimson". Son équipage lutte ensuite contre le Japon aux côtés de l'East Indies Fleet ; il est présent à la capitulation japonaise de Singapour le 12 septembre 1945. Enfin, entre octobre et décembre 1945, le Richelieu participe au retour des forces françaises en Indochine.

Il est désarmé en 1961, et ferrailé 7 ans plus tard.



*Banc off mbalt
Richelieu*



7 · [Bibliothèque flottante] Abel BONNARD

L'Amour et l'Amitié

Paris, 1939. In-12, relié, 143 x 190 mm, 283 pp. - [2] ff. Demi-maroquin rouge, dos à nerfs avec titre doré et provenance en pied « Cuirassé Richelieu », tranches mouchetées, signet. Reliure signée « Taffin » sur la 1e garde blanche. Coins et coupes frottés.

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire du service de presse imprimé sur alfa, après 10 sur Japon impérial et 23 sur vélin pur fil.

Bergson, ayant lu le roman, écrivait à l'auteur :

"C'est une analyse psychologique d'une pénétration extrême. C'est aussi une étude morale des plus délicates. Vous éclairez l'un par l'autre - en les opposant l'un à l'autre - l'amour et l'amitié. Et vous exprimez le tout dans une langue qui sait rendre les plus fines nuances de la pensée et du sentiment."

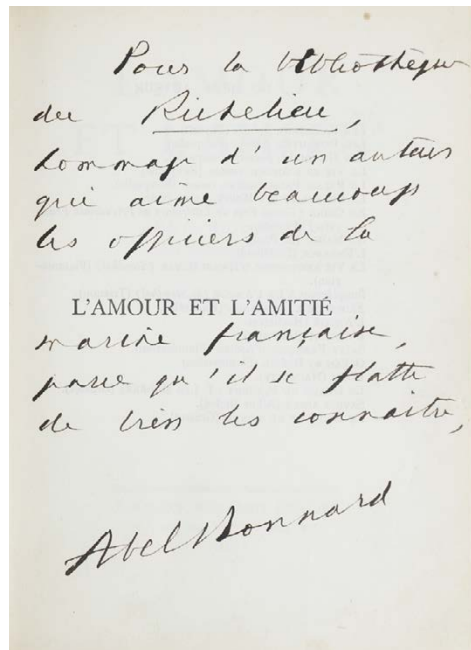
Auteur estimé dans l'entre-deux guerres, Abel Bonnard est aujourd'hui mieux connu comme plume de la Collaboration, ministre de Vichy et agent de la fascisation de la France.

Envoi autographe signé :

"Pour la bibliothèque du Richelieu, hommage d'un auteur qui aime beaucoup les officiers de la marine française, parce qu'il se flatte de très bien les connaître, Abel Bonnard"

DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU CUIRASSÉ RICHELIEU :
Cuirassé Richelieu en pied du dos, mention manuscrite sur la 1e garde blanche Carré off[iciers] subalt[ernes] / Richelieu / 1049

120 €



8 · [Bibliothèque flottante] Abel HERMANT

Le cycle de Lord Chelsea

Paris, 1923. 4 vol. in-12, 123 x 185 mm, 206 pp. - [1] f. + 206 pp. - [1] f. + 209 pp. - [1] f. + 273 - [1] f. Demi-maroquin rouge, dos à nerfs avec titre doré et provenance en pied « Cuirassé Richelieu », tranches mouchetées, signet. Reliure signée « Taffin » sur la 1e garde blanche. Coins frottés, dos légèrement insolé en tête.

Le Cycle de Lord Chelsea, complet en 4 volumes : *Le Suborneur* (achevé d'imprimer à la date de l'originale, mention de 2e édition au titre), *Le Loyal Serviteur* (édition originale, tirage courant), *Dernier et premier amour* (édition originale, tirage courant), *Le Procès du très honorable Lord* (édition originale, tirage courant).

Envois autographes signés pour la bibliothèque du cuirassé Richelieu (au titre de chacun des ouvrages) :

"Pour la bibliothèque du Richelieu

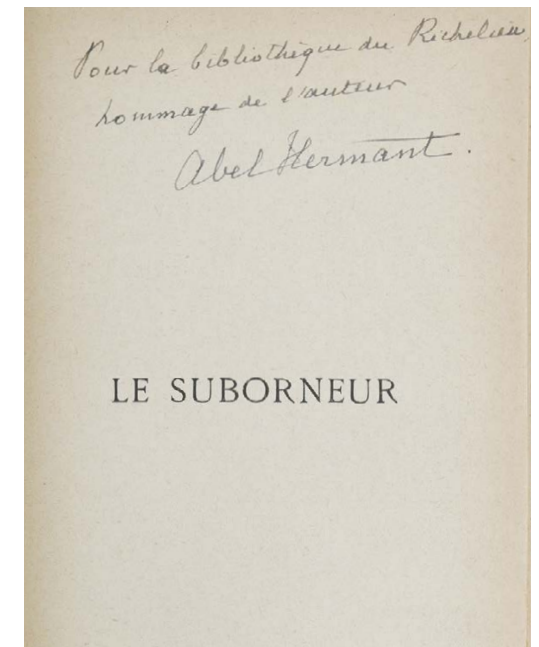
Hommage de l'auteur

Abel Hermant"

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CUIRASSÉ RICHELIEU :

Cuirassé Richelieu en pied du dos, mention manuscrite sur la 1e garde blanche Carré off[iciers] subalt[ernes] / Richelieu / 1035

250 €



9 · [Bibliothèque flottante] Charles MAURRAS

Les Vergers sur la Mer. Attique, Italie et Provence.

Paris, Flammarion, 1937. In-12, relié, 123 x 186 mm, 211 pp. Demi-maroquin rouge, dos à nerfs avec titre doré et provenance en pied « Cuirassé Richelieu », tranches mouchetées, signet. Reliure signée « Taffin » sur la 1e garde blanche. Coins frottés, petites tache blanche sur le plat supérieur.

ÉDITION ORIGINALE, l'un des exemplaires du tirage courant après 50 sur Arches, 75 sur papier du Marais, 150 sur Alfa et 75 sur vélin à la cuve des papeteries de Rives.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ pour la bibliothèque du cuirassé Richelieu :

Au "Richelieu"

navire que nos vieux français saluaient de leur chant : *Que lou bou Dieu t'accompagno** avec tous mes voeux

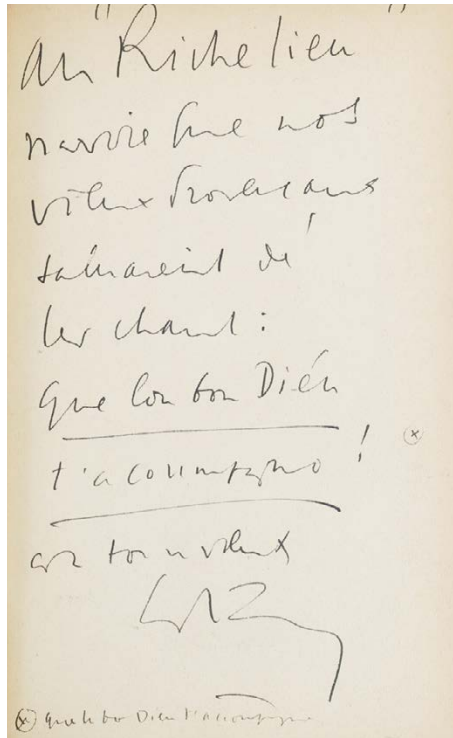
C. Maurras

**que le bon Dieu t'accompagne"*

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CUIRASSÉ RICHELIEU :

Cuirassé Richelieu en pied du dos, mention manuscrite sur la 1e garde blanche Carré officiers] subalt[ernes] / Richelieu / 1006"

120 €



M "Richelieu"
navire que nos
vieux français
saluaient de
leur chant :
Que le bon Dieu
t'accompagne !
avec tous mes voeux
C. Maurras
*que le bon Dieu t'accompagne

10 · [Bibliothèque flottante] Joseph de PESQUIDOUX

La Harde

Paris, Plon, 1936. In-12, relié, 121 x 186 mm, [3] ff. - V pp. - 384 pp. - [1] f. Demi-maroquin rouge, dos à nerfs avec titre doré et provenance en pied « Cuirassé Richelieu », tranches mouchetées, signet. Reliure signée « Taffin » sur la 1e garde blanche. Coins et coupes frottés, petits accrocs en tête du dos.

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER, après 17 sur Japon.

Suivent 50 pur fil et 350 Alfa.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CUIRASSÉ RICHELIEU : provenance "Cuirassé Richelieu" en pied du dos, mention manuscrite sur la 1e garde blanche "Carré officiers] subalt[ernes] / Richelieu / 1046"

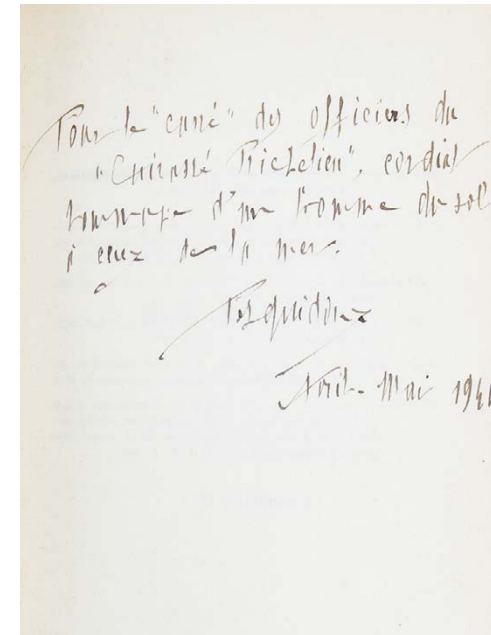
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ pour la bibliothèque du cuirassé Richelieu :

Pour le "carré" des officiers du "Cuirassé Richelieu", cordial hommage d'un homme du sol à ceux de la mer.

Pesquidoux

avril-mai 1940

120 €



Pour le "carré" des officiers du
"Cuirassé Richelieu", cordial
hommage d'un homme du sol
à ceux de la mer.
Pesquidoux
Avril - Mai 1940

11 · Anne-Marie du BOCCAGE

Le Paradis Terrestre, poème imité de Milton

Londres [Rouen], 1748. In-8, relié, 144 x 202 mm, [1] f. - vi pp. - 121 pp. Reliure de l'époque en veau marbré, dos lisse à décor de fers et filets dorés, pièce de titre en maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, filet sur les coupes, tranches rouges. 3 coins frottés, quelques épidermures, petit trou en pied du mors inférieur.

ÉDITION ORIGINALE, publiée à Rouen à la fausse adresse de Londres, de cette traduction-adaptation de 6 chants du *Paradis Perdu* de Milton, donnée par Anne-Marie du Boccage.

Illustré d'un frontispice et de 2 culs de lampe d'après Pierre, d'une vignette de titre d'après Durant et de 6 vignettes de chapitre d'après Gravelot, le tout gravé en taille-douce par Louise le Daulceur (Louise le D.)

Le texte est précédé d'une épître dédicatoire "à ces Messieurs de l'Académie de Rouen"; en 1746, Anne-Marie du Boccage avait reçu le prix de l'Académie de Rouen, chose exceptionnelle pour une femme.

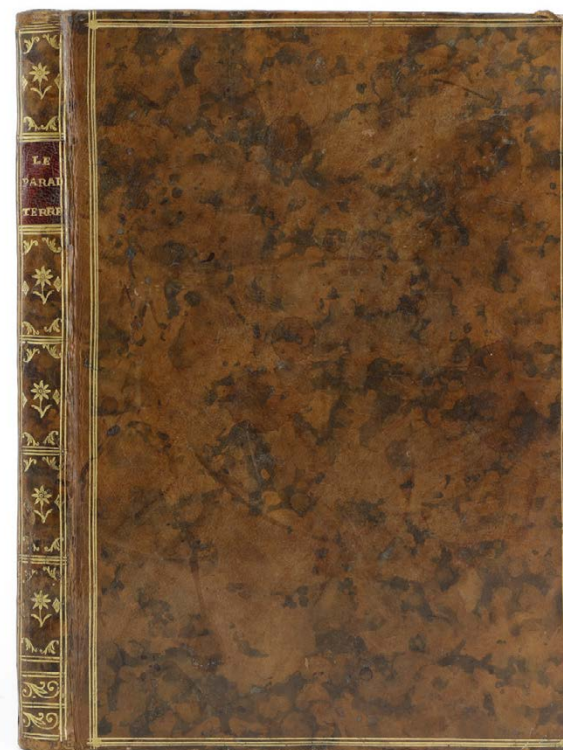
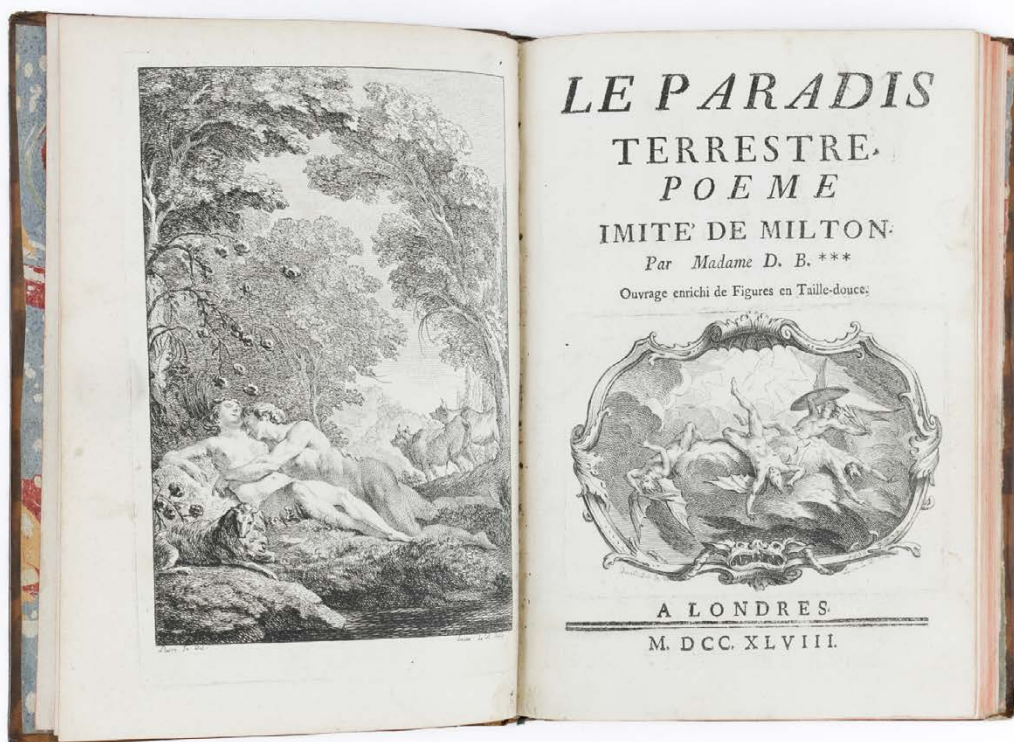
Son *Paradis Terrestre* rencontre un vif succès ; la poétesse en est encouragée, et s'essaie tour à tour à la tragédie en vers et à l'épopée, devenant une figure pionnière dans ces domaines littéraires d'ordinaire réservés aux hommes.

Une contrefaçon, portant également la fausse adresse de Londres et la date de 1748, présente en pied des gravures la signature "Demeuse fecit".

Tampon ex-libris "De Talhouet - du Cabinet de la Lambardais" (Château de la Lambardais, Ille-et-Vilaine)

Bel exemplaire.

800 €



12 · Chevalier de BOUFFLERS

Trois documents originaux - dessin, lettre et poème

1781-1782. En feuilles

ENSEMBLE DE TROIS DOCUMENTS ORIGINAUX par le Chevalier de Boufflers.

"Abbé libertin, militaire philosophe, diplomate chansonnier, émigré patriote, républicain courtisan" selon Rivarol, Stanislas Jean de Boufflers, marquis de Remiencourt, plus souvent appelé le chevalier de Boufflers (1738-1815), écrivit des pièces fugitives, un voyage en Suisse, quelques éloges académiques et un *Traité sur le libre arbitre*.

Jeune, il fréquenta Jean-Jacques Rousseau dans le salon de la maréchale du Luxembourg, et l'auteur des *Confessions* le décrira en ces termes : "Il a beaucoup de demi-talents en tout genre, il fait très bien de petits vers, écrit très bien de petites lettres, va jouaillant un peu du sistre, et barbouillant un peu de peinture au pastel"

- **Dessin original à l'encre** - Scène antique - annotation manuscrite ancienne :

dessin fait à la plume par le chevaliers de Boufflers 1782, encre sur papier (105 x 75 mm) montée sur un feuillet d'album.

- **Poème autographe signé** - encre sur papier (105 x 75 mm) monté sur un feuillet d'album :

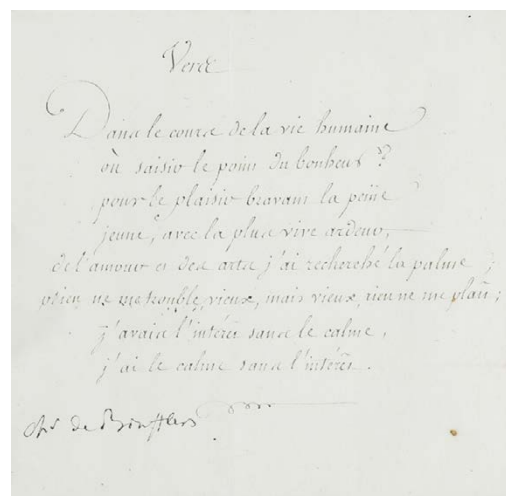
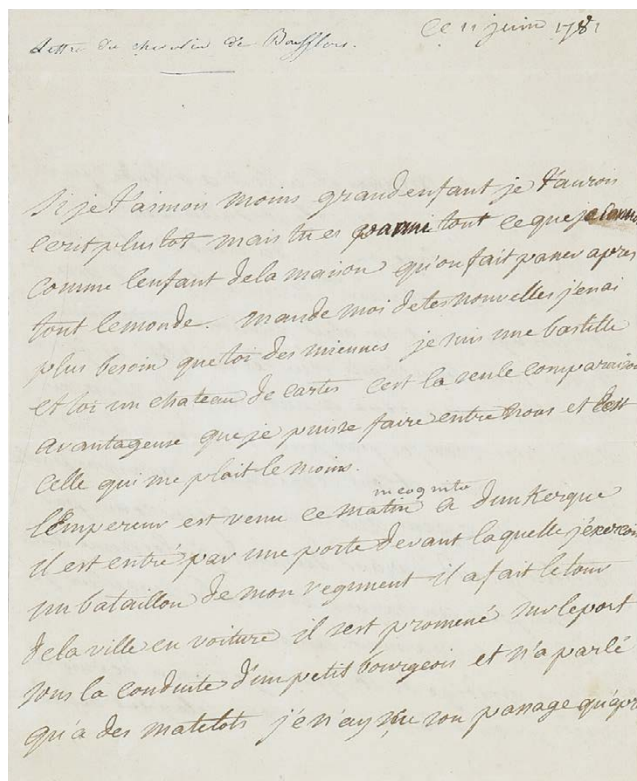
"Dans le cours de la vie humaine
où saisir le point du bonheur ?
Pour le plaisir bravant la peine
jeune, avec la plus vive ardeur
de l'amour et des arts j'ai recherché la palme ;
rien ne me trouble vieux, mais vieux rien ne me plaît ;
j'avais l'intérêt sans le calme,
j'ai le calme sans l'intérêt"

- **Une lettre autographe** à sa bien aimée, datée du 11 juin 1781 - sur le passage l'empereur Joseph II, lors de son voyage de dans les Pays-Bas - encre sur papier (153 x 192 mm) montée sur un feuillet d'album. :

"Mande moi de te tes nouvelles j'en ai plus besoin que toi des miennes, je suis une bastille et toi un château de cartes, c'est la seule comparaison avantageuse que je puisse faire entre nous et celle qui me plaît le moins.

L'empereur est venu ce matin incognito à Dunkerque, il est entré par une porte devant laquelle j'exerçais un bataillon de mon régiment. Il a fait le tour de la ville en voiture, il s'est promené sur le port sous la conduite d'un petit bourgeois et n'a parlé qu'à des matelots. Je n'ai vu son passage qu'après son départ, il allait à Ostende par l'estran, j'ai fait semblant d'aller visiter des forts sur la plage où j'ai du monde, et je l'ai joint et vu en chemin. Mais comme il paraît que son voyage avait un objet purement maritime, il m'a moins bien traité que les matelots et je n'en ai pu obtenir que deux grands coups de chapeau. [...] Adieu prodige de longueur, je t'aime depuis les pieds jusqu'à la tête tant que cela peut s'entendre."

350 €



13 · Jean CARRIÈRE

L'épervier de maheux

Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1972. In-8, broché, 152 x 232 mm, [4] ff. - 364 pp. - [1] f., couverture illustrée.

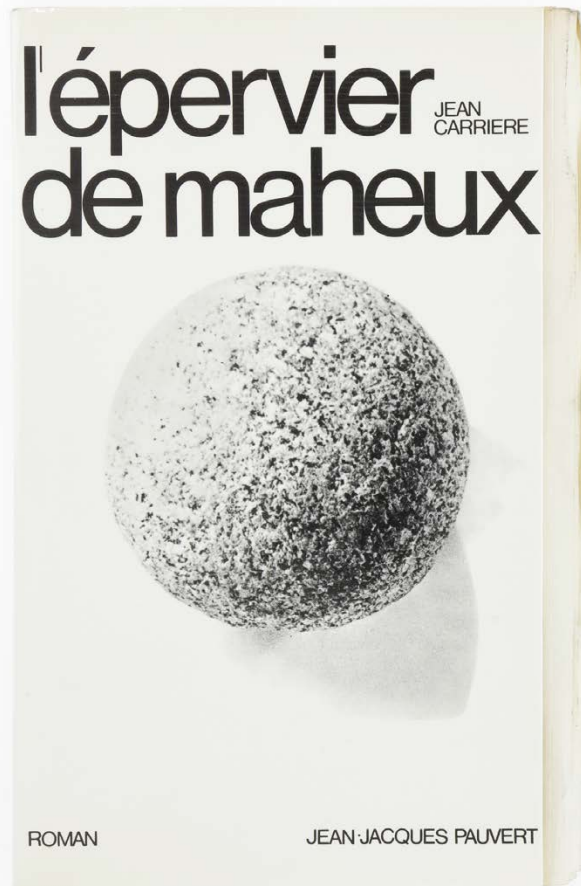
ÉDITION ORIGINALE du second roman de l'auteur.

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR-FIL, seul grand papier.

Lauréat du Prix Goncourt en 1972, *L'Épervier de Maheux* fut vendu à 2 millions d'exemplaires et traduit en 14 langues. Mais ce succès inattendu est une "catastrophe" pour Jean Carrière qui sombre dans une profonde dépression. Il décrira cet épisode quinze ans plus tard dans *Le Prix d'un Goncourt*, mettant en épigraphe cette phrase de JL Borges :
"Le succès est un malentendu, le pire de tous peut-être".

Rare.

VENDU



14 · René CHAR

Le Poème Pulvérisé

Paris, Fontaine, 1947. In-8, broché, 185 x 262 mm, 103 pp. - [1] f. Petites déchirures en tête du plat supérieur, petit manque de papier à un coin, dos fendu en tête et en queue, couverture salie. Pâte mouillure marginale en début d'ouvrage.

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire du tirage courant limité à 1200 exemplaires sur simili-japon après 75 sur pur fil Johannot.

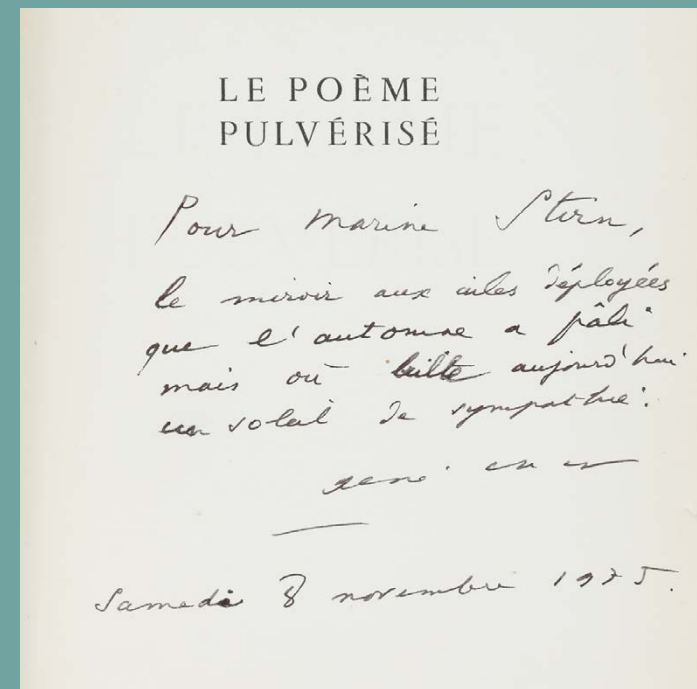
Bel envoi-poème autographe signé à la galeriste Marine Stirn :

*Pour Marine Stirn,
le miroir aux ailes déployées
que l'automne a pâli
mais où brille aujourd'hui
un soleil de sympathie
René Char*

Samedi 8 novembre 1975

Marine Stern ouvre avec Claude Lalandre la galerie *Trace*, située au 15 rue de Seine à Paris ; y sont notamment exposés des artistes d'origine russe, comme Alexandre Popov et Anatoli Slepnychev.

500 €



15 · Jacques CHARDONNE

20 lettres autographes signées adressées à Madeleine Chapsal

1957-1963. En feuilles, in-8 et in-4, 23 ff. dont 22 manuscrits et 1 tapuscrit. 18 enveloppes conservées

Belle correspondance en 20 lettres autographes signées adressées à Madeleine Chapsal entre mars 1956 et août 1963.

Centré autour d'un entretien paru dans *L'Express* en mai 1959, cet échange témoigne du soin méticuleux --voire maniaque-- que Chardonne apportait au plus petit élément de son oeuvre.

La journaliste Madeleine Chapsal, dans ses mémoires publiées sous le titre *Envoyez la Petite Musique*, évoque longuement sa rencontre avec Jacques Chardonne : c'est sur les conseils de Roger Nimier, admiratif des talents de styliste de Chardonne, que Chapsal lui propose une interview - et cela en dépit du fait que, de son propre aveu, elle trouve l'écrivain "aussi endormi que la Charente qui coulait non loin de son fief".

Le 25 juin 1957, Chardonne accepte avec enthousiasme :

"C'est l'interrogateur" qui est l'imagination, dans ce dialogue. Il me conduira où il veut." [...] Si cela n'est pas contraire à vos principes, j'aimerais bien que l'on me communique au moins les principales questions, quelques jours à l'avance. Il faut toujours un peu de réflexion. Après, je parlerai, et l'impromptu aura sa part. Je ferai peu de corrections."

Élément d'impromptu qui en réalité n'est pas sans susciter quelque angoisse. À deux jours de l'entretien, il écrit :

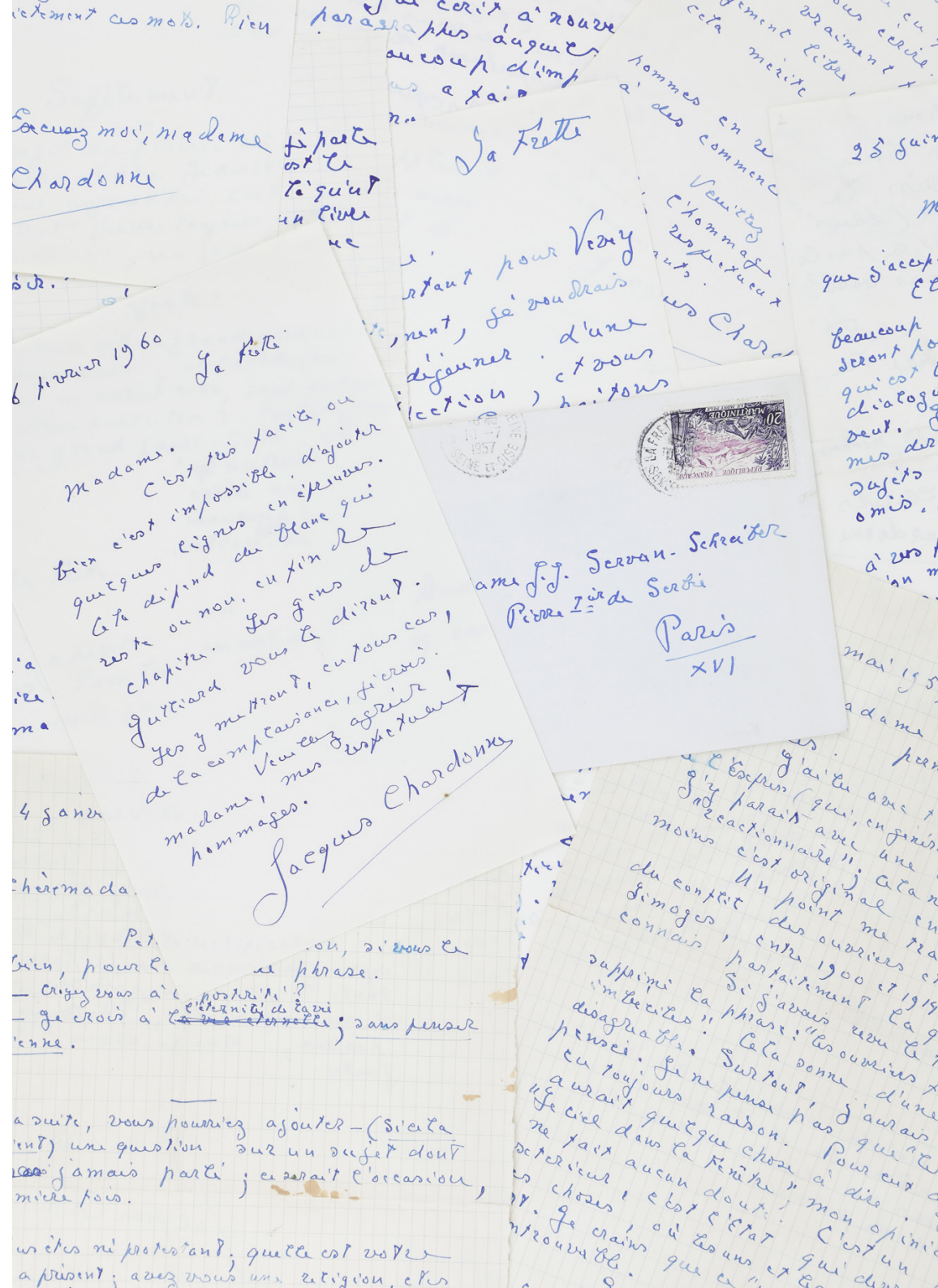
Je suis effrayé par les dimensions, étant un bavard qui dit tout en deux mots. [...] Pour les circonstances, on pourrait inaugurer le dialogue elliptique, en peu de pages [10 juillet 1957]

L'interview se déroule au domicile de Madeleine Chapsal, en présence de Roger Nimier. La journaliste entreprend de "taquin[er] gentiment le vieux réactionnaire qui, tel un pachyderme habitué à ce genre de mouche, agitait vivement les oreilles et la queue, mais sans plus." L'entretien se poursuit cependant, ponctué de formules dont Chapsal soupçonne qu'elles ont été "polie[s] d'avance".

L'Express tarde à faire paraître l'article : au cours du mois de juillet, Madeleine Chapsal réceptionne une salve de lettres dans lesquelles Chardonne ne cesse de revenir sur l'entretien, modifiant, retranchant, ajoutant :

"A une question sur le bonheur à Barbezieux, j'ai répondu vaguement. Roger Nimier possède le texte de la bonne réponse. J'ai écrit à nouveau deux paragraphes auxquels j'ajoute beaucoup d'importance. Nimier vous a fait parvenir ces textes nouveaux, je pense. Je vous supplie d'insérer ces nouvelles versions (changements de détails) et d'annuler les premières" [18 juillet 1957]

"J'aimerais ajouter quelques mots à un passage que vous retrouverez facilement. Ce supplément, qui est court, me paraît intéressant." [ce supplément est joint à la lettre, [21 juillet 1957]



"J'aimerais ajouter quelques mots à un passage que vous retrouverez facilement.
Ce supplément, qui est court, me paraît intéressant." [ce supplément est joint à la lettre,
21 juillet 1957]

"Il me semble (je n'en suis pas sûr) que vous me posez cette question :

- Êtes-vous satisfait de votre oeuvre. Croyez-vous qu'elle puisse durer ? (ou à peu près cela).

J'aimerais que ma réponse soit :

- Oui. Excusez-moi.

(Strictement ces mots. Rien d'autre)" [21 juillet, encore]

"je crois avoir dit que ma nourrice était veuve à 22 ans, avec deux enfants.
Il faut écrire "elle était veuve très jeune avec deux enfants"... Soyons exacts ; on lit
l'Express à Barbezieux" [22 juillet 1957]

"Si vous y consentez, ces derniers mots, je vous prie, à la suite de la dernière phrase
du dialogue :

"Mourir calme suffit. C'est avoir tout accepté. On ne peut demander d'avantage [sic]"
[23 juillet 1957]

Chardonne n'hésite pas à recourir à la flagornerie pour faire accepter ces corrections :

"[sur le portrait d'Arland par Chapsal dans L'Express] pour ces deux pages de l'Express
je donnerais toute la "littérature" du jour. C'est qu'elle a toujours besoin d'être "traduite"
[15 juillet 1957]"

"Quand on offre à un hôte de passage un poulet froid si raffiné on a le goût de la bonté.
J'en appelle au meilleur de vous même" [18 juillet 1957]

Mais les missives de l'écrivain sont si nombreuses que Chapsal commence à "prendre
en grippe l'écriture de Chardonne [qu'elle] repérait de loin". Cela ne l'empêche pas de
reconnaître l'intérêt de ces corrections, qui révèlent toute l'étendue de son travail
stylistique :

"Obsédé, maniaque, et je dirais même ridicule, si chacun des changements qu'il me
proposait ne révélait son art de la forme, son souci de l'expression parfaite, et n'apportait
une amélioration indéniable à notre commun travail."

Le 27 mai 1959, soit près de deux ans plus tard, L'Express fait enfin paraître l'entretien :
au lendemain de la publication, Chardonne se déclare satisfait :

C'est une curieuse sensation que de lire un texte de soi que l'on ne connaissait pas,
entendre sa voix que l'on n'a jamais entendue. [Chapsal souligne dans ses mémoires
l'ironie du propos] J'avais des appréhensions. Je suis rassuré. C'est vif, souvent drôle."
[28 mai 1959]

Mais ni Chapsal ni Chardonne ne sont parvenus au bout de leurs peines : bien que
le journal soit déjà dans les kiosques, l'écrivain se remet au travail !

21 juillet 1957.

Madame

Il me semble (si n'en
suis pas sûr.) que vous me posez
cette question :

- Êtes-vous satisfait de votre oeuvre.
Croyez-vous qu'elle puisse durer ? (ou
à peu près cela).

J'aimerais que ma réponse
soit :

- Oui. Excusez moi.
(Strictement ces mots. Rien
d'autre.)

Excusez moi, madame

Jacques Chardonne

Le plus tîble qui soit, le plus
ouvert. Je vous ai vue très peu, et
Toujours vous m'avez enchanté (moi, que
tout le monde)
Je vous micux que je
m'arrête; vous finirez par ne
plus me croire.

Jacques Chardonne

Je raconte souvent cette histoire: Vous êtes
venue à La Frette avec François Nourissier. Nous
disions je ne sais quoi, des choses très
simples. Vous avez l'air grave, dans
le jardin. Tout à coup François Nourissier dit
sur le ton le plus sérieux: "Elle ne comprend
rien à ce que vous dites". Je ajouta avec le
même air pénétré: "Ce sont les mots qu'elle ne
comprend pas"; et puis, il y eut un silence.
Depuis, je n'ose plus parler.

"J'ai lu avec un tremblement la conversation de l'Express (qui, en général, a beaucoup
amusé). J'y parais avec une belle figure de "réactionnaire"; cela ne me gêne pas; au moins
c'est original en ces temps.

Un point me tracasse. Ce que je dis du conflit des ouvriers et des patrons, à Limoges,
entre 1900 et 1914, est vrai. Je connais parfaitement la question.

Si j'avais revu le texte, j'aurais supprimé la phrase: "les ouvriers sont des imbéciles."
Cela sonne d'une façon désagréable." [30 mai 1959]

Quelques courriers amicaux suivent. Une invitation:

"nous irons huit jours en Suisse, voir la petite chinoise (elle est chinoise en réalité, et cela
vaut mieux pour elle) que Josette Solvoy a ramenée de Tahiti, et nous ferons l'expérience
de Roscott (des bains de mer dans une baignoire remplie d'algues)" [10 juillet 1959]

Un curieux message traduit et tapuscrit par Chardonne pour un "ami" anonyme:

"[Madeleine Chapsal] semble porter en elle le drame même de la France. Connaissez-
vous le drame de la France? C'est un pays qui a été si entortillé en lui-même qu'il ne sais
plus ce qu'il pense; ou plutôt (et c'est grave) pourquoi il pense cela" [30 juillet 1959]

Puis, en janvier 1960, Madeleine Chapsal projette de faire paraître chez Julliard un
recueil de ses entretiens littéraires. Chardonne ne manque pas de se manifester:

"À la suite vous pourrez ajouter (si cela vous convient) une question sur un sujet dont
je n'ai jamais parlé; ce serait l'occasion, pour la première fois. (4 janvier 1960)" C'est très
facile, ou bien impossible, d'ajouter quelques lignes en épreuves." (16 février 1960)

"j'aimerais que le maire de la Frette puisse constater qu'une phrase qui a vexé les gens
de la Frette (dans notre conversation publiée à l'Express) est supprimée dans votre livre.
Je l'aurais effacée, si j'avais lu le premier entretien" [12 avril 1960]

"C'est ainsi", note Chapsal, "que Jacques Chardonne commença à m'écrire et continua
de nombreuses années..." Une dernière lettre, datée du 9 août 1963, constitue un
témoignage final de la curieuse affection que l'écrivain avait fini par développer pour la
journaliste:

"Vous êtes imprégnée de poisons. J'entends par "poisons" les remèdes que ma femme
absorbe pour soulager une douloureuse arthrose. Ces remèdes ne guérissent rien,
et ce sont des poisons. Vos poisons (et vous n'êtes pas la seule) c'est la politique.
Pourtant, vous avez sauvé votre âme, préservé le goût qui est chez vous le plus fin, le plus
sûr que je connaisse. [...] Je raconte souvent cette histoire: vous êtes venue à la Frette avec
François Nourissier. Nous disions je ne sais quoi, des choses très simples. Tout à coup
François Nourissier dit sur le ton le plus sérieux: "Elle ne comprend rien à ce que vous
dites." Il ajouta avec le même air pénétré: "Ce sont les mots qu'elle ne comprend pas";
et puis, il y eut un silence. Depuis, je n'ose plus parler."

4 500 €

16 · Paul CLAUDEL

L'Endormie

Paris, Édouard Champion, 1925. In-4, en feuilles, non paginé [28 feuillets + 1 feuillet autographe].
Phototypie du manuscrit par Daniel Jacomet. Étui de protection éditeur abîmé en tête, volume en très bon état.

ÉDITION ORIGINALE de la première pièce de Paul Claudel, farce symboliste, à l'atmosphère féerique, poétique et bouffonne proche du *Songe d'une nuit d'été*.

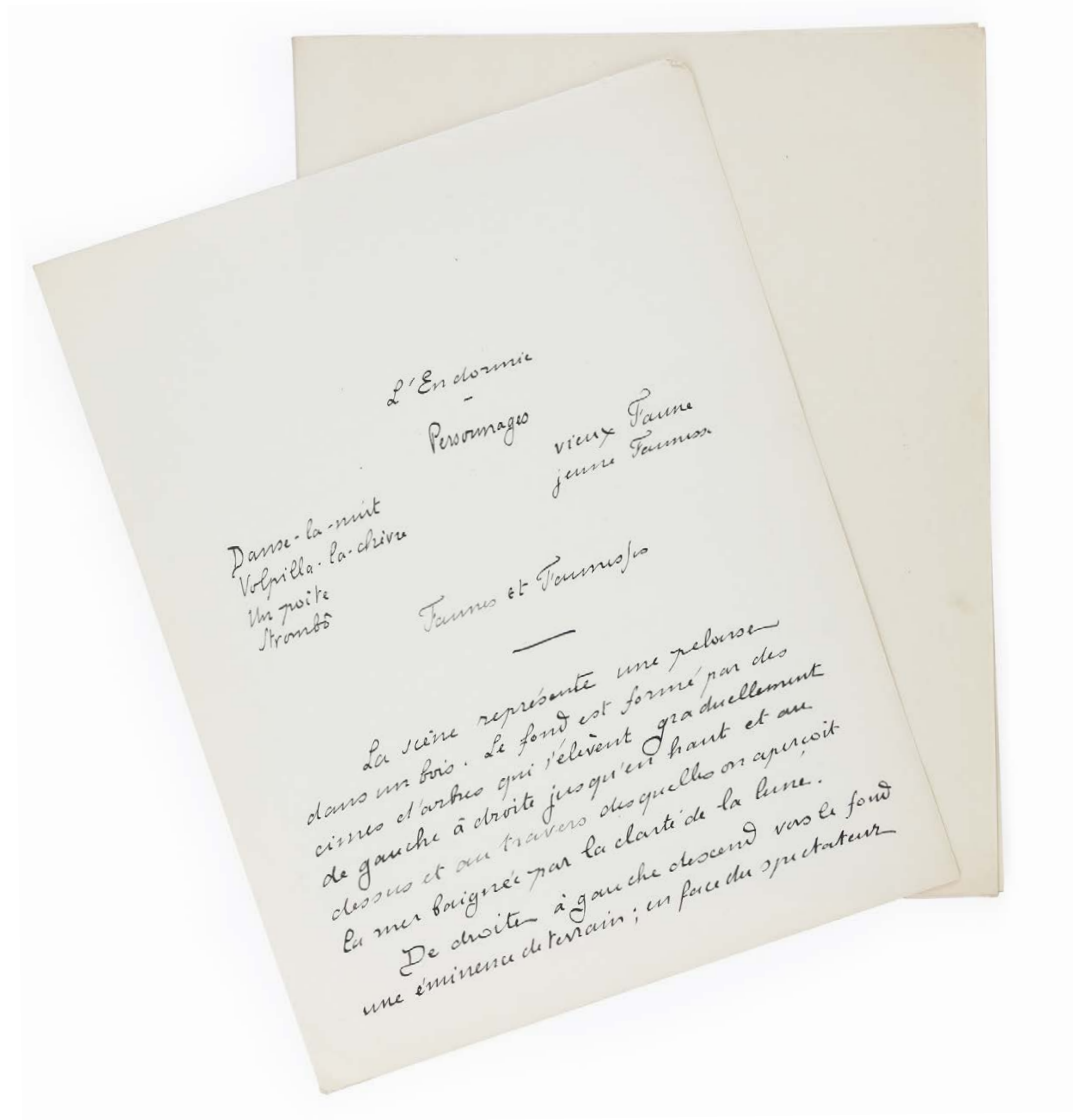
UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON **signés par l'auteur et accompagnés d'une page autographe** - ici la première page comprenant le titre et les personnages. Tirage total de 130 ex. numérotés.

Commencée pendant son adolescence, achevée vers 1886-1887 et envoyée au comité de lecture du Théâtre de l'Odéon, *L'Endormie* tomba dans l'oubli jusqu'à la redécouverte du manuscrit en 1925. "J'ai commencé à écrire aux alentours de ma quatorzième année. Un fureteur a même retrouvé récemment dans la fosse aux ours de l'Odéon, une pièce satirique *L'Endormie* que j'avais dû composer entre ma quatorzième et ma quinzième année. Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'elle était déjà écrite sous cette forme de « verset claudelien », comme on dit d'une façon qui me déplait assez.

Edouard Champion me dit qu'il va faire de cette première pièce une reproduction photographique à peu d'exemplaires. Mais je n'ai rien fait de propre avant ma rencontre de Rimbaud et ma conversion" (*Les Nouvelles littéraires*, 18 avril 1925).

La pièce fut ensuite intégrée dans le tome I de l'édition du Théâtre de Claudel publiée dans la Bibliothèque de la Pléiade en 1947.

700 €



17 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

La retraite sentimentale

Paris, Mercure de France, 1907. In-12, relié, 127 x 190 mm, 265 [1 f] pp. Reliure signé Noulhac.
Demi-marquain violet à coins, dos à nerfs orné d'une mosaïque florale de maroquin vert et rouge, titre doré, filets dorés sur les plats, couverture et dos conservés.

ÉDITION ORIGINALE du dernier volume de la série des Claudine.

UN DES 20 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE,
seul tirage après 5 ex. sur Japon impérial.

Bel exemplaire relié par Noulhac en maroquin violet dont le dos est orné
d'un décor floral mosaïqué.

500 €

18 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

Les vrilles de la vigne

Paris, Editions de la Vie parisienne, sans date [1908]. In-12, relié, 115 x 187 mm, 224 pp.
Reliure moderne. Demi-chagrin caramel à coins, dos à nerfs, titre doré, plats de couverture conservés.
Dos passé.

ÉDITION ORIGINALE.

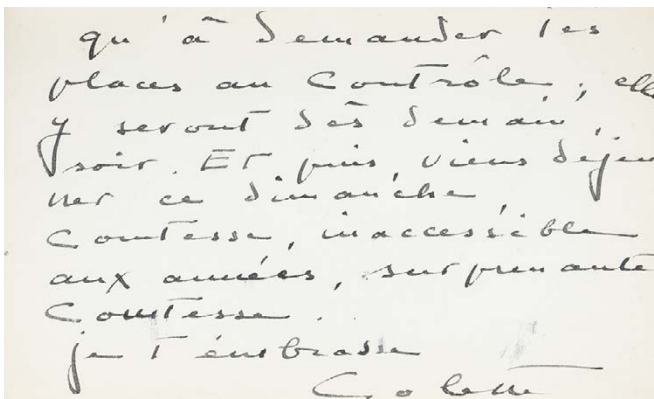
Exemplaire du tirage courant.

Est reliée en tête une courte **lettre autographe signée** adressée à Gyp, comtesse de Martel, mentionnant la fin de l'écriture de *Chéri* (1920):

"Je n'ai pas d'autres papiers sous la main comtesse, et je crève de fatigue, ayant veillé 14 nuits pour achever (c'est le mot exact) ce galopin de Chéri. Tu n'auras qu'à demander des places au contrôle ; elles y seront dès demain soir. Et puis, viens déjeuner avec ce dimanche comtesse, inaccessible aux années, surprenante, comtesse. Je t'embrasse. Colette."

Reliure amateur de bonne facture.

150 €



qu' à demander les
places au Contrôle ; elle
y seront dès demain
soir. Et puis, viens déjeu-
ner ce dimanche
Comtesse, inaccessible
aux années, surprenante
Comtesse.
Je t'embrasse
Colette

19 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

L'envers du Music-hall

Paris, Flammarion, sans date [1913]. In-12, relié, 120 x 190 mm, 248 pp.

Reliure du début du XXème siècle signée (signature illisible). Demi-marquain vert à coins, dos lisse, titre doré, tête dorée, couverture et dos conservés.

ÉDITION ORIGINALE.

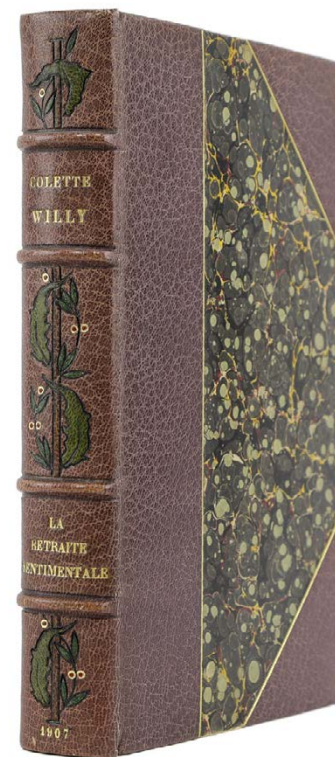
Exemplaire du tirage courant, après 30 ex. sur Hollande.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à l'un des secrétaires de Willy, Paul Barlet ami proche de Colette, aussi connu sous le pseudonyme de Paul Héon :

*" à Paul Barlet
en affectueux souvenirs
de sa vieille amie
Colette"*

Charmante reliure.

250 €



20 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

La Paix chez les bêtes

Paris, Cres & Cie, 1916. In-12, relié, 125 x 190 mm, I-VII, 242 pp. Reliure moderne signée Devauchelle. Demi-marquin cerise à coins, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, couverture et dos conservés.

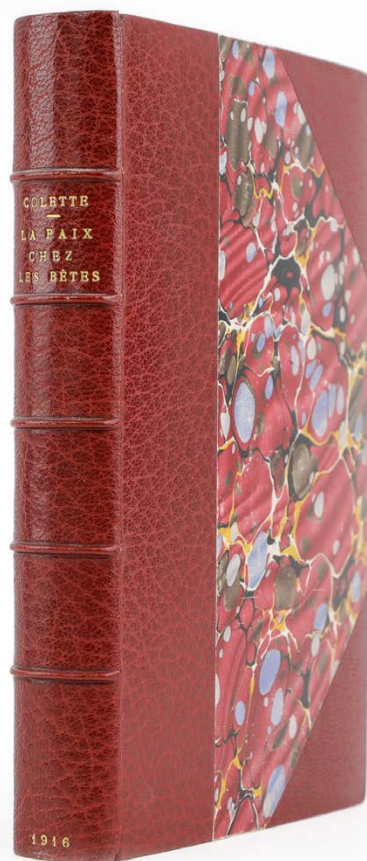
ÉDITION ORIGINALE illustrée d'un frontispice de Steinlen.

UN DES 15 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, deuxième papier après 10 ex. sur Chine, suivent 25 ex. sur rives et quelques exemplaires sur papiers de couleurs.

"A l'heure où l'homme déchire l'homme, il semble qu'une pitié singulière l'inclue vers les bêtes, pour leur rouvrir le paradis terrestre que la civilisation avait fermé. La bête innocente a le droit - elle seule, - d'ignorer la guerre. [...] J'ai rassemblé des bêtes dans ce livre comme dans un enclos où je veux qu'il n'y ait pas la guerre"

Bel exemplaire élégamment établi par Devauchelle en maroquin cerise à coins.

750 €



21 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

La Paix chez les bêtes

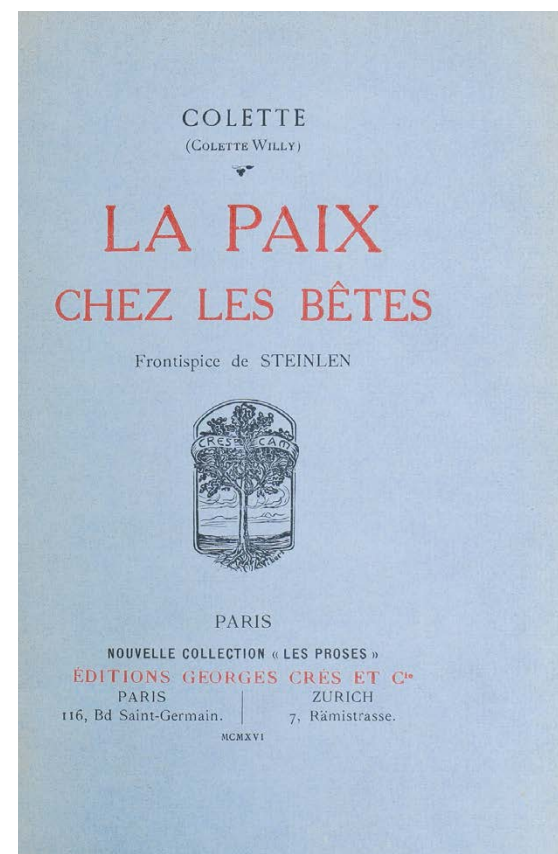
Paris, Cres & Cie, 1916. In-12, relié, 125 x 190 mm, I-VII, 242 pp. Reliure moderne à la Bradel. Demi-percaline verte papier marbré, dos lisse, titre doré, couverture et dos conservés.

ÉDITION ORIGINALE illustrée d'un frontispice de Steinlen.

UN DES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS POUR L'AUTEUR SUR PAPIERS COULEURS, (vergé bleu), numérotés en chiffre romain - tirage non précisé.

Outre la particularité d'avoir des couvertures elles aussi imprimées sur papier de couleur, cette édition comporte une double adresse (Paris, 116 Boulevard Saint-Germain & Zurich, 7 Rämistrasse) et un numéro d'imprimeur in-fine (4145) différent de l'édition parisienne (4080). Ces caractéristiques semblent accréditer l'hypothèse d'une impression légèrement postérieure des exemplaires d'auteur.

200 €



22 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

Lettre autographe signée à Georges Wague

1921. In-4, 268 x 210 mm, 2 pages. Encre noire, papier en-tête du marin, deux trous d'archivage.

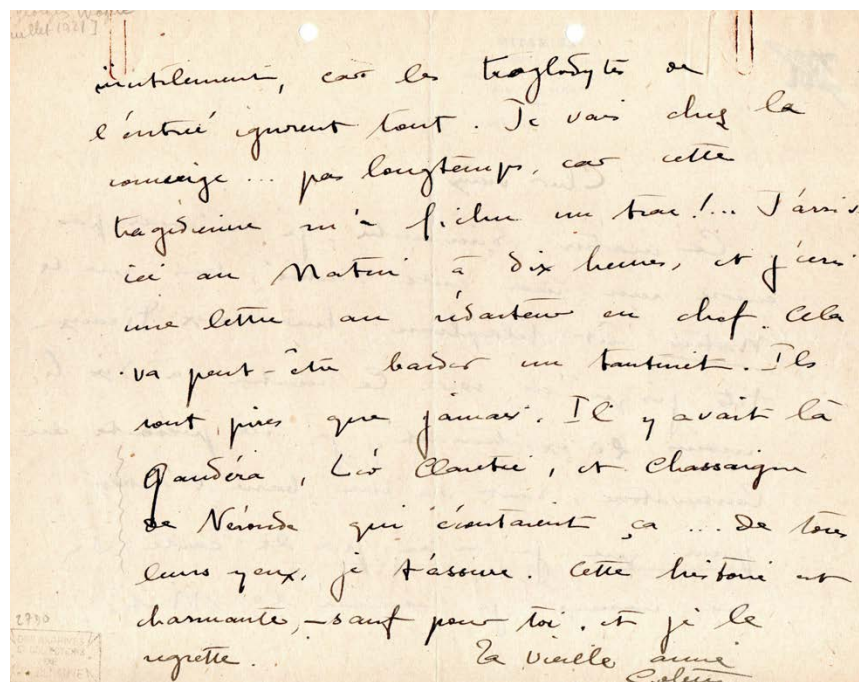
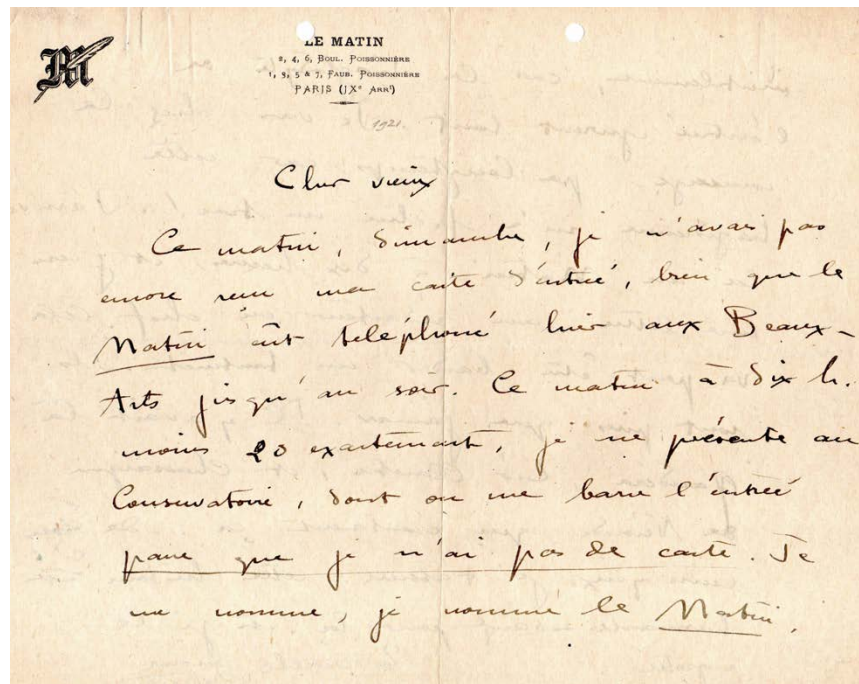
Lettre autographe signée Colette, adressée au comédien et mime de l'Opéra de Paris, Georges Wague - sur papier en-tête du journal *Le Matin* [Juillet 1921] :

"Cher Vieux,

Ce matin, dimanche, je n'avais pas encore reçu ma carte d'entrée. bien que le Matin eût téléphoné hier au Beaux-Arts jusqu'au soir. Ce matin à dix h. moins 20 exactement, je me présente au Conservatoire, dont on me barre l'entrée parce que je n'ai pas de carte. Je me nomme, je nomme le Matin, inutilement, car les troglodytes de l'entrée ignorent tout. Je vais chez la concierge... pas longtemps, car cette tragédienne m'a fichu au trou !... J'arrive ici au Matin, dix heures, et j'écris une lettre au rédacteur en chef. cela va peut-être barder un tantinet. Ils sont pires que jamais. Il avait là Gaudéra, Léo Claretie, et Chassaing de Néronde qui écoutaient ça... de tous leurs yeux, je t'assure. Cette histoire est charmante, sauf pour toi. et je le regrette. Ta vieille amie. Colette."

Colette joua à plusieurs reprises la pantomime avec Georges Wague, notamment durant la tournée de 1906 à 1912 qui provoqua le scandale car Colette était largement dévêtue pendant les représentations de *La Chair*.

350 €



23 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

La seconde

Paris, Ferenczi, 1929. In-12, broché, 153 x 215 mm, 180 [2 f] pp. Très grandes marges, non coupé.

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 50 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON SUPER NACRÉ, suivent 3390 ex.répartis sur six différents papiers.

L'exemplaire est truffé de l'une des invitations données à Colette pour assister à la représentation de l'adaptation théâtrale de son roman par Jean Wall, le Jeudi 18 janvier 1951 au théâtre de la Madeleine.

Bel exemplaire, non coupé

550 €



24 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

Sido

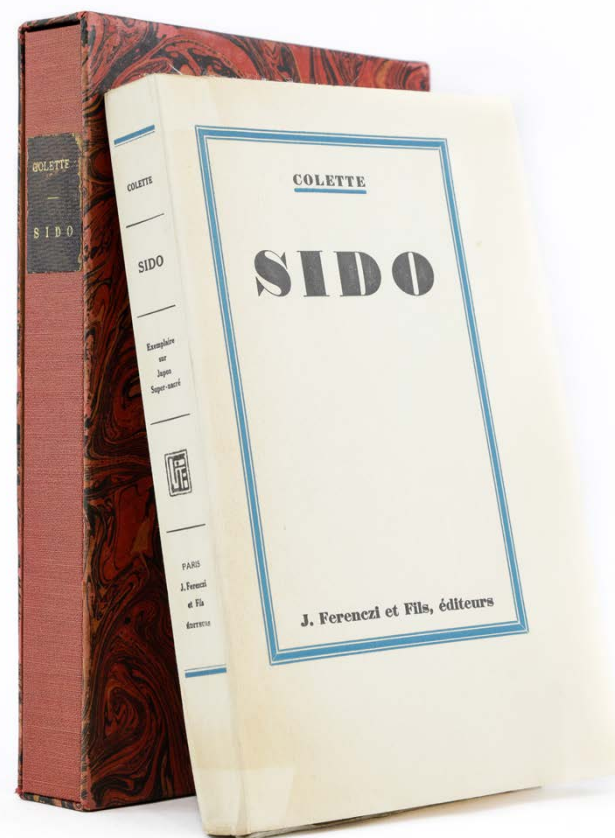
Paris, Ferenczi, 1930. In-12, broché, 145 x 217 mm, 180 [2 f] pp. Très grandes marges, non coupé. Étui-chemise, demi-toile rouge, papier, pièce de titre, titre doré. Quelques frotements à l'étui.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, elle contient deux chapitres inédits qui complètent le texte paru chez Kra en 1929, *Sido ou les quatre points cardinaux*

UN DES 43 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON SUPER NACRÉ, suivent 2605 ex.répartis sur cinq différents papiers.

Bel exemplaire non coupé protégé par un étui-chemise.

550 €



25 · Gabrielle-Sidonie COLETTE - Jean COCTEAU

Lettre autographe signée adressée à Jean Cocteau

1936.In-4, En feuilles, 171 x 221 mm, 1 page. Encore noire, papier bleu.

LETTRÉ AUTOGRAPHE SIGNÉE Colette, adressée à Jean Cocteau après la publication en 1935 de *Portraits-Souvenirs 1900-1910* :

"Cher Jean,

je ne sais pas où tu es, mais il faut que je t'écrive que tes "Souvenirs sont des tableaux enchanteurs !"

Le dernier : Polaire !!! Et les dames samourais !!!

Je t'embrasse. J'ai déménagé, entraînant Maurice Goudekot. viens voir.

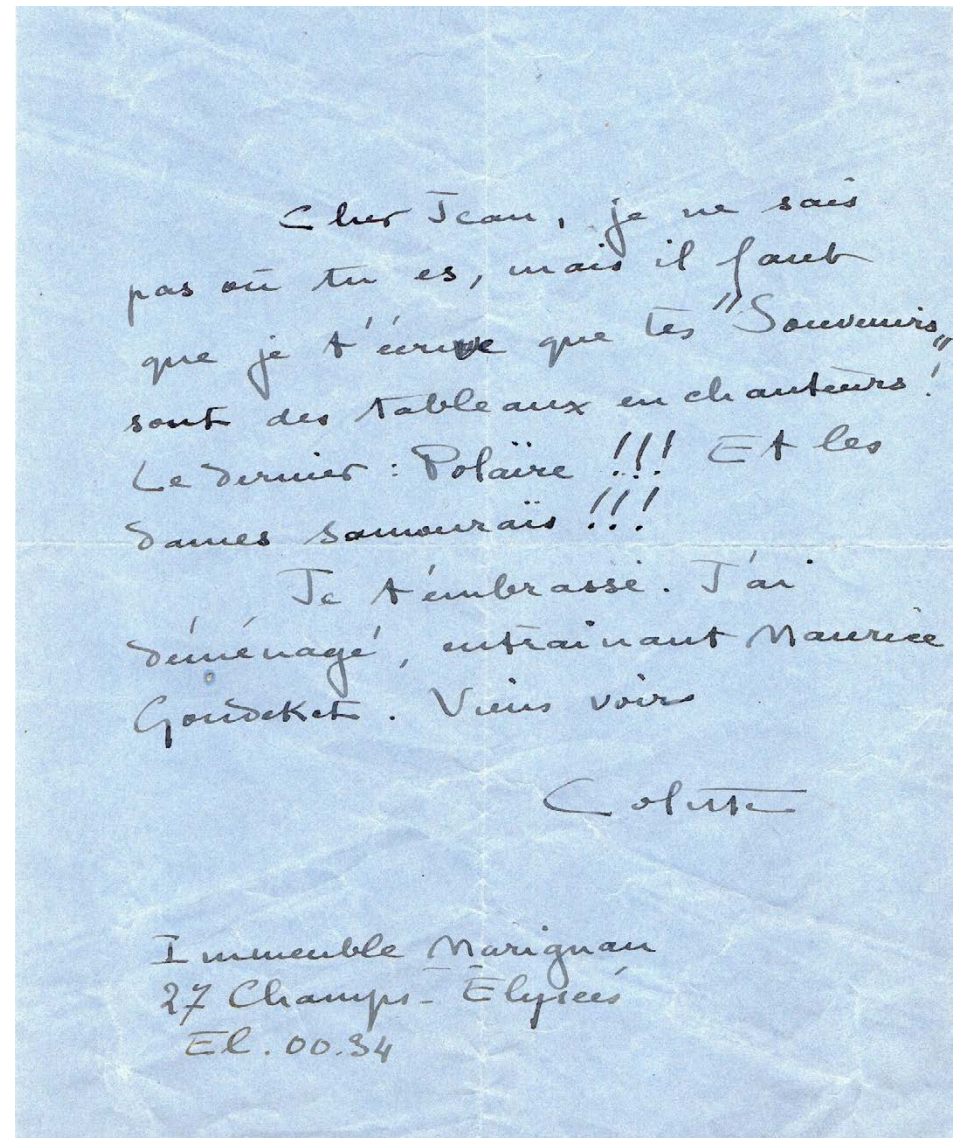
Colette

Immeuble Marignan

27 Champs-Élysées"

A partir de 1931, Colette s'installe à l'Hôtel Claridge, sur les Champs-Élysées, et ouvre un magasin de produits de beauté à son enseigne, en 1932, 6 rue de Miromesnil. Le Claridge ferme pour travaux en 1936 et Colette et Maurice Goudekot vont habiter dans l'immeuble Marignan au numéro 27 des Champs-Élysées - le couple s'était récemment marié pour participer au voyage inaugural du paquebot Normandie, l'Amérique ne pouvant accueillir un couple illégitime...

550 €



26 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

Dessin original signé : Autoportrait

1953. En feuilles, 200 x 276 mm, Encre noire sur papier blanc épais.

TRÈS RARE AUTO PORTRAIT ORIGINAL.

Grand profil à l'encre noire avec **cette note autographe signée** en pied :

"N'avais-je pas, au bout de ce stylo, une carrière ?

Laissez-moi l'espérer...

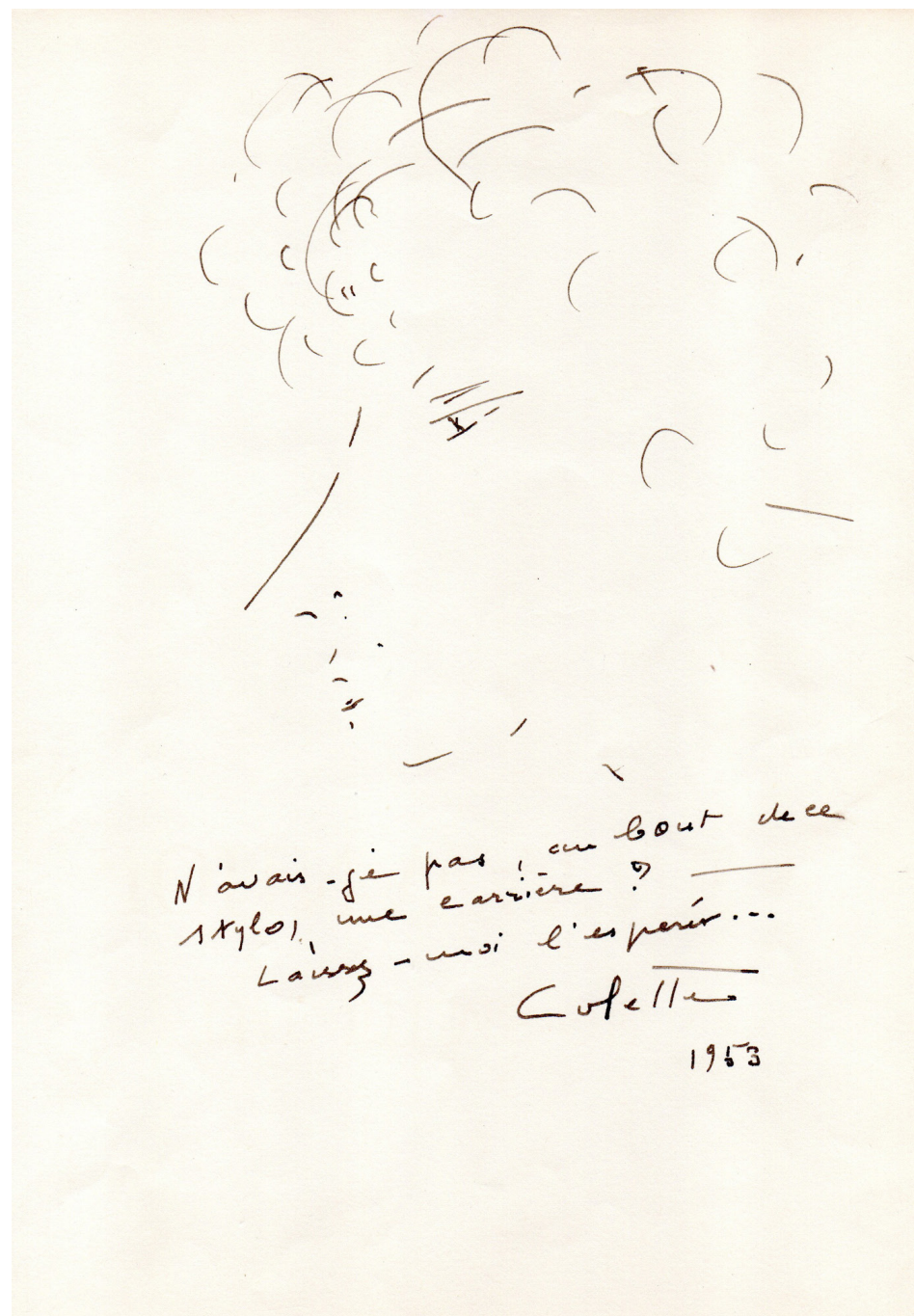
Colette 1953"

Selon Frédéric Maget, ce dessin est l'un des six autoportraits originaux de l'écrivaine recensés à ce jour. On compte parmi ceux-ci :

- celui de la collection du Musée Tomi Ungerer à Strasbourg, dessin de profil pour *le Gringoire* publié 19 juillet 1929.
- celui de la collection Gerald Schurr, exposé à Cincinnati, 1989 (n°41).
- celui de la collection Paul Morand : simple croquis non signé griffonné sur un papier bleu déchiré et légendé par Morand : Portrait de Colette par elle-même 28. J. 27 P. Morand .
- celui de la collection de Pierre et Franca Belfond (reproduit dans Dessins d'écrivains, Éditions du Chêne, 2003) qui fut très disputé lors de la dispersion de la collection en février 2012.

Précieux document.

3 500 €



27 · Gabrielle-Sidonie COLETTE

Correspondance autographe adressée à Maurice Carrère

11 lettres en 12 ff.

Belle correspondance autographe signée adressée à son ami Maurice Carrère.

11 lettres (non datées, vers 1945-46) centrées principalement sur la parfumerie.

Propriétaire d'un cabaret restaurant, décorateur, organisateur de spectacles, Maurice Carrère lança en 1946 son premier parfum, "Signature", dont Colette se montrait particulièrement friande :

"Voulez-vous me faire remettre, par le premier passant (tâchez d'être ce passant !) un peu de parfum Carrère ? La dernière goutte de jasmin de Corse m'ayant quittée, me voilà forcée de consommer le votre par quantités indécentes, pour que ni mon logis, ni moi, ni mon divan, ni mes armoires ne sentent l'enfermé le malade, ni surtout... le Palais-Royal ! Merci. Cher Maurice, nous vous embrassons avec une tendre amitié."

"Mon petit Maurice, tu n'es qu'un ci et un ça. On ne te voit plus, et je n'ai plus une goutte de Signature pour embaumer mon logis et moi-même. Je t'embrasse avec beaucoup de froide dignité et nous t'attendons."

"Derechef une autre bouteille d'eau de toilette !!! Mon petit Maurice, tu es bien trop dilapidateur pour t'enrichir ! Pourtant ta vieille amie s'obstine à te souhaiter mille prospérités sans en excepter les plus matérielles."

"J'étais furieuse hier soir. Vous avez tous dîné à ma barbe, à celle de ma grippe (et à celle de Bébé) et tu n'as même pas gravi mon étage et demi ! Je te mets à l'amende d'une visite, et d'un parfum qui empêche mon logis et moi-même de sentir la Vieille-Dame-Grippée"

"Je ne puis m'empêcher de songer à votre si gentille proposition de... combustible. Comme je déteste que mes amis s'exposent pour moi, je vous conjure - dans le cas où vous réussiriez - d'être prudent en ce qui concerne la livraison. Maurice aura prochainement une minuscule auto, et il irait très bien chercher, par petite quantité, la précieuse denrée. Car je crains fort que la charmante Simone Berriau, très occupée de beaucoup de choses, ait oublié qu'elle m'a parlé anthracite..."

Déterminée à soutenir Carrère dans son entreprise, Colette lui rend compte de ses impressions sur sa ligne de parfums :

"Cher Maurice, je reçois un bibelot très réussi. Flacon, boîte vernissée sont charmants. Ce qui est encore mieux, c'est le contenu du flacon. « Vent fou » a justement une petite haleine ancien style qui est - à mes naseaux - un grand mérite."

"Cher Maurice, ce flacon est charmant. Enfin un flacon bien féminin, et inspiré par une époque que j'aime. Le parfum aussi me paraît au point : un peu plus « dry » un peu moins sucré. Je me trompe ?"

"Cher Maurice, où en est le second parfum ? Il me tarde de la goûter. Je suis cloîtrée - oh ! un peu plus, un peu moins... - ayant pris froid. Je travaille. Enfin rien de bien nouveau."



" Et Maurice Carrère de lui faire parvenir d'autres liquides :

" Que de flacons, cher Maurice ! Celui du Rhum est une merveille - contenant et contenu - Nous venons de nous soigner, tous deux, avec un de ces grogs..."

" Coupable déjà de m'avoir fait r'aimer le thé, vous m'avez fait r'aimer le porto. Il est vrai que celui-ci convaincra les plus récalcitrants."

On joint la plaquette *Seize signatures pour une* (Paris, Aljanvic 1946, broché), publiée à l'occasion de la sortie du parfum "Signature" ; avec des textes de Bérard, Cocteau, Daragnès et une préface en 5 pages de Colette :

"Quand il s'agit de luxe et de variété, l'invention française refuse de se reposer : Carrère veut sa place. Je la lui donne de confiance. Nous savons qu'il consacrera, à la gloire de la gastronomie française, une main d'amant, un oeil de pilote, un nez de limier. [...] Il semble que la préférence actuelle aille aux parfums ambigus, dont le premier choc gagne à l'évaporation, parfois se fruit légèrement. Séduction double, qu'a recherchée Carrère, qui voulait que son premier parfum fût "actuel".

1 200€

28. Gabrielle-Sidonie COLETTE

Le Toutounier

Paris, Ferenczi, 1939. In-12, broché, 200 x 210 mm, 169 [2] pp. Très grandes marges. Déchirure en pied

ÉDITION ORIGINALE.

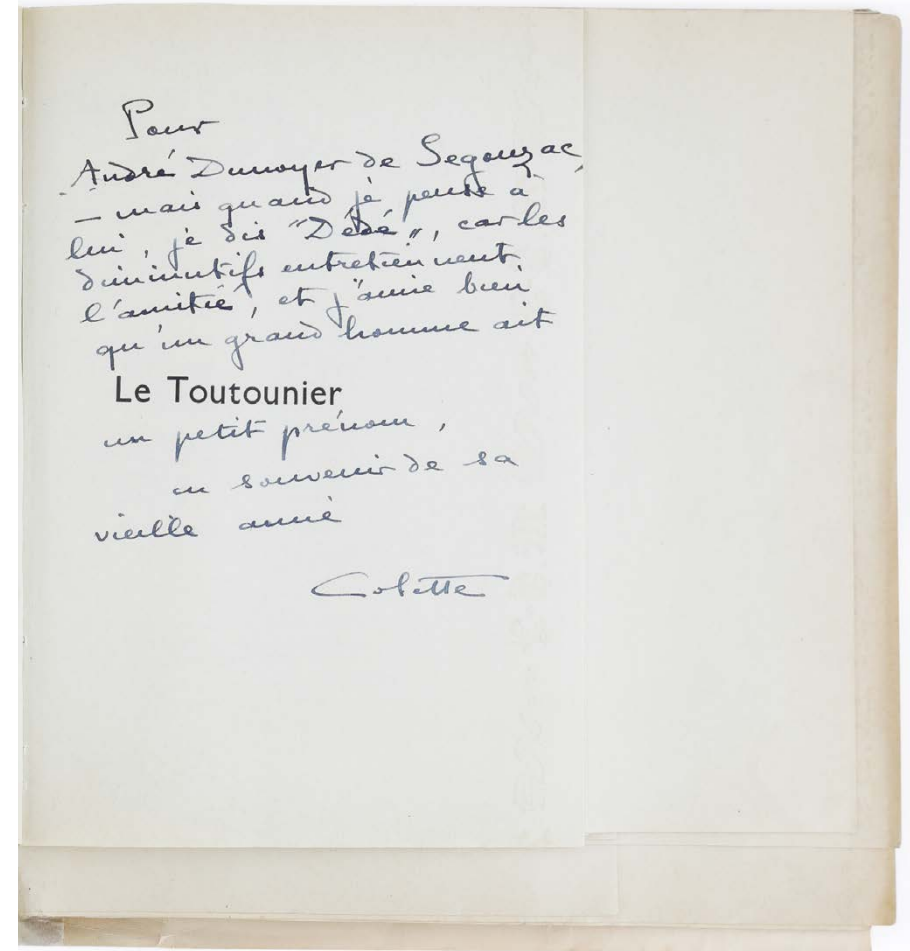
UN DES 50 EXEMPLAIRE SUR SIMILI-JAPON DE COULEUR IMPRIMÉS SPÉCIALEMENT POUR L'AUTEUR - tirage total de 544 ex. répartis sur cinq différents papiers.

Envoi autographe signé :

" Pour André Dunoyer de Segonzac,
mais quand je pense à lui, je dis "Dédé", car les diminutifs entretiennent l'amitié, et j'aime bien qu'un grand homme ait un petit prénom,
en souvenir de sa vieille amie
Colette"

André Dunoyer de Segonzac est l'auteur des 38 fines eaux-fortes qui illustrent la très belle édition de *La Treille Muscate* éditée par Aimé Jourde en 1932 ; il réalisa aussi un portrait de Colette qui figure en frontispice d'une édition de *La retraite sentimentale*.

250€



La Justice, le Jury, la Police

Sans date [1928]. In-4, relié, 216 x 274 mm, 5 pp. (5 ff. manuscrits au recto). Cartonnage, papier marbré, pièce de titre en basane havane sur le plat supérieur. Frottements, mors supérieur fendu en queue.

Manuscrit autographe signé préparé vraisemblablement pour parution dans *Action Française*. Daudet y évoque la condamnation, en novembre 1928, de Serge di Modugno pour l'assassinat du comte Nardini (vice-consul d'Italie), et l'interprète comme une preuve de la corruption du jury de la Seine :

"Ce verdict est à rapprocher de celui acquittant Germaine Breton, qui avait tué très lâchement par derrière Marius Plateau, héros de la guerre ; et de celui acquittant l'ignoble Schwarzbard meurtrier de Petliura. [...] Le jury de la Seine est habilement trié et truqué par la sûreté générale, où fleurissent l'amour de l'Allemagne, la tendance révolutionnaire, et la haine du fascisme italien. [...]"

Il soutient en effet la thèse d'un vaste complot organisé par la Sûreté Générale, thèse qui remonte pour Daudet à la fois au "complot des panoplies" (1917) et à la mort de son fils Philippe, dont Léon Daudet continuera de soutenir qu'il a été assassiné. Ces accusations lui vaudront, en 1927, d'être emprisonné à la Santé pour diffamation. Il évoque à plusieurs reprises son arrestation, dont il affirme qu'elle était la première étape d'une machination visant à le faire taire :

"C'est la sûreté générale qui a fait tuer Plateau, comme elle a fait tuer Philippe [...]. C'est elle aussi qui nous a fait condamner à la prison par le président Flory - viellard intimidable et niais - dans l'espoir de me zigouiller en prison et ainsi de me faire taire définitivement."

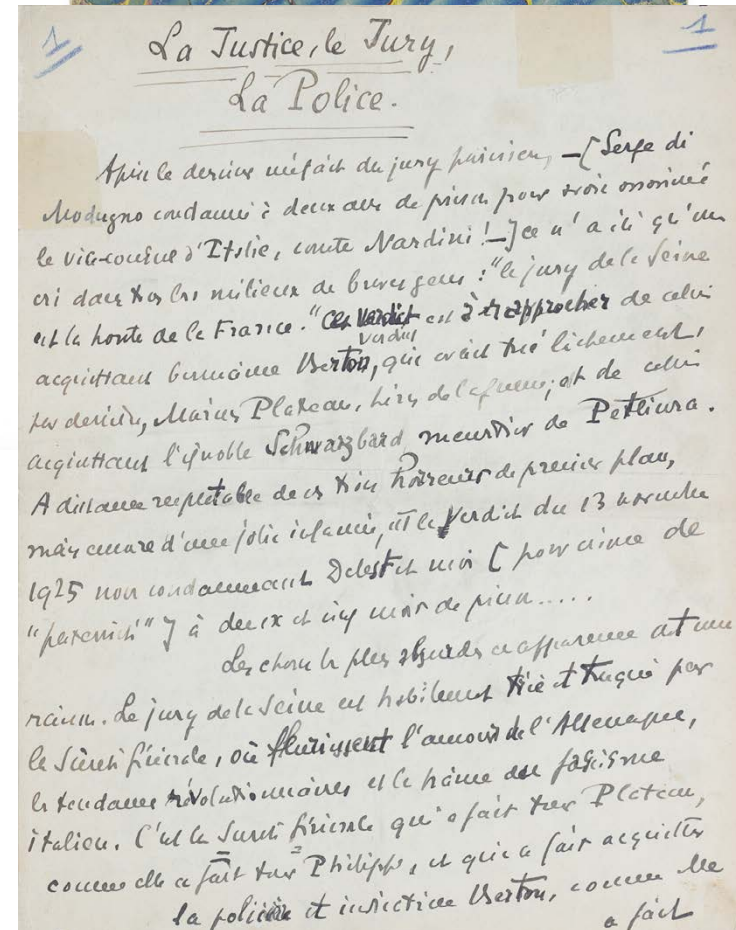
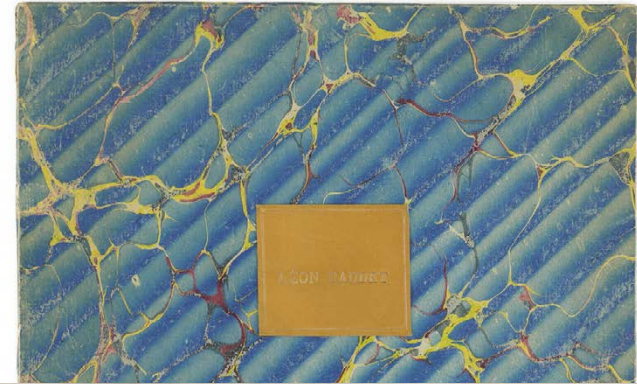
Daudet revient également sur son évasion, épisode rocambolesque que le journal *La Patrie* n'hésitera pas à qualifier de "guignolade de la Santé" (29 juin 1927). Daudet sera en effet aidé par Charlotte Montard et des complices des Camelots du Roi qui, se faisant passer au téléphone pour le ministre de l'intérieur, ordonneront tout simplement sa libération !

"ce dégoûtant personnage [Barthou, garde des sceaux] a perdu la tête à la scène de mon évasion (il redoutait la fureur de la police, à qui les Camelots du Roi arrachaient sa proie), et coffré aveuglément, stupidement, [...] madame Montard et le petit Montard, enfant de quatre mois."

Suite à son évasion, Daudet se réfugie en Belgique d'où il continue de contribuer à *Action Française* et de publier essais et pamphlets. Gracié, il ne regagnera Paris qu'en 1929.

La police politique est l'ancre, la caverne où se trament les guerres et les révolutions du temps moderne. Tant qu'elle n'aura pas été anéantie, [...] la France et l'Europe seront en péril.

200 €



30 · Léon DEFFOUX

Un communal

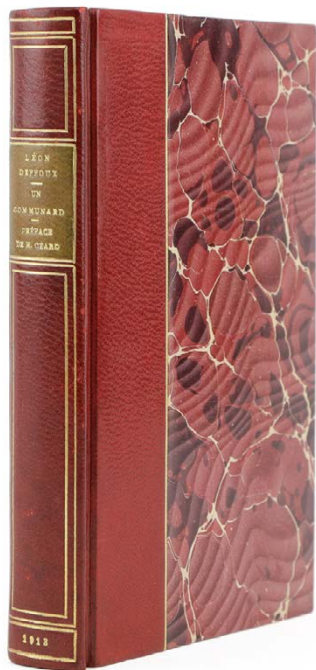
Paris, Édition de chez Figuière, 1913. In-12, relié, 174 x 115 mm, 107 pp. +107 pp. - [1] f. + [2] ff.
Demi-chagrin rouge, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre en maroquin caramel, tête dorée, filet doré sur les plats. Étui. Reliure signée Stroobans. Coins légèrement frottés.

ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À 100 EXEMPLAIRES sur Hollande.

Relié avec les ÉPREUVES CORRIGÉES COMPLÈTES, portant plusieurs corrections autographes au crayon et à l'encre.

Envoi autographe signé à Alfred Bougenier, journaliste et écrivain qui signa pour *L'Avenir de la Seine* une louangeuse critique de l'ouvrage :

*A mon cher vieil ami
Alfred Bougenier
affectueux hommage
Léon Deffoux*



Relié en-tête une **lettre autographe signée** adressée à Alfred Bougenier ([1] f., encre noire), datée du 27 mai 1913 :

"Vous me demandiez quelques mots complémentaires sur ce petit bouquin auquel vous voulez bien vous intéresser. Un essai cher ami, rien de plus [...] de style aussi direct que possible où j'ai essayé de conter impartialement les derniers jours d'un des vieux réfractaires "ondoyants et divers" comme toutes les révolutions en ont probablement suscités !... [...] Comme la plupart d'entre nous, ils seraient peut-être à la fois victimes et "victimaires". Cause première et aspect réflexe. Des hommes gros !! Leur seul tort - si tort il y a - serait donc d'avoir voulu paraître des héros. Ils sentirent vite combien ce rôle est difficile à tenir au-delà de cinq minutes... y suppléant par des galons de titres, des longs sabres mal faits à leur taille ils prêtèrent à rire."

On constatera que l'article composé par Bougenier, dont **les épreuves corrigées sont reliées en fin d'ouvrage**, ([2] ff., quelques corrections à l'encre), reprend de nombreux passages de la lettre.

Truffé :

- du bulletin de souscription ([1] f. volant)

- de 2 coupures de presse : un article de A. Freddy (*Armée et Marine*, octobre 1913, [1] f. volant),

et un exemplaire de l'article d'Alfred Bougenier "Propos d'un Solitaire, Psychologie du Communal", paru dans *L'avenir de la Seine* le 1er juillet 1913 ([2] ff. volants). La préface d'Henri Céard et les deux nouvelles complémentaires ("Foire aux Pains d'épices" et "Nogent-Joinville") n'apparaissent pas dans la seconde édition (Librairie de France, 1922).

450€

Bougenier.
me demandiez quelques mots
utaires sur ce petit bouquin au
les vous intéresser. Un essai cher
fairants pays, de style aussi di
j'ai essayé de conter impartia
les derniers jours d'un de ce
"ondoyants et divers". Comme
en approuvablement suscités !
mélange de violence et de p
et de beauté, des types d'h
tentatifs - en somme - Des major
vement et dont ils ne sont ap
reflet de même.
flet, miroir, oui ! Comme la
- nous ils seraient peut-être
et "victimaires". Cause première
- réflexe. Des hommes gros !
tort - si tort il y a - serait
- vouloir paraître des héros. Il
ombier ce rôle est difficile à tenir
q minutes " y suppléant par
des longs sabres mal faits à le
tèrent à rire. A moins qu'il e
rôle d'Henri Heine pourrait se p
cheries : "Du sublime au ridicule
Je vous salue affectueusement
Léon Deffoux

31 · Eugène DEFRANCE

Catherine de Médicis, ses astrologues et ses magiciens-empoisonneurs

Annoire, Mercure de France, 1910. In-4, 199 x 260 mm, [125] ff.
Feuillets brunis et effrangés, quelques déchirures sans atteinte au texte.

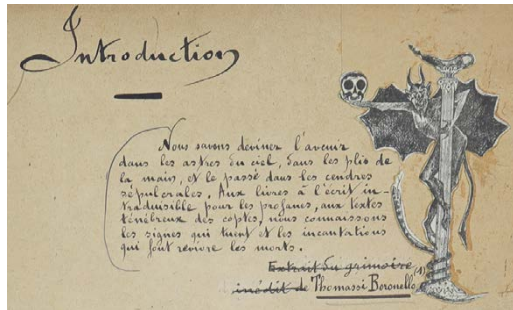
Manusrit autographe signé de 125 feuillets (4 feuillets de la main d'un copiste) pour *Catherine de Médicis, ses astrologues et ses magiciens-empoisonneurs, documents inédits sur la diplomatie et les sciences occultes du XVI^e siècle*. Daté du 30 août 1910 à Annoire (Jura) et mis au propre en vue de l'édition, avec de nombreuses corrections autographes et placards.

L'ouvrage parut au Mercure de France en 1911, avec 20 illustrations non évoquées dans le manuscrit.

Soutenant que Catherine de Médicis s'adonnait à la fois aux pratiques ésotériques et aux machinations homicides, Defrance organise son argument comme suit :

- i. Stérilité de Catherine, le docteur Jean Fernel breuvages magiques.
- ii. Les oracles astrologiques de Luc Gauri et de Nostradamus, mort de Henri II et Montgomery
- iv. Le Miroir magique
- viii. La mort de François II, le sacre de Charles IX et l'astrologue Simeonivii. L'Oracle de la tête sanglante et la mort de Charles IX
- v. L'empoisonnement et l'assassinat des chefs protestants
- vi. L'empoisonnement de Charles IX et Cosmo Ruggieri
- vii. L'oracle de la tête sanglante et la mort de Charles IX
- viii. autres formes de la superstition de Catherine et influence de l'occultisme sur l'esprit de ses fils
- ix. Les présages astronomiques pour l'année 1589 et la mort de Catherine de Médicis

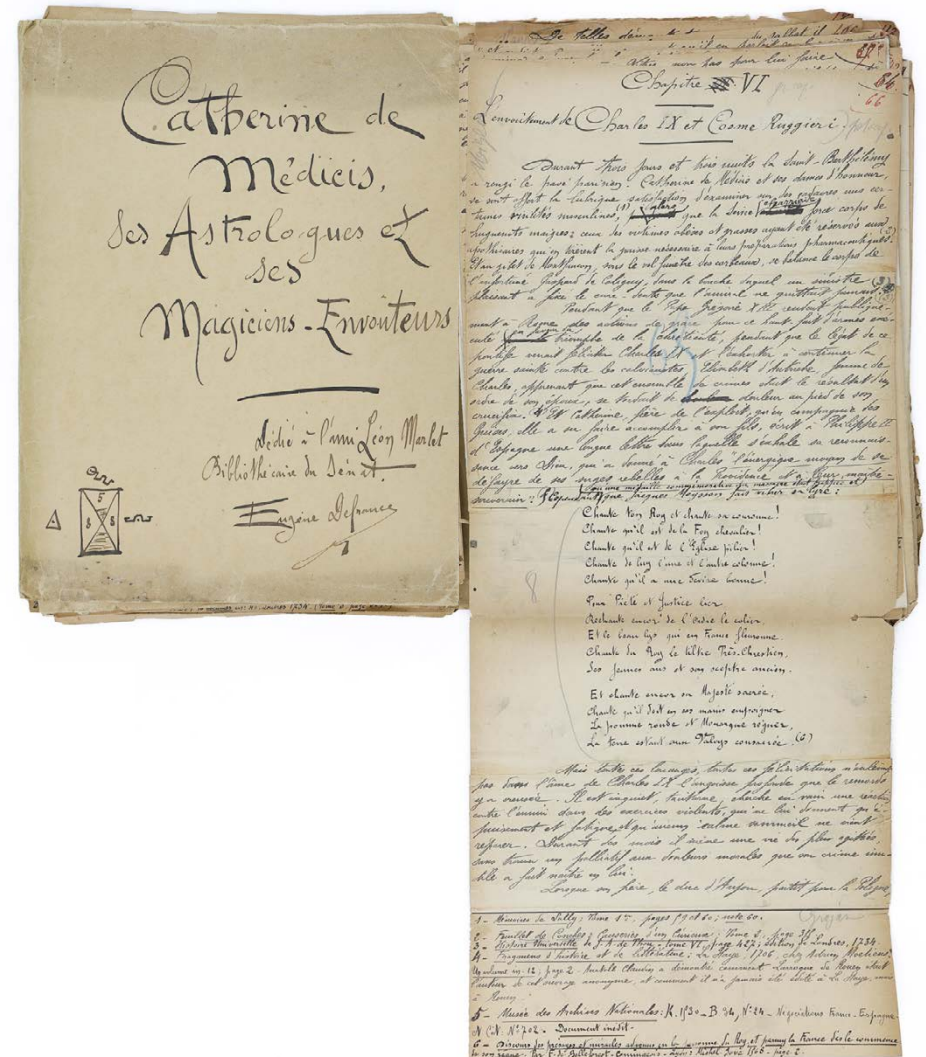
"Contrairement à ce que prétendent divers historiens redresseurs de torts, c'est bien à un idéal plus ténébreux que Catherine voua son âme, toute son âme de Florentine altière. C'est seulement devant l'astrolabe, les miroirs magiques et les cercles géométriques, qu'elle inclinera sa fierté souveraine. Par les sciences occultes, elle sera épouse, mère et dictatrice, tour à tour bonne ou cruelle, fourbe ou sincère, mais toujours adroitement énigmatique et mystérieuse." (p. 17)



Le manuscrit est dédié "à l'ami Léon Malet, bibliothécaire du Sénat" et accompagné de deux vestiges d'enveloppes du Mercure de France à l'adresse de l'auteur. Marques de l'imprimeur. Petite gravure représentant un diable contrecollée au premier feuillet

Eugène Defrance (1874-19?) publia 6 autres ouvrages, dont un essai sur Charlotte Corday (1909) et une *Histoire de l'éclairage des rues de Paris* (1904).

800 €



32 · Marceline DESBORDES-VALMORE

Élégies, Marie, et Romances

Paris, François Louis, 1819. In-12°, relié, 107 x 179 mm, 72 pp. - [4] pl. - 92 pp. - 52 pp.
Reiure de l'époque en veau vert bronze, dos à nerfs orné de filets, roulettes et fleurons dorés et à froid, titre doré, encadrement d'un filet doré et de deux roulettes à froid sur les plats, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Trace d'une habile restauration au titre, petit accroc en tête du mors inférieur.

RARE ÉDITION ORIGINALE du premier ouvrage de Marceline Desbordes-Valmore.

Frontispice par Dupréel et 3 figures sur acier, dont l'une gravée par Johannot d'après Desenne et une autre par Lecerf d'après Chassela.

Marceline Desbordes-Valmore débute au théâtre lyrique puis à la comédie, notamment à Paris au théâtre de l'Odéon et à la Monnaie de Bruxelles. Mais le "*théâtre c'est le pire des métiers quand on n'y brille pas ; et encore quels dégoûts flétrissent la vraie gloire qu'il présente*" (lettre à son frère 1817). Elle aimerait se consacrer à la poésie et grâce à l'aide du docteur Alibert - médecin de Louis XVIII et Charles X qui avait mis sa protégée en relations avec le libraire Louis - publie ses premières *Élégies*. Enregistrées à la *Bibliographie de la France* du 26 décembre 1818, elles font de Marceline Desbordes-Valmore une pionnière de la poésie romantique.

L'année suivante paraissent *les Poésies de Mme Desbordes-Valmore* mais le caractère novateur de ces recueils sera progressivement oublié au profit des *Méditations poétiques* de Lamartine, également publiées en 1820.

Le Mercure Belge publie d'un important article sur l'ouvrage - la poétesse réside alors à Bruxelles :

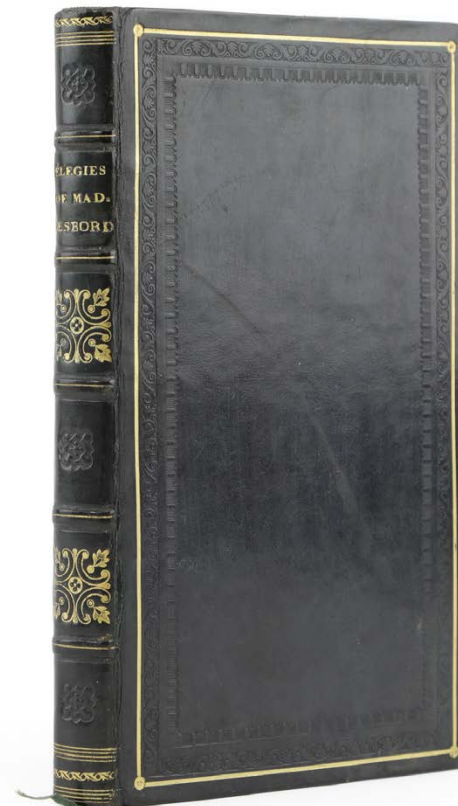
Des écrivains, trop justement célèbres pour qu'on pût attribuer leur système à une jalouse et craintive rivalité, ont voulu exclure les femmes du temple des Muses, oubliant que les Muses elles-mêmes appartiennent à ce sexe qu'ils condamnaient avec tant de rigueur à ne jamais connaître ni les plaisirs, ni la gloire que donne la poésie.

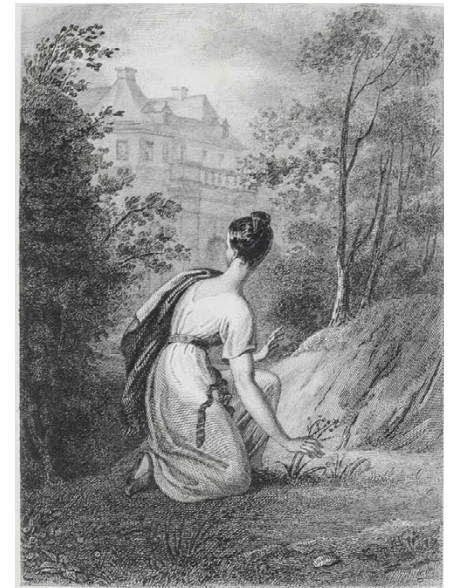
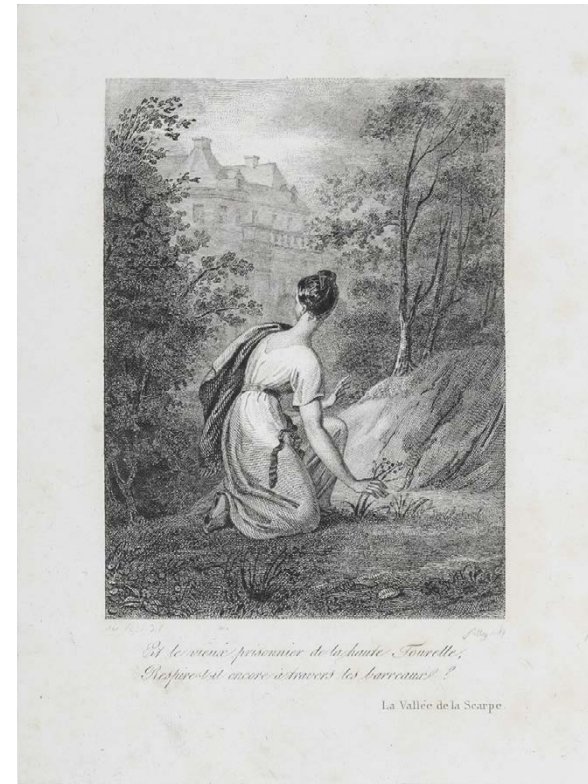
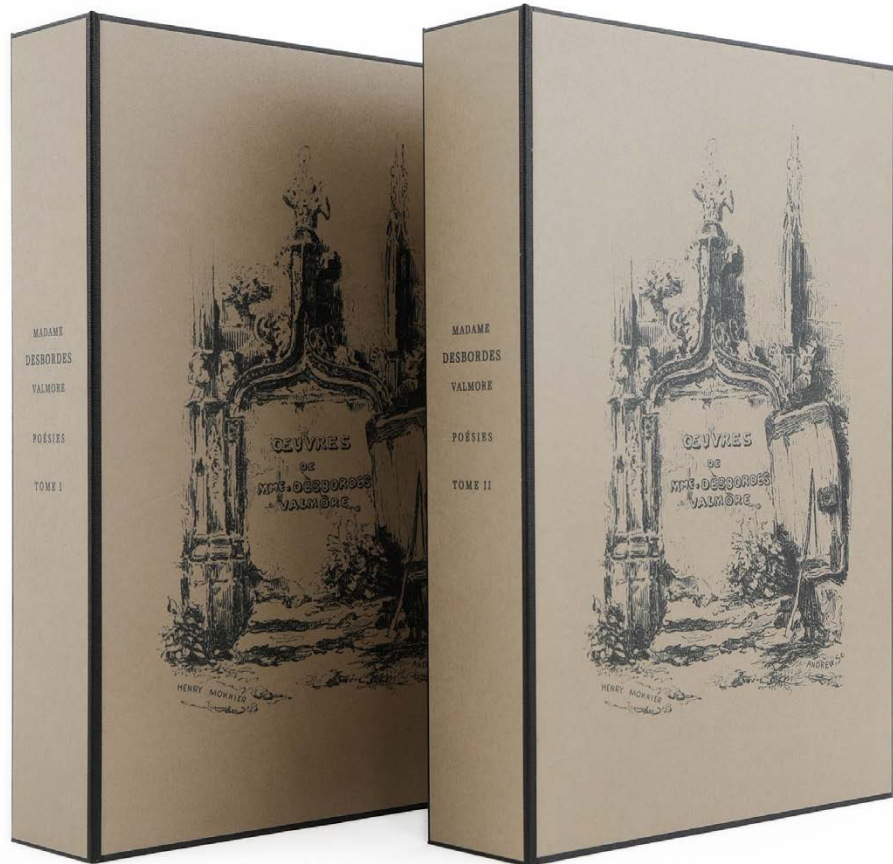
Le succès de ce recueil incite les Valmore à rentrer à Paris. Après un dernier contrat au théâtre de Lyon en 1821, Marceline quitte les planches à l'âge 37 ans.

Élégante de reliure de l'époque en veau décoré.

Carteret, 205 : "*Ouvrage d'une grande rareté*"

1 300 €





EXEMPLAIRES BROCHÉ EN GRAND-PAPIER

33 · Marceline DESBORDES-VALMORE

Oeuvres de Mme Desbordes Valmore

Paris, A. Boulland, 1830. 2 vol. in-8°, broché, 160 x 240 mm, [2] ff. - [1] pl. - 552 pp. - [6] pl. + [2] ff. - 510 pp. - [6] pl. Boîtes modernes exécutées par Julie Nadot. Toile et papier reprenant les couvertures des ouvrages. Cahiers 16 du t.1 et 52 du t.2 roussis, comme sur tous les exemplaires. Rares marques au crayon au t. 2.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE EN GRANDE PARTIE ORIGINALE.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN FIN avec un frontispice (*Album des familles*) sur Chine appliqué et les gravures (d'après Monnier et Devéria) en trois états : eau forte pure sur vélin, avant la lettre sur Chine appliqué.

Faux-titre gravé par Andrews d'après Henri Monnier, vignette de titre d'après Monnier.

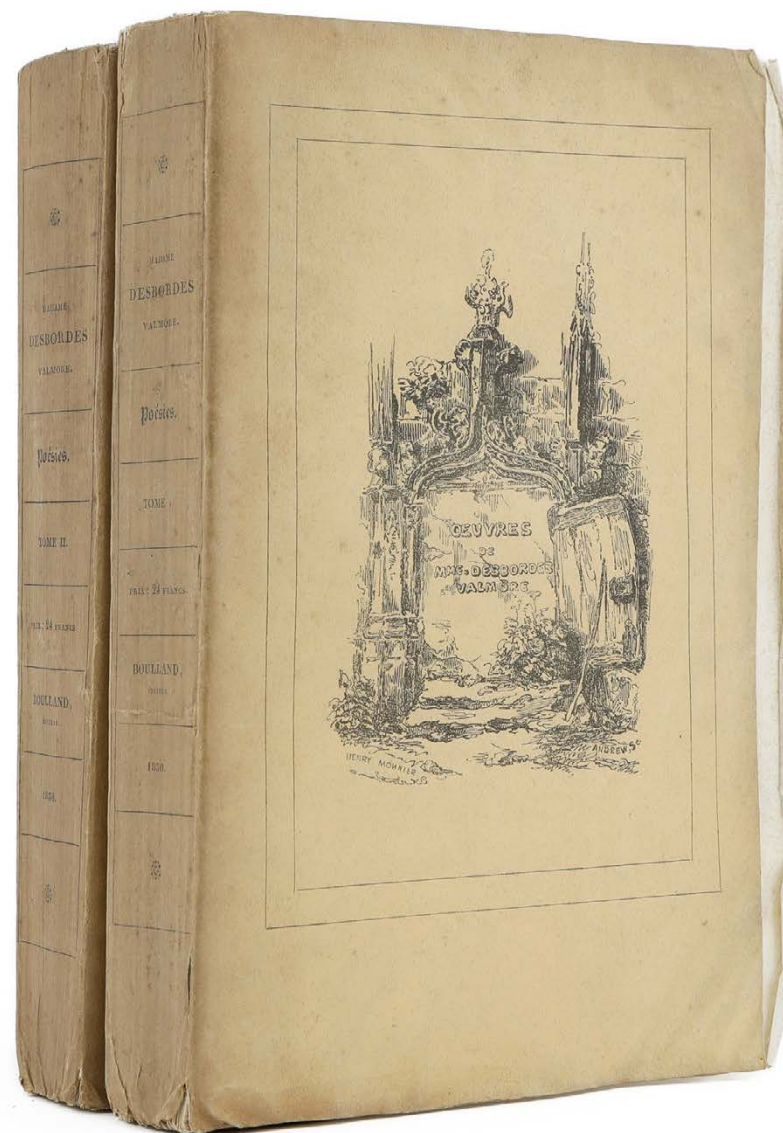
"Cette première, belle et excellente édition collective des oeuvres poétiques, présentant nombre de poème inédits, est la préférée de la plupart des amateurs d'éditions originales." Clouzot

RARISSIMES EXEMPLAIRES RESTÉ BROCHÉS, condition inattendue pour des volumes d'une telle épaisseur publiés au début du XIXème siècle, époque où la reliure était de mise. Les couvertures sont elles aussi illustrées de la gravure utilisée au faux-titre.

Précieux volumes, vraisemblablement l'unique série en grand-papier dans sa condition d'origine.

Les livres sont conservés dans d'élégantes boîtes de Julie Nadot reprenant l'illustration de la couverture.

3 000 €



EXEMPLAIRE DANS SA CONDITION D'ORIGINE

34 · Marceline DESBORDES-VALMORE

Poésies inédites de Madame Desbordes-Valmore

Genève, Dentu (Imprimerie de Jules Fick), 1860. 147 x 224 mm, broché, in-8, [2] ff. - 281 pp. - [1] f.
Boîte moderne exécutée par Julie Nadot. Toile et papier reprenant les couvertures des ouvrages.

ÉDITION ORIGINALE posthume donnée par le bibliophile Suisse Gustave Révilliod bien complète du feuillet d'annonce en fin de volume.

"Un Genevois bien connu de tous les amateurs de livres rares et curieux [...], M. Gustave Révilliod, vient d'acquiescer un nouveau titre à la reconnaissance des lecteurs éclairés par la publication des poésies inédites de Mme Desbordes-Valmore. Il a réuni et noué en bouquet les dernières fleurs tombées de cette main fiévreuse et défaillante, il nous a fait entendre les derniers accens de cette voix que l'amour et la douleur avait rendue éloquente et inspirée. Ainsi c'est un Genevois qui a offert à la France souvent oubliée cet héritage poétique d'un enfant de la France ; qu'il reçoive ici l'expression de notre reconnaissance pour cet acte de piété, et qu'une partie de cette reconnaissance revienne à cette noble ville de Genève, qui n'a jamais rien laissé perdre des trésors de la France [...]" (Revue des deux Mondes)

Largement diffusé, ce recueil eut un rôle majeur dans la postérité de l'auteur ; il s'ouvre en effet sur ses vers les plus célèbres " *Les femmes, je le sais, ne doivent pas écrire / J'écris pourtant / Afin que dans mon cœur au loin tu puisses lire / Comme en partant.*"

RARISSIME EXEMPLAIRE RESTÉ BROCHÉ ET NON COUPÉ avec la couverture à l'adresse de Paris et E. Dentu en éditeur.

Élégante boîte de Julie Nadot reprenant sur le premier plat la page de titre.

800 €

35 · Marceline DESBORDES-VALMORE

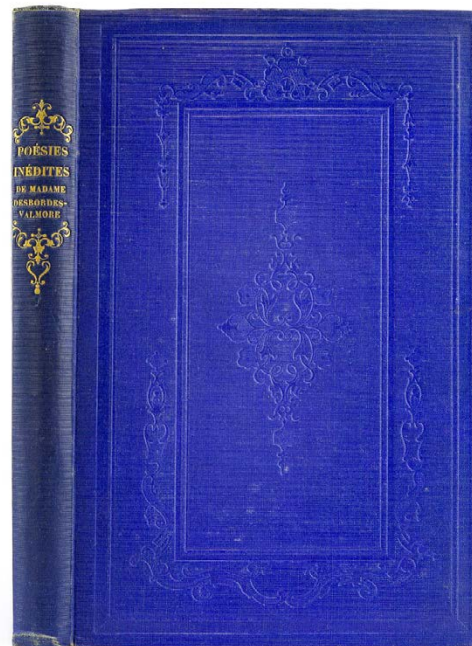
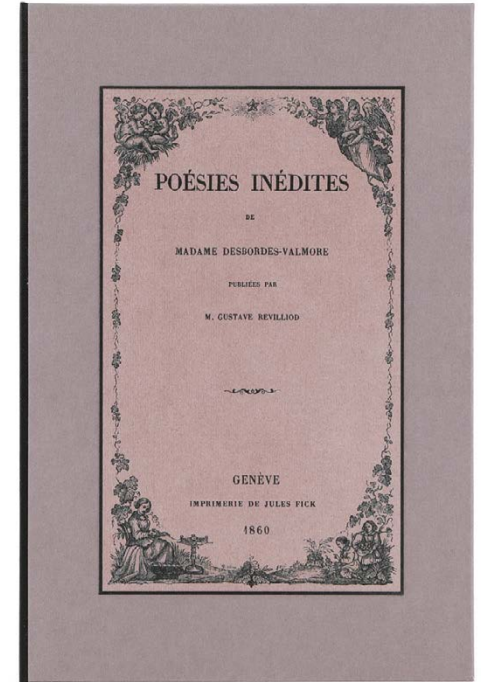
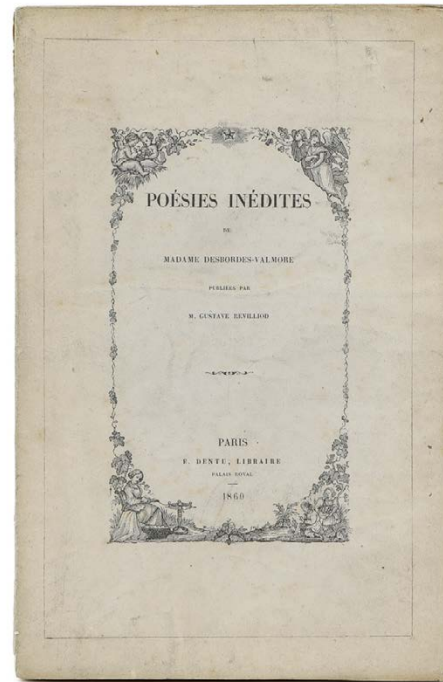
Poésies inédites de Madame Desbordes-Valmore

Genève, Dentu (Imprimerie de Jules Fick), 1860. In-8, relié, 155 x 230 mm, [2] ff. - 281 pp. - [1] f.
Cartonnage éditeur : toile bleue, dos lisse avec titre et encadrement dorés, décor à la plaque à froid sur les plats.

ÉDITION ORIGINALE posthume donnée par le bibliophile Suisse Gustave Révilliod bien complète du feuillet d'annonce en fin de volume.

Même édition que le numéro précédent mais dans le cartonnage éditeur en toile bleue.

200 €



36 · Antoinette **DES HOULIÈRES**
Antoinette-Thérèse **DES HOULIÈRES**

Poësies de Madame Deshoulières

Paris, chez la veuve de Sébastien Mabre-Cramoisy, 1688 ; Paris : Jean Vilette, 1695. 2 vol. in-12, relié, 118 x 168, [1] f. - 220 pp. - [6] ff. + [3] ff. - 296 pp. Reliure postérieure (fin du XIXe siècle) signée « V. Krafft », maroquin brun, dos à nerfs orné, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, double filet sur les coupes, roulettes intérieures, tranches dorées, signet.

ÉDITION ORIGINALE et ÉDITION ORIGINALE POSTHUME des oeuvres d'Antoinette Des Houlières, salonnière proche des précieuses et des libertins. Le premier volume comporte bien le médaillon gravé aux deux hérons qui distingue l'originale des nombreuses contre-façons.

Les premiers poèmes de Madame des Houlières sont très remarquables : elle est élue à l'Académie des Ricovrati et à l'Académie d'Arles ; elle est à ce titre la première femme française académicienne. Elle n'est pas reçue à l'Académie française, qui ne s'ouvrira aux femmes qu'en 1980 ; l'un de ses poèmes, toutefois, est lu en séance en 1690.

Fréron écrit, au sujet de celle que ses contemporains surnommaient "la dixième Muse" :

"Madame Deshoulières a traité presque tous les genres ; je voudrais pouvoir dire avec un égal succès. Du moins conviendra-t-on qu'elle a attrapé le naïf de l'épître, le noble de l'héroïque, la finesse du badinage et la perfection de l'idylle. Elle n'a point d'égal en ce dernier genre."

Sa fille, Antoinette-Thérèse Des Houlières, dite Mademoiselle Des Houlières, rejoindra elle aussi l'Académie des Ricovrati. C'est elle qui, en 1695, fera paraître la seconde partie des oeuvres de Madame Des Houlières, y ajoutant ses propres poèmes et une curieuse tragédie, *La Mort de Cochon, chien de Monsieur le Mareschal de Vivone*, dont tous les personnages sont des chats.

Ex-libris manuscrit à l'encre brune au tome 1: "Ex-libris Mg. Jacquet"

on joint : [MEUSNIER DE QUERLON] - Lettre anonyme adressée à M. Fréron sur sa XXVIe feuille. Petit ouvrage dans lequel on justifie ceux de quelques auteurs modernes, spécialement les Poésies de l'illustre Madame Deshoulières. Paris, Valleyre, 1752 ; 59 pp

Belle réunion des volumes dans de fines reliures uniformes signées V. Krafft.

1 000 €



37 · Robert DESNOS

Le vin est tiré

Paris, Gallimard, 1943. In-8, relié, 124 x 188 mm, 206 pp. - [1] f.

Demi-basane caramel, dos à nerfs, titre doré, signet, couverture conservée. Frottements au dos.

ÉDITION ORIGINALE (mention fictive de 3e édition sur la couverture), pour laquelle il n'y a pas eu de grand papier, de ce roman sur les "intoxiqués". Desnos y réincarne dans le personnage de Barbara la chanteuse Yvonne George, morte plus de 10 auparavant, et pour laquelle il avait éprouvé un amour passionnel et impossible.

Envoi autographe signé :

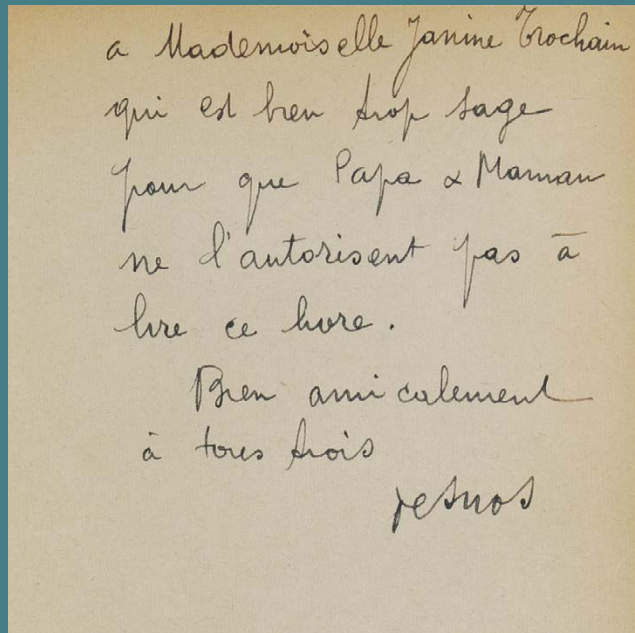
A Mademoiselle Janine Trochain

Qui est bien trop sage pour que Papa et Maman ne l'autorisent pas à lire ce livre.

Bien amicalement à tous trois

Desnos

500€



a Mademoiselle Janine Trochain
qui est bien trop sage
pour que Papa & Maman
ne l'autorisent pas à
lire ce livre.
Bien amicalement
à tous trois
Desnos

38 · Pierre DRIEU LA ROCHELLE

Carnet préparatoire pour Gilles

1924-25, 1937. Relié, 150 x 90 mm, [35] ff. dont [22] ff. bl. .

Carnet de chagrin rouge orangé, tête dorée. Manuscrit au crayon et à l'encre noire. Légers frottements.

CARNET DE NOTES MANUSCRIT, TÉMOIN DES PREMIÈRES ÉBAUCHES

DES PERSONNAGES DE GILLES, composé vraisemblablement en 1924-1925, puis en 1937-1938 pour les pages au verso (datation suggérée, avec quelques réserves toutefois, par le numéro des *Cahiers de la NRF* consacré aux carnets intimes de Drieu La Rochelle - la transcription complète du carnet y occupe 8 pages).

Il comprend au verso des fragments autobiographiques sur la relation de l'auteur avec Constance Wash, préparés déjà pour une transcription romanesque : Constance Wash inspirera en effet le personnage de Dora dans *Gilles* (1939).

*"L'Américaine qui lui dit = jamais je n'aurai atteint le bonheur, s'il ne m'avait forcée [...]
Avant de partir elle a une conversation cynique avec quelqu'un [...]"*

La course de taureaux change bien des choses

plénitude et désordre

alors lui reproche :

1°) jalousie

déçue par non jalousie [...]

Gilles se laisse aller

la trompe

met ses conditions au mariage

l'argent

les 3 aveux (désert

tache

il veut casser

ou il ne la veut pas"



Dans une seconde partie du carnet, composée au verso, apparaissent pour la première fois les noms des personnages de Gilles, dont Drieu la Rochelle entame la rédaction en 1937 :

Carentan chez Gambier

—

Annoncer la maladie de Paul

Le carnet couvre ainsi une période allant des premiers balbutiements autobiographiques de Gilles à la définition du projet d'intrigue. Mais il semble également avoir servi à consigner quelques réflexions 'saisies au vol' où s'expriment déjà les thématiques principales de l'oeuvre : Drieu y évoque en effet la décadence du monde moderne, thème récurrent de la littérature et de l'idéologie d'extrême-droite auquel l'antisémitisme s'intègre comme l'un des "lieux communs de ce courant de pensée" (Bihr, p. 67).

"Les Juifs sont un fard sur le visage décadent

[...]

Éliminez les Juifs, que reste-t-il du mouvement ouvrier ?

[...]

Les fascistes font de la réaction théorique comme les autres font de la révolution théorique. Cependant il y a dans la réaction quelque chose de vital qui ne me paraît pas pouvoir être réduit."

Dans Gilles, Drieu le Rochelle, que selon Emmanuel Berl l'antisémitisme "avait pris, vers 1934, comme un diabète", fait de la figure du Juif à la fois le symbole et le vecteur d'une modernité par essence décadente puisque marquée par l'abstraction. Alain Bihr souligne :

"À synthétiser l'ensemble des propos et réflexions sur les Juifs qui émaillent le roman, on peut dire que, pour Drieu, le Juif, c'est à la fois la Bourse, la Sorbonne et le Palais Bourbon, trois institutions qui lui font également horreur." (p. 70) "Quant à la modernité, elle est essentiellement présentée comme une époque factice et stérile, dans laquelle règne l'abstraction sous ses différentes formes : marchande et monétaire, juridique et politique, intellectuelle et scientifique enfin. À quoi la pensée d'extrême-droite oppose, terme à terme, les réalités et les valeurs terriennes, l'immédiateté des rapports de force, la foi et le désir." (p.79)

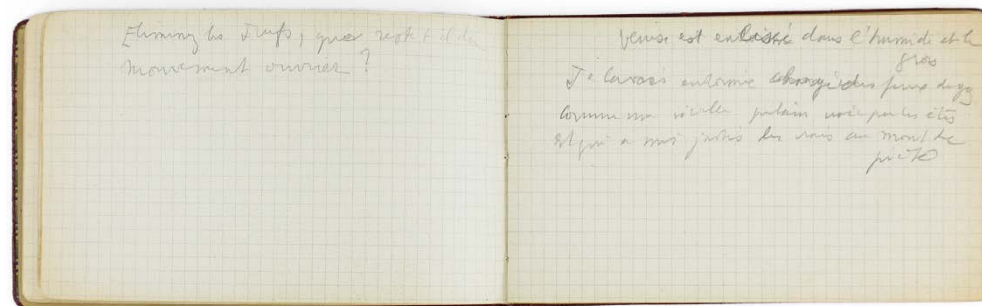
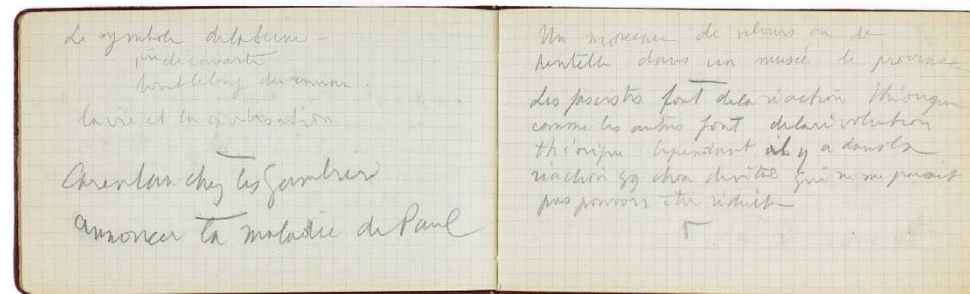
Précieuse archive documentant la genèse du chef d'oeuvre de l'auteur.

Références :

Bihr Alain. "À propos du Gilles de Drieu la Rochelle. Quelques pistes pour une critique de l'antisémitisme contemporain". In: *Raison présente*, n°125, 1er trimestre 1998. De la vie domestique. pp. 67-81.

Pierre Drieu La Rochelle, Julien Hervier. *Jouer Dantzig sur un match de football : Carnets Intimes 1909-1942*, Gallimard Les Cahiers De La Nrf, 14 Octobre 2021.

2 000€



39 · Françoise ESTACHY

Six dessins originaux signés

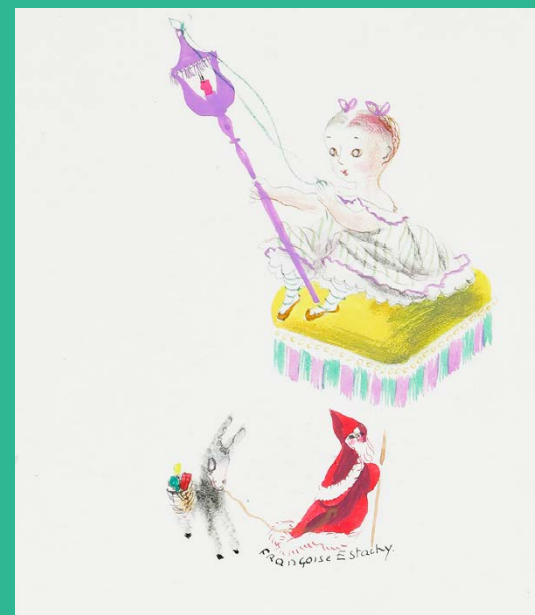
Sans date [1950]. 139 x 183 mm - 255 x 282 mm, encre, gouache, crayon de couleur.
Petites taches marginales à quelques dessins.

6 dessins originaux signés (gouache, encre et crayon de couleur) par Françoise Estachy dans les années cinquante.

Un dessin titré *Le Chat Botté* et 5 dessins pour les fêtes de Noël dans lesquels des fillettes jouent avec des guirlandes, sapins, angelots, crèches et petits Père Noël.

Françoise Estachy (1911-1993) contribue dans un premier temps à la collection du Père Castor nouvellement créée par Flammarion, puis dessine pour Gallimard tout en donnant de nombreuses illustrations de mode.

500 €



40 · Charles EXBRAYAT

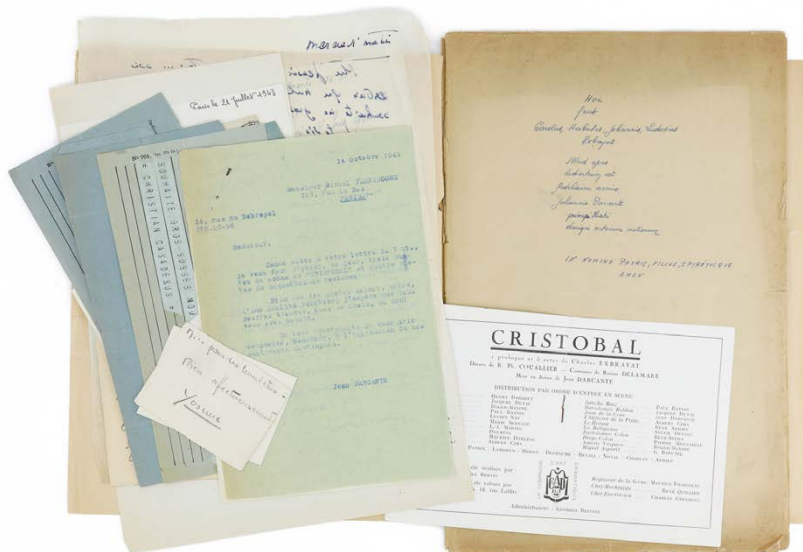
Dossier sur la pièce Cristobal

1943.

Important dossier concernant *Cristobal*, pièce en 3 actes de Charles Exbrayat, créée le 15 mai 1943 au Théâtre Montparnasse : **manuscrit autographe inédit**, des photographies de scène, un programme, des reproductions photographiques des maquettes des décors et costumes, et une correspondance.

Charles Exbrayat fait ses débuts comme auteur dramatique avec *Aller sans retour*, jouée sans grand succès à Genève. Il donne ensuite *La Fille du jardinier*, mise en scène par Marcel Herrand au théâtre des Mathurins. *Cristobal*, vie de Christophe Colomb en un prologue et trois actes, est sa troisième pièce ; la même année, on jouera son *Annette ou La Chasse aux papillons* au jeune Colombier. Dialoguiste pour le cinéma, auteur déjà de quelques romans, Exbrayat n'avait sous l'Occupation pas commencé à creuser le filon de la littérature policière qui ferait sa renommée.

Jean Dacante, directeur de la Compagnie d'Art dramatique, choisit *Cristobal* pour sa toute première mise en scène. La pièce, créée le 15 mai 1943 au Théâtre Montparnasse Gaston Baty, rencontre un certain succès : la critique, globalement, loue la performance nuancée de Lucien Nat (Colomb), les costumes, les décors, le bon goût du metteur en scène et l'ampleur du sujet ("*Cristobal fait passer sur la scène française le souffle du large*", *Le Théâtre*, 27 mai 1943). D'autres reprochent à Exbrayat son choix d'un sujet historique bien connu dont découle un spectacle "*sans imprévu ni surprise*" (*France Socialiste* 3/6/1943). *Cristobal* connaîtra 100 représentations.



Le dossier comprend :

- Un **manuscrit autographe inédit** du 3eme ACTE de la pièce, [1] ff. - 16 pp. manuscrites à l'encre bleue. Feuillet effrangés. Colomb, vieillissant, cherche désespérément à obtenir du roi Ferdinand une reconnaissance financière et le titre de vice-roi des Indes. C'est dans ces circonstances qu'Amerigo Vespucci lui apprend qu'il n'a pas touché aux Indes, mais à un nouveau continent. Quelques ratures et corrections. La toute fin de la pièce a également été modifiée pour les représentations : les journalistes du *Petit Parisien* (24/5/43) et de *La Gerbe* (3/6/1943) citent en effet une réplique différente de celle consignée dans le manuscrit.
- 16 photos de scène (239 x 179 mm), tirage argentique de l'époque sur papier mat. Une avec un envoi du régisseur Maurice Faigneau. Signés studio Harcourt dans le négatif. Tirages argentiques de l'époque. Tampon au dos : Pierre Jamet.
- Petit programme du Théâtre Montparnasse Gaston Baty ([4] ff., 100 x 131 mm) avec un texte de Jean Darcante, une reproduction de la maquette de Couallier pour le décor de l'acte II, et un texte d'Exbrayat sur Christophe Colomb

- 2 reproductions photographiques de dessins R. PH. Couallier, projets pour les décors de la pièce, qui seront réalisés par Jean et Émile Bertin. 230 x 143 mm ; 230 x 172 mm ; tampon : photo Pierre Jamet. Avec une photographie de décor. 230 x 168 mm, tampon au dos : Louis Silvestre.

- 7 reproductions photographiques (une en double) de maquettes de costume par Rosine Delamare : Colomb, Soeur Marie des Anges, Pinzon, Diego, Juan de la Cosa, le marin

Et la correspondance du metteur en scène, Jean Darcante. Avec :

- 3 cartes et 4 télégrammes d'encouragements envoyés avant la 1ère : Rosine Delamare (actrice et costumière pour la pièce), France Ellys (actrice), Christian Casadéus (comédien et directeur de théâtre)... 7 ff. de formats divers.

- 6 lettres et une carte de compliments : Roger Régent (journaliste et critique de cinéma), Jean Berger (acteur)... 8 ff. de formats divers.

- Lettre autographe signée de Michel Florisoone, historien de l'art et conservateur, à Jean Darcant ; Florisoone y demande une photographie de la mise en scène de Cristobal pour le fascicule *Un an au Théâtre* (1 f. recto). Avec une copie de la réponse tapuscrite de Darcant (1 f. recto). Une notice sur Cristobal paraîtra en effet dans l'opuscule de Florisoone et Raymond Cogniat :

"pour conserver à une pièce dont le dénouement est, dès le lever du rideau, connu et qui refuse d'avance tout secours à la surprise, un intérêt suffisant, il faut une grande perfection de forme et une entière sûreté de pensée"

700 €



41 · Kurt HÄNGEKORB - Karl FISCHER

Maquette pour Mein Kinderbuch

Sans date [1959]. En feuilles, 235 x 164 mm, [52] ff. + [2] ff.

MAQUETTE ORIGINALE DES ILLUSTRATIONS DU LIVRE POUR ENFANTS *Mein Kinderbuch* - 1959, **52 feuillets d'illustration** (235 x 164 mm, encre de chine et gouache) montés en leporello et un **projet de couverture non retenu**, encre de chine et gouache sur feuillet double (113 X 151 mm).

Les pages 27 (illustration à pleine page) et 34 (continuation de l'illustration de la p. 35) de l'ouvrage ne figurent pas dans la maquette. Le projet ne diffère autrement du livre édité que par d'infimes détails (cheveux du personnage à la p. 33, regard de la lune à la p. 45).

On joint un exemplaire du livre : Berlin, s. d. : Lucie Groszer. In-8 (166 x 238 mm), 56 pp., dos toilé titré, couverture illustrée.

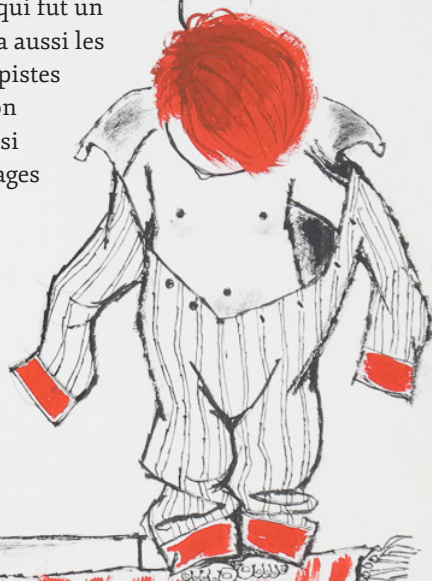
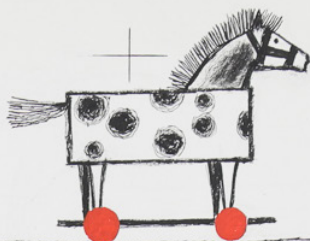
Karl Fischer met en images 38 textes de Kurt Hängekorb, contributeur de la presse du parti social-démocrate indépendant d'Allemagne reconverti dans la littérature pour enfants : vers humoristiques, énigmes poétiques dont l'illustration donne bien souvent la solution, et historiettes imprégnées autant par la paix retrouvée (*Ist der Krieg ein böses Tier?*) que par le début de l'ère spatiale (*Sputnik I und Sputnik II*).

.../...

À la fin de la guerre, au cours de laquelle il avait été fait prisonnier en Union soviétique, Karl Fischer (1921-2018) s'installe à Berlin comme éditeur. Il devient graphiste indépendant en 1954, et dessine pour des journaux d'Allemagne de l'est, illustrant notamment des "comic strips" pour *Der Trommel*. Dans les années 1980, il contribue à la revue pour enfants *Bummi* et donne des dessins de propagande à *Frösi*, publiée par l'organisation de jeunesse de la République démocratique Allemande.

On le connaît principalement pour son édition en 4 volumes des contes de Grimm (Kinderbuchverlag, 1957) et pour l'illustration de *Egon und das achte Weltwunder* (1962), roman satirique pour la jeunesse qui fut un véritable bestseller en R. D. A. ; mais il réalisa aussi les maquettes d'une quarantaine de romans utopistes et romans de science-fiction pour la collection *Spannend erzählt*. Karl Fischer illustrera ainsi près de 400 livres, dont une majorité d'ouvrages pour enfants.

2 000€



42 · Romain GARY - Émile AJAR

L'angoisse du Roi Salomon

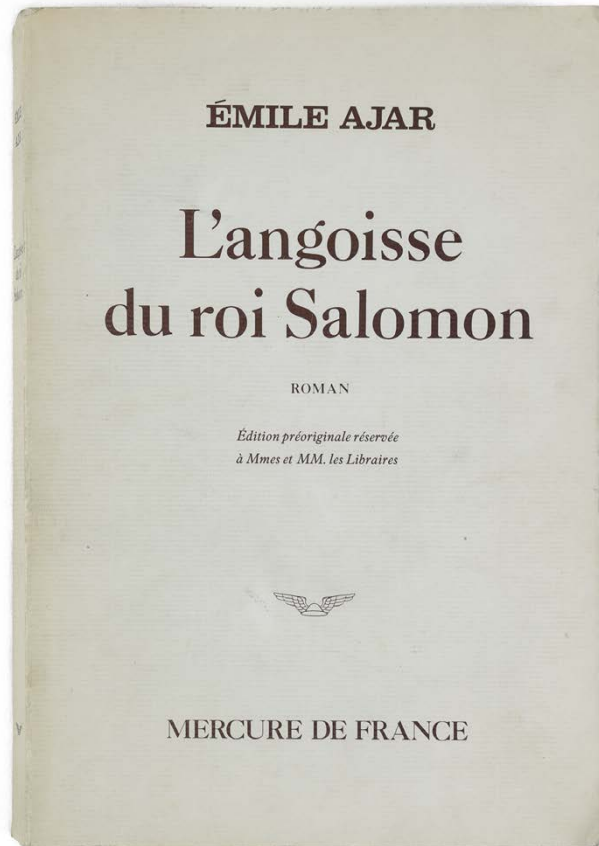
Paris, Mercure de France, 1979. In-8, Broché, 154 x 224 mm, 342 pp. - [5] ff.
ouverture légèrement insolée et salie, plis sur les coins.

RARE ÉDITION PRÉ-ORIGINALE du dernier roman de Romain Gary publié sous le pseudonyme d'Émile Ajar.

Cette édition, distribuée avant la sortie officielle de l'ouvrage, était réservée à "Mmes et MM les Librairies" comme le stipule la mention sur la couverture spécialement imprimée pour ces exemplaires.

Tirage limité à 600 exemplaires numérotés sur vélin supérieur des Papeteries Condat ; malgré le nombre d'exemplaires imprimés, ce tirage est devenu rare, une grande partie des livres ayant été détruite par Mmes ou MM les Libraires.

900 €



43 · Jean GIONO

Solitude de la pitié

Paris, Gallimard, 1932. In-12, broché, 120 x 190 mm, 222 pp. Bon état.

ÉDITION EN GRANDE PARTIE ORIGINALE.

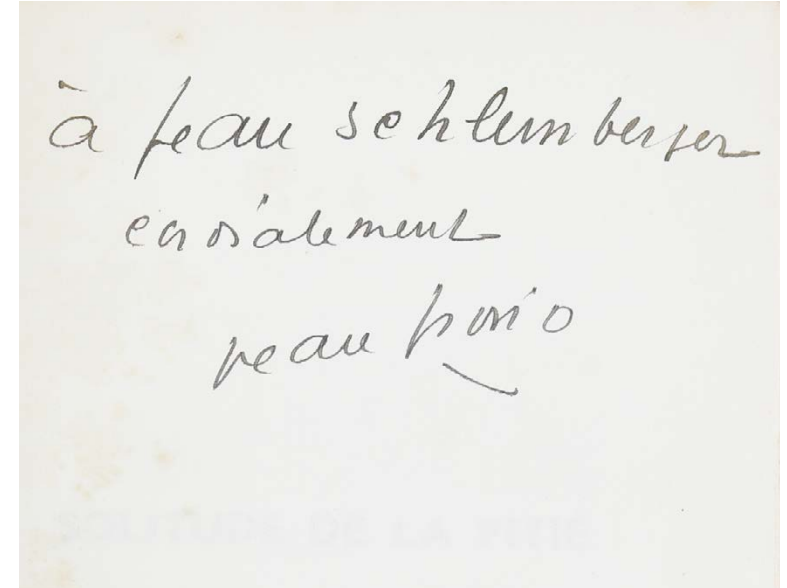
UN DES 17 EXEMPLAIRES HORS-COMMERCE parmi les 447 ex. sur vélin pur-fil, après 100 ex. réimposés.

Recueil de vingt nouvelles et courts textes écrits entre 1925 et 1932 et parus dans diverses revues. Une première édition partielle fut publiée en 1930 aux éditions des Cahiers libres.

Envoi autographe signé à Jean Schlumberger, écrivain, co-fondateur de la NRF et figure de l'édition française pendant près de cinquante ans :

"à Jean Schlumberger
Cordial hommage
Jean Giono"

250€



44 · Delphine de GIRARDIN

Essais poétiques

Paris, Imprimerie de Gaultier-Laguionie, 1824. In-8, broché, 138 x 215 mm, [1] pl. - 116 pp.
Manque de papier à un coin sur le premier plat de couverture.

ÉDITION ORIGINALE du premier recueil de Delphine Gay, future Delphine de Girardin, paru alors que la poétesse n'avait encore que 20 ans.

Illustré en frontispice d'une lithographie réalisée par Villain d'après Collière, illustrant le poème "*Le dévouement des médecins français et des soeurs de Sainte Camille dans la Peste de Barcelone*".

Il existe quelques exemplaires sur papier vélin (Vicaire, III, 989)

Truffé d'un petit portrait gravé de Delphine Gay, découpé et contrecollé sur un feuillet cartonné.

Bel exemplaire resté dans sa brochure d'origine

On joint :

Georges d'HEILLY

Madame de Girardin (Delphine Gay), Sa vie et ses oeuvres

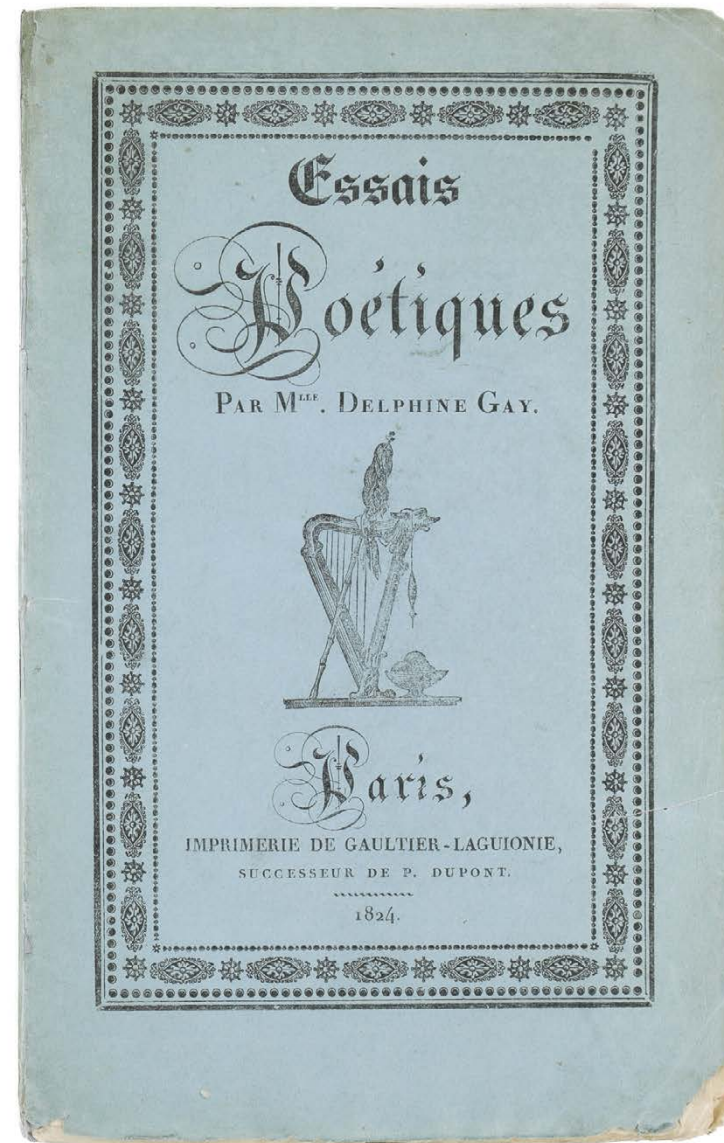
Paris : Librairie Bachelin-Deflorenne, 1868

In-18° (106 x 158 mm), 125 pp. - [1] f., demi-toile bleu-gris, pièce de titre en maroquin brun, couverture conservée sans le dos.

Illustré d'un portrait gravé à l'eau-forte par G. Staal. Ex-libris "Henry Dunand"

Delphine Gay, fille de Sophie Gay, participe en 1822 au concours de poésie de l'Académie sur le thème "*Le dévouement des médecins français et des soeurs de Sainte Camille dans la Peste de Barcelone*". Elle n'obtient pas le premier prix, mais les honneurs de la lecture ; le bruit de son succès se répand à la cour, et on lui commande de nombreuses pièces en vers - elle compose une élegie de Napoléon et du général Foy (dont la dernière strophe est gravée sur son tombeau), des vers pour le sacre de Charles X... En 1825 paraîtront ses *Nouveaux Essais Poétiques*. Après cette première période de sa carrière littéraire, Delphine de Girardin se consacrera au journalisme et au théâtre, publiant également plusieurs nouvelles et romans.

250 €



45 · [Guerre de 14-18]

Henri Moret. 1892-1915

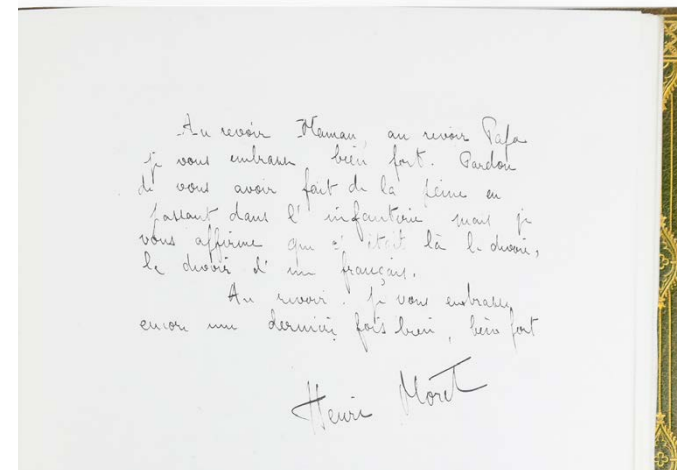
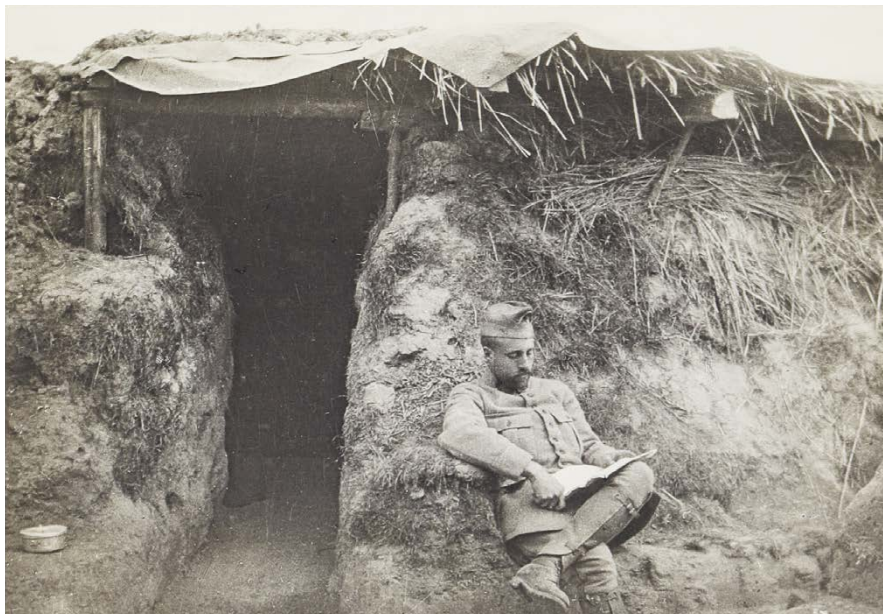
1915. In-4, relié, 210 x 263 mm, [48] ff. Maroquin vert, dos à nerfs avec titre doré et filets, encadrement d'un triple filet sur les plats, double-filet sur les coupes, roulette intérieure, gardes de soie moirée, tête dorée, signet. Plat supérieur et dos insolés. Reliure signée « Durvand ».

Exemplaire vraisemblablement unique d'un album à la mémoire d'Henri Jean Alexandre Moret, sous-lieutenant d'infanterie mort au combat le 9 mai 1915.

L'album s'ouvre sur un titre manuscrit, illustré d'un petit bouquet de fleurs réalisé à l'aquarelle et comprend :

- 9 photographies originales d'Henri Moret (à cheval, en uniforme, lisant dans une tranchée...), tirages argentiques de l'époque.
- 23 fac-similés de lettres et cartes envoyées du front à ses parents et à une amie entre le 19 août 1914 et le 2 mai 1915.
- Un fac-similé d'une lettre à Henri Moret de la part de son ancien capitaine (Villemain)
- Un fac-similé d'une lettre envoyée aux parents d'Henri Moret par le général Balfourier et accompagnant une copie de sa citation de l'ordre des corps d'armée.

L'album fut élégamment établi par Lucien Durvand en maroquin doublé de soie et bordures richement ornées.



Henri Moret (1892-1915) s'engage en 1914 dans la cavalerie, mais se porte bientôt volontaire pour passer dans l'infanterie, où l'on manque d'officiers. Il exerce comme sous-lieutenant du 153^e régiment d'infanterie et meurt au combat le 9 mai 1915 lors de l'attaque de Neuville Saint-Vaast, première "percée par attaque brusquée" qui marque le début de la deuxième bataille d'Artois. Henri Moret est le frère aîné de Suzanne Madeleine Marguerite Moret, maîtresse d'Emmanuel Berl.

"J'ai vu le feu hier pour la première fois. [...] Mon camarade Pasquier qui était aux fourgons était furieux et disait que vraiment j'avais eu trop de veine d'avoir vu la bataille le premier."

"Vraiment je ne regrette pas mon changement. La cavalerie est une armée de lune, fragile, jolie. Mes poilus sont des soldats."

"on sent que le chef est tout et que tout vaut le chef[...] J'ai dû en ramener 4 revolver au poing qui s'étaient sauvés d'une autre section un obus était tombé dans leur groupe ils étaient complètement affolés, leur chef ne les avait pas assez en main. On pratique ici un effet de suggestion je fais croire aux hommes et leur besoin de confiance est tel que partout autour de moi il y a la veine et qu'il n'y a qu'à se grouper autour de moi pour ne pas être touché"

"Mes chers parents, Nous partons demain ou après-demain pour la poussée définitive qui débarrassera notre pays. Nous avons l'honneur d'être en première ligne et nul ne sait s'il reviendra. Si cette lettre vous parvient c'est que je ne serai plus, je serai mort comme tant d'autres français avant moi pour leur patrie."

350 €

46 · Renato GUTTUSO

Gott mit Uns

Rome, La Margherita, 1945. In-f oblong, relié, 345 x 248 mm, 56 pp. Cartonnage éditeur, couverture illustrée. Mors supérieur fendillé en tête, petit manque de papier sur le plat supérieur, frottements, coins appuyés.

ÉDITION ORIGINALE, tirage limité à 715 exemplaires dont 10 hors-commerce. Album de 24 planches (12 en noir et blanc et 12 en couleurs) mettant en scène la barbarie de l'occupation allemande.

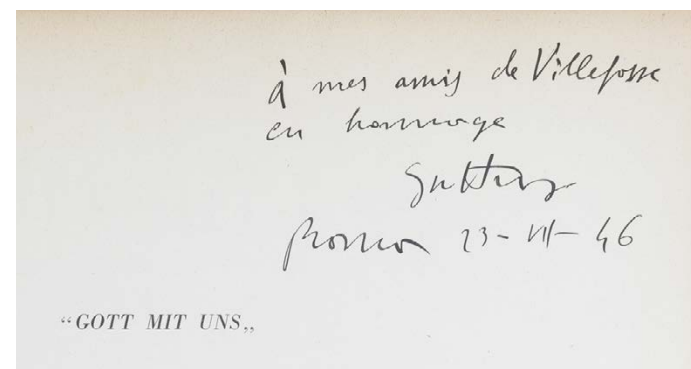
Envoi autographe signé

"A mes amis de Villefosse
en hommage
Guttuso
Roma 23 - VII - 46"



Ces dessins à l'encre, réalisés à partir de septembre 1943, alors que l'artiste servait de liaison avec les partisans dans les montagnes des Abruzzes, furent d'abord publiés dans *L'Unità* en 1944. La même année, ils figurèrent au catalogue de l'exposition *L'arte contro la barbarie* (23 août-5 septembre, Galleria di Roma), organisée par le critique et résistant antifasciste Antonello Trombadori. Ami proche de Guttuso, survivant du massacre des Fosses ardéatines perpétré à Rome par les nazis le 24 mars 1944, Trombadori signe la préface de l'ouvrage.

En 1960, les originaux ayant été dispersés, Guttuso réalisa une ré-élaboration de *Gott Mitt Uns* à partir de fac-similés.



Femme du commandant Louis de Villefosse - qui siège à la Commission alliée chargée de veiller à l'exécution des clauses de l'armistice avec l'Italie - la journaliste Janine Bouissounouse (1903-1977) fréquente les milieux diplomatiques italiens de 1945 à 1947 et participe à la vie culturelle de la Rome d'après-guerre. Elle rencontre notamment Renato Guttuso et le directeur général des Belle Arti, Ranuccio Bianchi dans le cadre de ses interventions radiophoniques hebdomadaires relatant la vie culturelle et artistique de Rome.

Peu courant.

Manque à la BnF, qui ne possèdent que les éditions postérieures réalisées d'après fac-similés.

1 000 €

47 · Lafcadio HEARN

Kokoro - Lotos

Frankfurt, Literarische Anstalt Rütten & Loening, 1906, 1909. 2 vol. in-8, relié, 145 x 210 mm, 304 pp. + 290 pp. - [9] ff. Reliure éditeur plein parchemin à la hollandaise, dos lisse avec pièce de titre à l'or et encadrement d'un décor floral orientalisant en noir et à l'or, titre au centre du plat supérieur avec encadrement du même décor. Têtes dorées. Gardes tamponnées à l'or et ornées d'un tampon noir à motif de phoenix. Couvertures très légèrement salies. Ex-libris à l'encre sur les premières gardes blanches.

Superbes éditions originales allemandes, traduites de l'anglais par Berta Franzos. Reliure éditeur de plein parchemin décoré en noir à l'or dans le goût du Jugendstil. Ornaments par Emil Orlik, qui, fasciné par le Japon, y étudia la technique de la gravure sur bois.

Lotos, 1906 : Paru sous le titre anglais *Glimpses of Unfamiliar Japan* (1894), ce recueil d'impressions de voyage constitue le premier témoignage de Lafcadio Hearn sur le Japon. L'ouvrage connut un immense succès en Occident car le Japon, dont les frontières étaient demeurées fermées jusqu'à la Restauration de Meiji, était encore largement inconnu du reste du monde.

Kokoro, 1909 : Dans ce recueil de 15 portraits paru pour la première fois en 1896, Lafcadio Hearn s'efforce de définir "l'âme japonaise" ; l'auteur obtiendra la nationalité japonaise un an après la publication de l'ouvrage. Complet du prospectus de l'éditeur.

Abandonné par sa famille, Lafcadio Hearn, né en Grèce, émigra aux États-Unis, où ses talents d'écrivain lui permirent de trouver du travail comme journaliste. Porté sur la chronique de crimes lugubres, le jeune auteur se fit rapidement un nom comme reporter sensationnaliste. Cela n'empêcha pas *The Enquirer* de le licencier lorsque, en dépit des lois anti-métissage alors en vigueur en Ohio, il épousa une femme Afro-Américaine. Suite à leur divorce, Hearn continua de rendre compte, dans des articles publiés par le *Cincinnati Commercial*, de la situation des noirs américains au lendemain de la guerre de Sécession.

En 1877, Hearn s'établit en Nouvelle Orléans, où il vécut pendant dix ans. Là, il produisit un grand nombre d'écrits sur la ville et ses environs -évoquant notamment le vaudou- qui contribuèrent à construire l'image de la culture locale comme "distincte" de celle du reste des États-Unis. Il y traduisit également en anglais les oeuvres de Gérard de Nerval, Anatole France et Pierre Loti.

En 1890, Hearn emménagea au Japon, où il passa le reste de sa vie. Exerçant comme enseignant, il y épousera Setsuko Koizumi, dont il prendra le nom, et sera naturalisé japonais en 1896. Ses écrits sur le Japon, alors très peu connu des occidentaux, contribueront à développer le mythe d'un pays "exotique" et "mystérieux". Porté par le japonisme du début du XXe siècle, le public s'intéresse particulièrement à ses "*Kwaidan*", recueils d'histoires étranges et histoires de fantômes. Jorge Luis Borges, entre autres, cite Hearn parmi ses influences.

180 €



48 · Léon HENNIQUE - Jules CHERET

Le Songe d'une nuit d'hiver

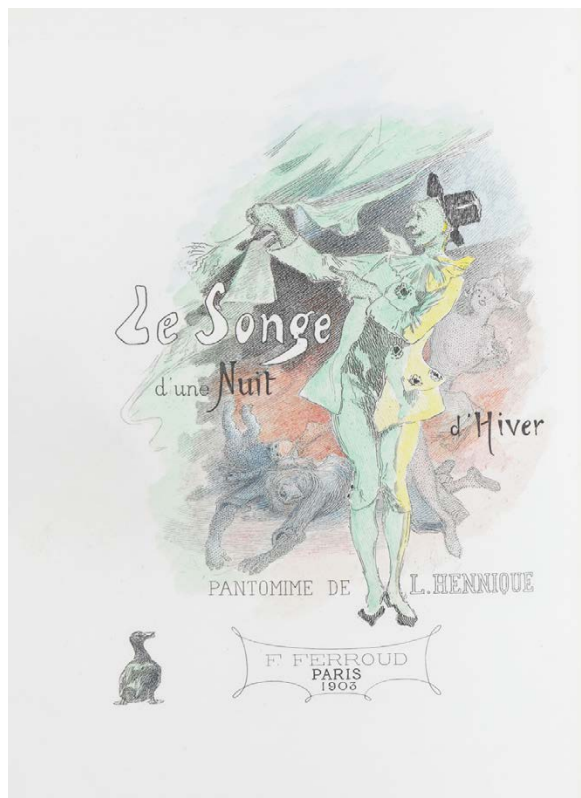
Paris, A. Ferroud, Librairie des amateurs, 1903. In-8, broché, 160 x 245 mm, 43 pp + tables + 10 pp de bulletin + bulletin volant. Couverture rempliée.

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 10 compositions de Jules Chéret gravées par Bracquemond.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN, RÉIMPOSÉES AU FORMAT IN-8 contenant **les eaux fortes en trois états, dont l'eau-forte pure et un frontispice en couleur** - tirage le plus limité, justifié par l'éditeur d'un tirage total de 370 ex.

Truffé de deux prospectus éditeur au même format, l'un broché et l'autre en feuilles, avec un spécimen de gravure

200€



49 · Abel HERMANT

Les Affranchis

Paris, Alphonse Lemerre, 1908. In-12, 131 x 188 mm, [2] ff. - 234 pp. - [1] f. Reliure de l'époque, demi-chagrin brun à coins, dos) nerfs, titre doré, signet. Couverture conservée sans le dos. Dos passé, mors épidermés, cuir noirci aux coins, coins frottés.

ÉDITION ORIGINALE.

Envoi autographe signé à Robert de Montesquiou :

*" Au Cte Robert de Montesquiou
En remerciement
pour tant de choses écrites,
et de choses dites, qui restent.
Abel Hermant"*



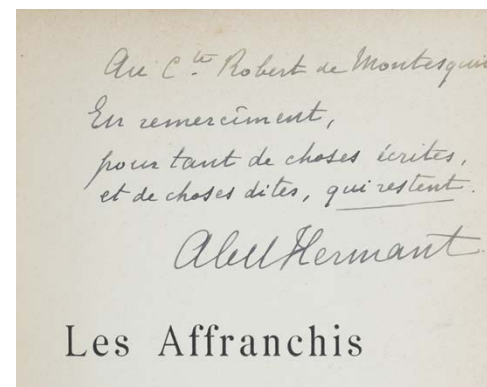
Exemplaire truffé d'une **lettre autographe signée** d'Abel Hermant adressée à Robert de Montesquiou - cachet ex-libris rouge dans l'angle supérieur gauche :

*" 19 janvier,
Mon cher confrère et ami,
Pardonnez-moi de ne vous avoir répondu par retour du courrier : je continue à me débattre contre la grippe, sans prendre l'avantage. [...] J'irai voir notre directeur dès que je serai en état de soutenir une conversation, et j'espère bien que ce sera avant la fin de la semaine. Je sens d'après votre lettre comment il faudrait que je lui parle et je suis persuadé que tout s'arrangera. [...]"*

Poète et dandy insolent, modèle controversé de Des Esseintes et assuré du Baron Charlus, Robert de Montesquiou avait aussi le sens de la formule : le surnom "*la Belle au bois d'Hermant*" dont il affubla son ami sera notamment repris dans les mémoires des Goncourt et de Daniel Guérin.

Reliure de l'époque réalisé pour Robert de Montesquiou avec son ex-libris sur le contre-plat.

250 €



50 · [Japonisme]- Henri de RÉGNIER

Aréthuse

Paris, Librairie de l'art indépendant, 1895. Relié, 158 x 204 mm, 106 pp. - [1] f. .
Reliure à la Bradel signée Paul Vié, plein papier gaufré doré à décors floraux, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges, signet. Gardes utilisant des estampes japonaises en couleurs.
Couverture conservée sans le dos. Frottements sur les coiffes et les coins.

ÉDITION ORIGINALE du troisième recueil d'Henri de Régnier.

Tirage courant après 27 ex. numérotés.

Envoi autographe signé à Julie Daudet :

"à Madame Daudet
Respectueux hommage
Henri de Régnier"

Tampon de la bibliothèque d'Alphonse et Julie Daudet sur la première garde blanche.

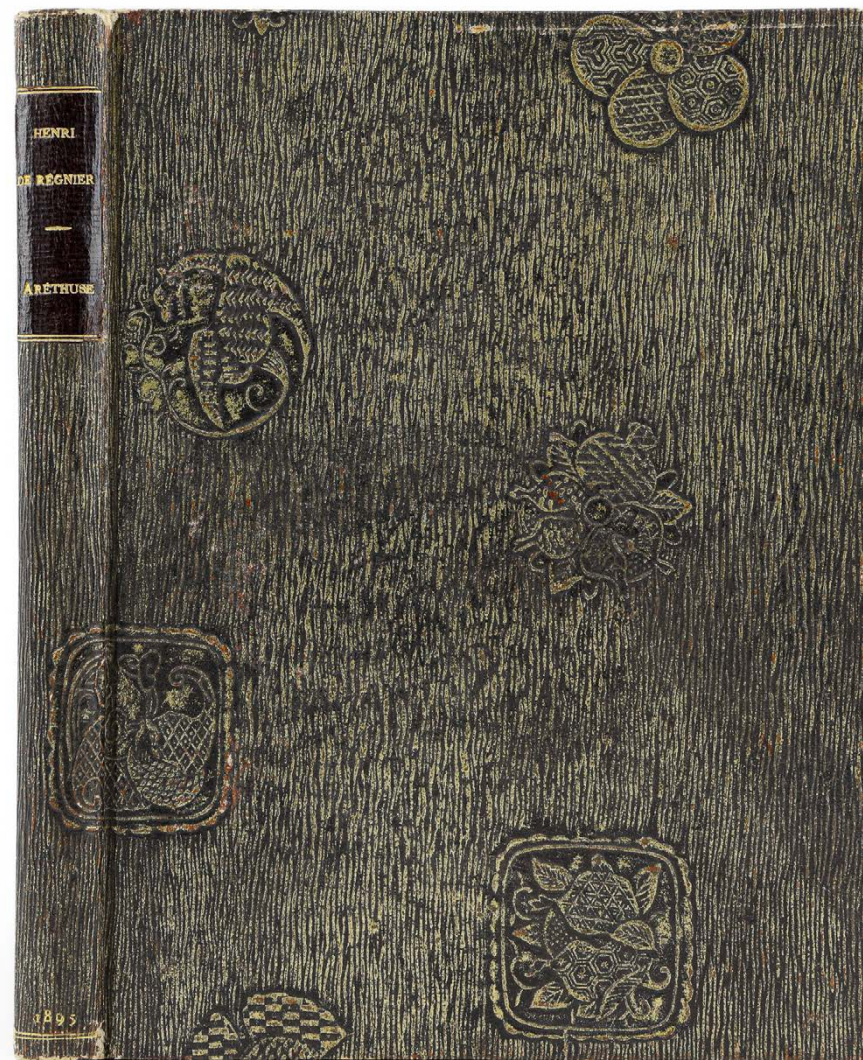
Henri de Régnier fait la connaissance d'Alphonse Daudet au "grenier" des Goncourt ; il fréquentera par la suite de Salon de Julie Daudet, qui le citera, avec Rodenbach ou Jammes, comme le représentant "d'une pléiade de poètes nouveaux en dehors du Parnasse contemporain" (*Souvenirs autour d'un groupe littéraire*).



Superbe exemplaire, très bien établi par Paul Vié dans une reliure japonisante utilisant du papier gaufré doré et des gardes d'estampes japonaises.

L'un des relieurs attitrés des Goncourt, Paul Vié est fréquemment associé à la reliure japonisante.

2 000€



51 · [Japonisme] Edmond de GONCOURT - Yoshitora UTAGAWA

錦花集 (Recueil de fleurs de brocart)

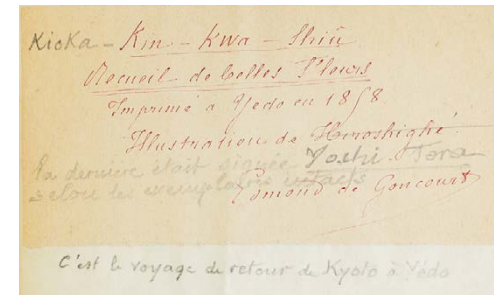
Edo (Tokyo), 1858. In-8, relié, 155 x 218 mm, 33 ff. doublés. Reliure fukuro toji, soie bleu nuit, décor de fleurs et oiseaux brodé en bleu et or. Couverture conservée. Manque avec comblage au niveau de la signature ; le comblage a dégorgé sur les feuillets suivants.

ÉDITION ORIGINALE. Recueil d'estampes de Utawaga Yoshitora, composé de 28 vues en double-page, mises en couleurs, des étapes de la route du Tôkaidô entre Kyoto et Edo.

L'EXEMPLAIRE D'EDMOND DE GONCOURT, avec une **note autographe signée** à l'encre rouge contrecollée au dos du premier plat de couverture :

"Kin-Kwa-Shiû
Recueil de belles Fleurs
Imprimé à Yedo en 1858
Illustration de Hiroshige
Edmond de Goncourt"

Edmond de Goncourt attribue faussement le recueil à Hiroshige : erreur compréhensible, puisque dans cet exemplaire, la signature de Yoshitora, au bas de la dernière estampe, a été retirée et remplacée par une papier de comblage portant la signature d'Hiroshige !



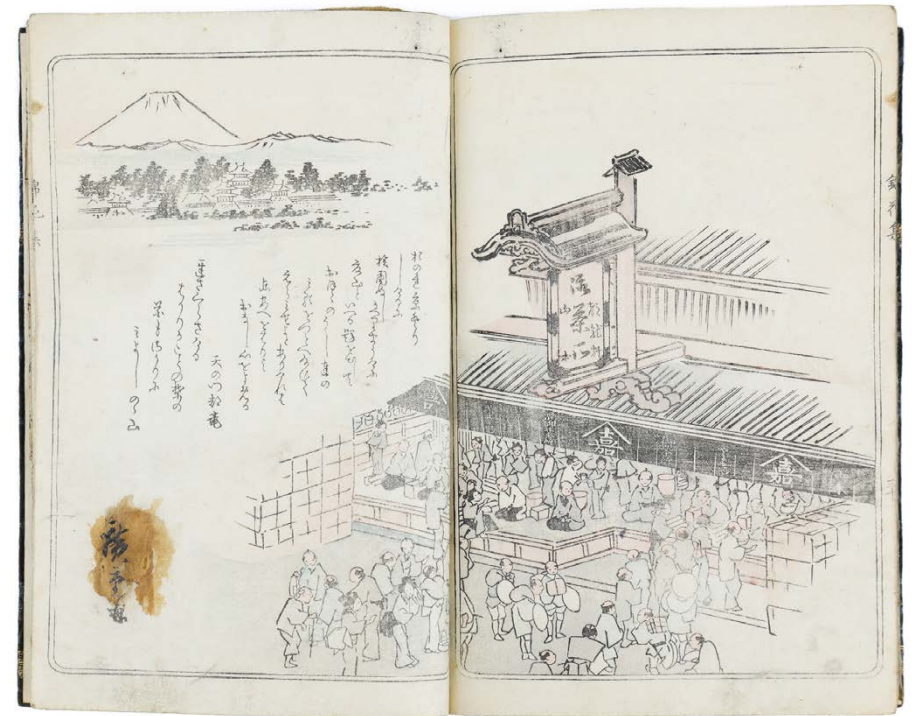
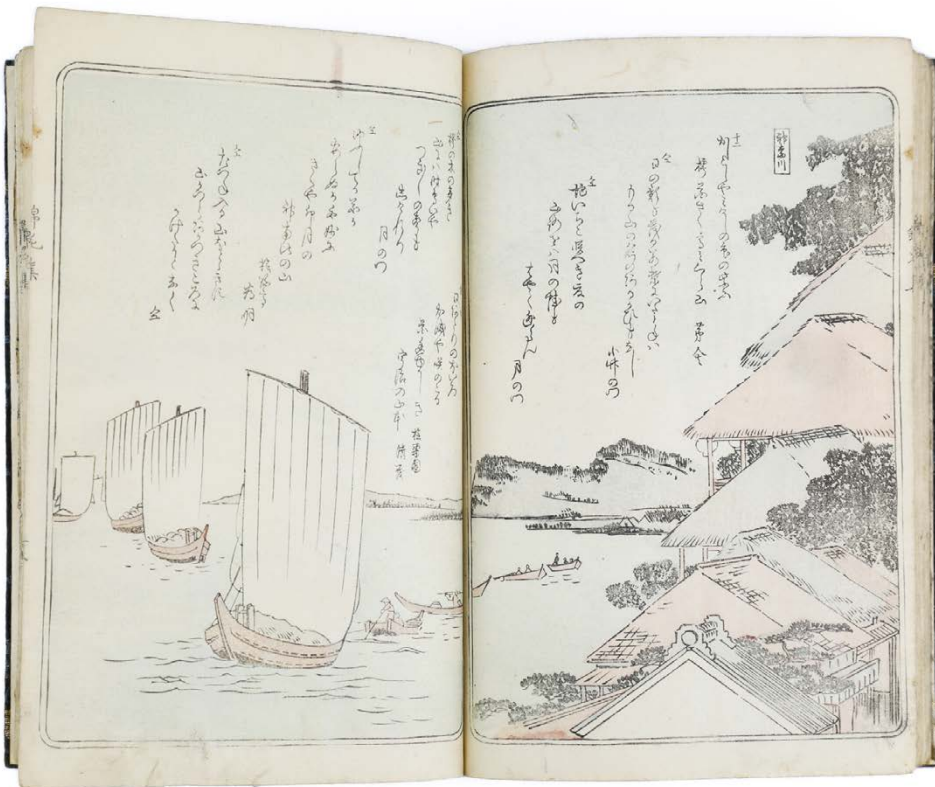
Edmond de Goncourt semble avoir, après quelque temps, réalisé la supercherie : au crayon, il barre de ses notes le nom Hiroshige et ajoute "la dernière était signée Yoshitora selon les exemplaires intacts". Le recueil fut néanmoins attribué à Hiroshige après la mort de d'Edmond lors de la vente "Extrême-Orient" de la collection des Goncourt (1897, n°1551)



Edmond et Jules de Goncourt se revendiquèrent à plusieurs reprises comme les instigateurs d'un mouvement de goût et de curiosité pour l'art japonais en France :

"Le goût de la chinoiserie et de la japonaiserie ! Ce goût, nous l'avons eu les premiers. Ce goût aujourd'hui envahissant tout et tous, jusqu'aux imbéciles et aux bourgeoises, qui plus que nous l'a propagé, l'a senti, l'a prêché, y a converti les autres ? Qui s'est passionné pour les premiers albums, a eu le courage d'en acheter ? Dans le premier de nos livres, dans En 18.., une description de cheminée à bibelots japonais nous fit décerner l'honneur d'être traités comme une espèce de fous baroques et de gens sans goût et fit demander par Edmond Texier notre internement à Charenton"
(Journal, 29 octobre 1868, t. II. p. 178-179.)

Désignée dans un premier temps sous le nom de "japonaiserie" puis de "japonisme", cette mode du Japon sera décrite par Edmond de Goncourt comme l'un des "trois grands mouvements littéraires et artistiques de la seconde moitié du XIXe siècle" (Préface de *Chérie*). Ainsi, dans les années 1880, Edmond de Goncourt affirmera l'existence d'un lien de parenté entre l'impressionnisme et les "impressions claires" des estampes japonaises.



Il publiera également deux monographies consacrées à l'ukiyo-e : *Outamaro* (1891) et *Hokusai* (1896) ; il évoque plus spécifiquement Hiroshige dans la conclusion d'*Outamaro* : « colorations contre la brutalité desquelles, en 1830, le peintre Hiroshige lutta en vain pour ramener les colorations du dix-huitième siècle ». Une affirmation qui, bien que fantaisiste, témoigne du curieux "goût français" de l'époque pour les estampes les plus fanées.

Plus généralement, *Outamaro* reflète à la fois l'enthousiasme d'Edmond de Goncourt pour l'estampe japonaise et sa confusion quant aux procédés d'impression et de diffusion de l'ukiyo-e, relativement inconnus des amateurs occidentaux. Aurait-on cherché, en attribuant cet album à Hiroshige, à profiter de cet engouement parfois un peu naïf ?

Bel exemplaire habillé d'une reliure en soie brochée (les exemplaires du Smithsonian Museum of Asian Art et du Metropolitan Museum of Art conservent tous deux la brochure éditeur).

1 500 €

52 · Jean JAURES

L'organisation socialiste de la France : l'Armée Nouvelle

Paris, Publications Jules Rouff et cie, sans date [1911]. In-12, relié, 127 x 180 mm, 685 pp. Demi-basane rouge, dos lisse orné de filets avec pièce de titre dorée. Manque marginal ayant emporté 3 lettres aux pp. 467-469. Papier uniformément bruni. Coupes, coiffes et coins frottés, dos passé. Quelques passages relevés en marge.

ÉDITION ORIGINALE de cet essai de sociologie militaire, issu d'un projet de loi présenté en séance à la Chambre le 14 novembre 1910.

S'appuyant sur des recherches historiques entreprises dès 1908, Jaurès envisage une réorganisation de l'armée dans une perspective socialiste. En 1913, sa proposition de loi ne sera pas votée et, contrairement à ses recommandations, le service militaire obligatoire passera de 2 à 3 ans.

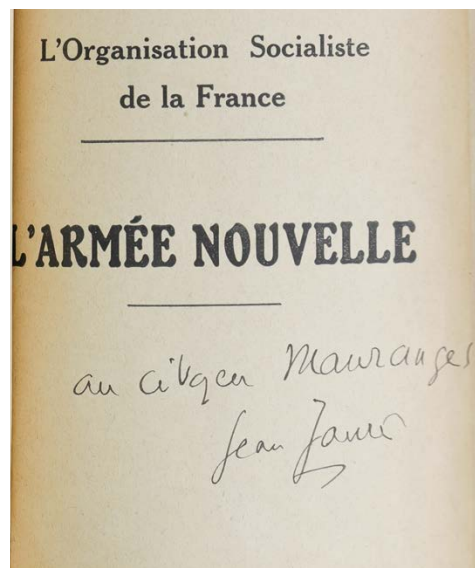
L'Armée Nouvelle était prévu pour constituer le premier volume de *L'organisation socialiste de la France*. Jaurès, assassiné en 1914, n'aura pas l'occasion de le poursuivre.

Envoi autographe signé :

*Au citoyen Mauranges
Jean Jaurès*

Georges Mauranges (1884-1975), avocat au Parlement de Paris, s'inscrit au Parti socialiste vérifié dès 1905. Membre de la 11e section SFIO de Paris, identifié à "l'aile droite" du mouvement, Mauranges se présente aux législatives de 1919. Il siège à la CAP de la SFIO à partir de 1920 et exerce comme secrétaire de la commission des conflits de 1920 à 1924. Il démissionne cependant du parti en 1925. Georges Mauranges publiera plusieurs ouvrages politiques, dont *Erreurs et préjugés démocratiques* (1939) et *Vues Synthétiques du XXe siècle* (1971).

850 €



53 · Helen KELLER

The World I Live in

New York, The Century co, 1908. In-12, relié, 118 x 193 mm, xiii pp. - 195 pp. - [4] pl. Reliure éditeur de toile verte, titre et décor doré sur le plat supérieur, titre et décor doré au dos. Sans la jaquette. Frottements à la reliure.

ÉDITION ORIGINALE du second ouvrage autobiographique d'Helen Keller, recueil de 15 essais et un poème parus pour la première fois dans la revue *Century Magazine* entre 1904 et 1908.

Illustré de 4 reproductions photographiques de portraits de l'auteur.

L'auteur, aveugle et sourde, y retrace son apprentissage du langage auprès de l'éducatrice Anne Mansfield Sullivan. À l'âge d'un an et demi, Helen Keller avait en effet perdu la vue et l'ouïe : 6 ans durant, elle ne put communiquer avec son entourage que par une soixantaine de signes, expérience qu'elle décrit dans son premier comme ouvrage comme celle d'une vie "en mer par un brouillard épais [...] Le grand navire vous semble pris d'inquiétude, tandis que la sonde tâtonne pour lui trouver un chemin et que vous vous sentez le cœur étreint d'angoisse. Tel ce vaisseau, j'avais dans la vie avant que ne commence mon éducation".

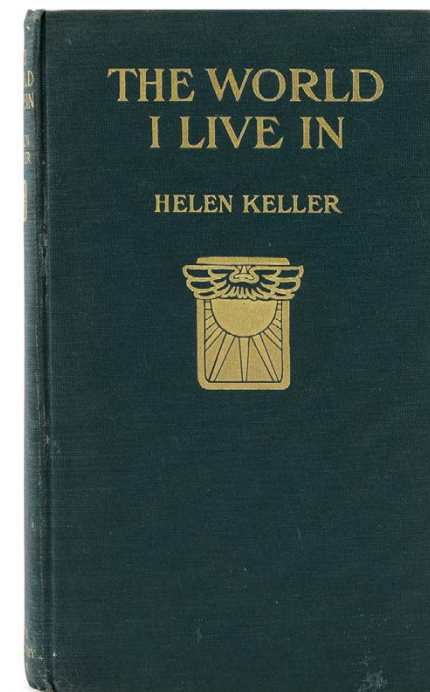
Anne Sullivan, engagée par ses parents, parvint à développer avec la fillette une stratégie de communication fondée sur le toucher. S'appuyant sur cette première base, Helen Keller apprit à ses côtés le braille et la langue des signes.

Envoi autographe signé .

*"To Mrs Coe
who has made me happy with
many books
Helen Keller"*

Mary Rogers Coe, fille de Henry Huttleston Rogers, dédicataire de l'ouvrage qui finança l'éducation universitaire d'Helen Keller.

Pour écrire, Helen Keller s'aidait d'un tableau rainuré qui lui permettait de maintenir les lignes droites et d'espacer les blocs de lettre ; sa graphie particulièrement appuyée lui permettait de relire "du bout des doigts"



C'est en 1896 que le magnat pétrolier Henry Rogers rencontre Helen Keller, alors âgée de 16 ans. Encouragé par son ami Mark Twain, Rogers prend la décision de financer les études de la jeune femme au Radcliffe College de Harvard et lui verse une pension mensuelle. Helen Keller deviendra la première personne sourde et aveugle à obtenir une licence de lettres.

Le recueil s'ouvre sur une préface dans laquelle Helen Keller regrette de n'être amenée à écrire que sur son expérience personnelle, et fait le voeu de s'engager pour une cause sociale :

"The editors are so kind that they are no doubt right in thinking that nothing I have to say about the affairs of the universe would be interesting. But until they give me opportunity to write about matters that are not-me, the world must go on uninstructed and unreformed, and I can only do my best with the one small subject upon which I am allowed to discourse." (p. xii)

Un an après la publication de l'ouvrage, l'auteur adhèrera au parti socialiste. Elle militera notamment pour le vote des femmes et le droit à la contraception, rejoindra le syndicat des Industrial Workers of the World, et comptera parmi les membres fondateurs de l'American Civil Union. Ses activités philanthropiques l'amèneront à parcourir 35 pays, et elle publiera 14 ouvrages, en plus de nombreux articles.

Belle provenance.

1 300 €

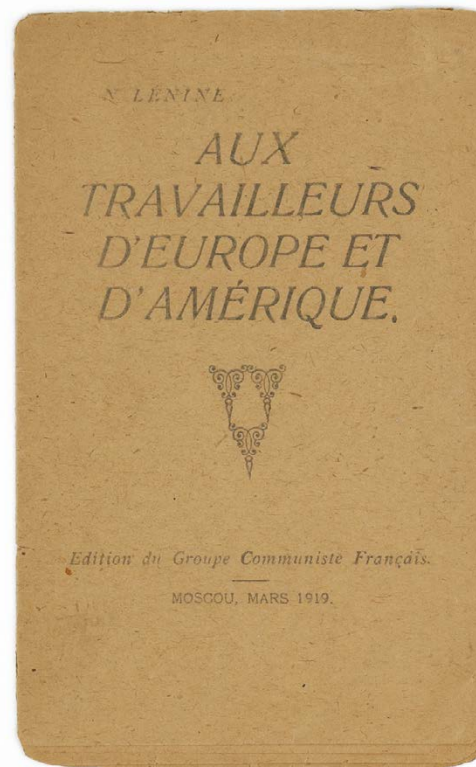
54 · Vladimir Ilitch LÉNINE

Aux travailleurs d'Europe et d'Amérique

Moscou, Edition du Groupe Communiste Français, sans date [1919]. In-16, en feuilles, 110 x 179 mm, [1] f. de titre - 10 pp. Petites déchirures marginales

RARE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE.

Cette lettre ouverte fut publiée pour la première fois le 24 janvier 1919 dans le numéro 16 de *La Pravda*, puis dans les *Izvestia* (n°16) du Comité exécutif central de Russie, et enfin parut en français en mars 1919 à la suite du premier congrès des partis communistes.



Au lendemain de la première Guerre Mondiale, le succès de la Révolution d'Octobre entraîne la formation en Europe de nombreux partis communistes. Lénine se félicite de cette bolchévisation tout en déplorant la "trahison" des partis socialistes, ralliés à la bourgeoisie lors de la guerre pour la défense de la patrie. Il distingue ainsi trois "courants" du socialisme : à la véritable révolution représentée par la Ligue spartakiste s'opposent les disciples de Kautski, "hésitants, veules, indépendants en paroles, en fait dépendants totalement et sur toute la ligne" et : "les Scheidemann, les Zudekum, et toute la bande de méprisables valets du kaiser et de la bourgeoisie. Ce sont les traîtres du socialisme [...] vendus à la bourgeoisie que nous appelions "les agents de la bourgeoisie dans le mouvement ouvrier" (p. 6)

En janvier 1919, alors qu'il compose ce texte, Lénine est en outre galvanisé par la répression de la révolution spartakiste en Allemagne :

"Les lignes précédentes étaient écrites lorsqu'a été commis l'ignoble et féroce assassinat de Charles Liebknecht et Rosa Luxembourg par le Gouvernement de Ebert et de Scheidemann. Ces bourreaux, rampant devant la bourgeoisie, ont laissé les gardes blancs allemands, les cerbères de la sainte propriété capitaliste, lyncher Rosa Luxembourg, tuer Charles Liebknecht à coups de fusil dans le dos" (p. 7)

Il exhorte ainsi les travailleurs à s'engager pour la cause d'une lutte du prolétariat contre la bourgeoisie et les "social-chauvins", "socialistes en paroles, chauvins en action" (p. 2) et encourage la formation d'une Troisième Internationale communiste.

Le 4 mars 1919, une conférence internationale, devenue congrès de fondation de la IIIe internationale, se tient à Moscou - si la plaquette annonce, dans une note en fin de texte, que "la fondation de la Troisième internationale Révolutionnaire et Communiste est devenue un fait réel" (p. 10), le délégué du parti communiste d'Allemagne choisit de s'abstenir. La Troisième Internationale ne sera ainsi véritablement fondée qu'en 1920. La conférence donne cependant lieu en France, en mai 1919, à la fondation du Parti communiste sous l'impulsion de Raymond Péricat.

350 €

55 · Stéphane MALLARMÉ

Contes Indiens

Paris, L. Carteret, 1927. In-4, relié, 191 x 266 mm, [2] ff. - VIII pp. - 101 pp. - [1] f.
Demi-chagrin rouge, dos à nerfs avec titre doré et date en pied, filet sur les plats, tête dorée. Couverture conservée. Reliure postérieure signée « Ateliers Laurenchet ». Coins très légèrement frottés.

ÉDITION ORIGINALE posthume.

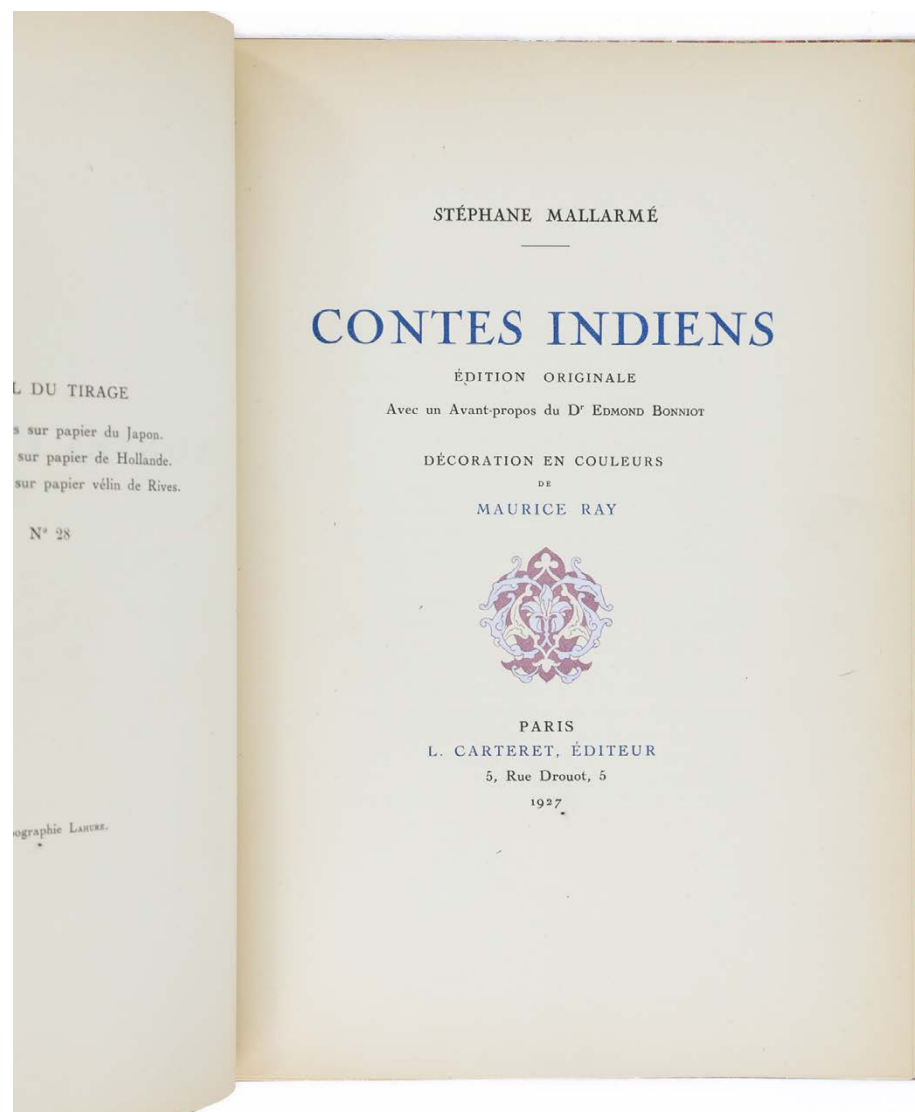
UN DES 75 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON, suivent 75 ex. sur Hollande et 500 ex. sur vélin de Rives.

Illustré par Maurice Ray, avec 4 compositions à pleine page et 13 vignettes, en-têtes et culs de lampe.

Adaptation en style "mallarméen" des *Contes et légendes de l'Inde ancienne* de Mary Summers, avec un avant-propos d'Edmond Bonniot.

Fine reliure signée des Ateliers Laurenchet.

350 €



56 · Joyce MANSOUR

Lettre autographe et carte signées à André Breton

Sans date [1970]. En feuilles, 2 + 1 pages.

Lettre et carte autographe signées Joyce adressées à André Breton.

Belle lettre notamment au sujet de ses lectures, d'Edouard Loeb et de l'écriture de *Napoléon* - seul récit inédit du recueil *Ça*, publié par le Soleil Noir en 1970 - qu'André Breton corrige, :

Grimaud, 15 août [1969 ?], papier rouge, 2 pages, 195 x 260 mm :

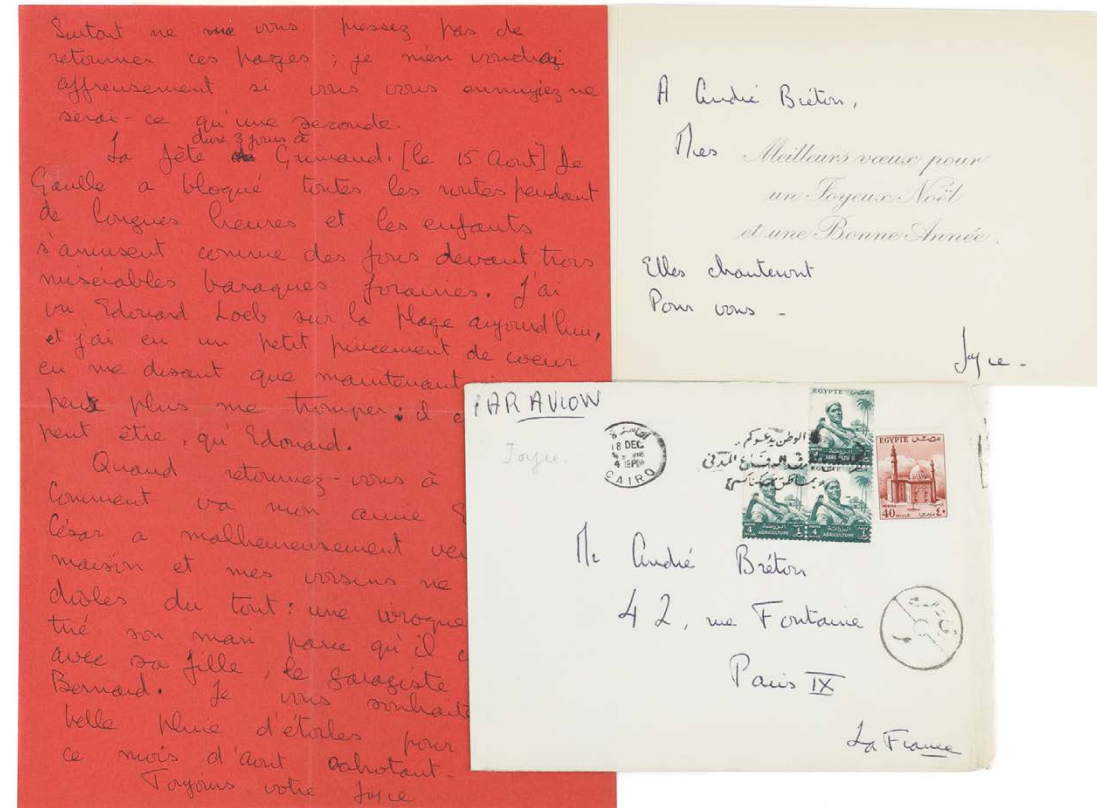
" J'aurais voulu suivre "Hebdonneros" dans les couloirs de "l'étrange immeuble". Entrer dans ce rêve long de 235 pages sur votre bras comme un brave perroquet.

Maintenant je lis " L'Épopée de la Révolte " et je dois dire que je me sens affreusement égoïste, frivole etc en lisant les exploits extraordinaires de Louis Michel. Quelle vie ! et surtout quelles crapules que ces bourgeois de la dite "Belle époque". Hier c'était le déluge ici ; le froid et la pluie et le vent. Je me suis trouvée sur la plage en train de me dire que cela me rappelait quelques chose... eh bien, oui, Dinard bien sûr ! Je suis confuse de vous renvoyer ce "Napoléon" si vite, comme d'habitude, je m'acharne dessus avec rage ; et aussi comme toujours, il a poussé quelque peu... Surtout ne vous pressez pas de retourner ces pages ; je m'en voudrais affreusement si vous vous ennuyiez ne serai[t]-ce qu'une seconde [...]. J'ai croisé Edouard Loeb sur la plage aujourd'hui, et j'ai eu un petit pincement au coeur en me disant que maintenant je ne peux plus me tromper : il est, et ne peut être, qu'Édouard."

Carte de voeux envoyé du Caire pour Noël et la nouvelle année, 160 x 120 mm pliée en deux, enveloppe à l'adresse du 42 rue Fontaine conservée. :

"A André Breton mes [Meilleurs voeux pour un Joyeux Noel et une Bonne Année] Elles chanteront pour vous Joyce"

450 €



57 · Guy de MAUPASSANT

Au Soleil

Paris, Victor-Havard, 1884. In-12, relié, 128 x 188 mm, [3] ff. - 297 pp. - [1] f.

Reliure du début du XXe siècle en demi-chagrin havane, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet. Couverture conservée sans le dos. Dos passé, coins légèrement frottés.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du tirage courant après 10 ex. sur Japon et 50 ex. sur Hollande.

Ces articles, composés par Maupassant lors d'un voyage en Algérie, parurent pour la première fois dans *Le Gaulois* en 1881.

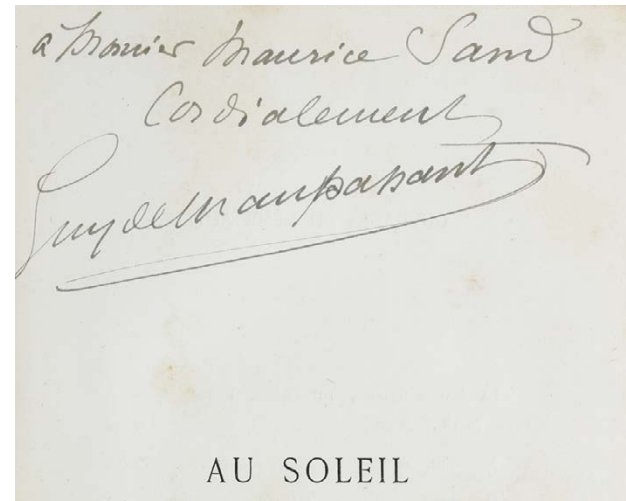
Envoi autographe signé à Maurice Sand, écrivain, entomologiste et peintre, fils de George Sand:

"à Monsieur Maurice Sand
Cordialement
Guy de Maupassant"

Du vivant de George Sand, déjà, Maupassant assistait aux spectacles donnés au théâtre de Marionnettes qu'animait Maurice Sand au 16 chaussées de la Muette. Les deux hommes continueront de se fréquenter jusqu'à la disparition de l'auteur de *Au Soleil*.

L'ouvrage figure dans le *Catalogue de la bibliothèque de George Sand et de Maurice Sand* sous numéro 568.

1 300 €



58 · Guy de MAUPASSANT

Les Soeurs Rondoli

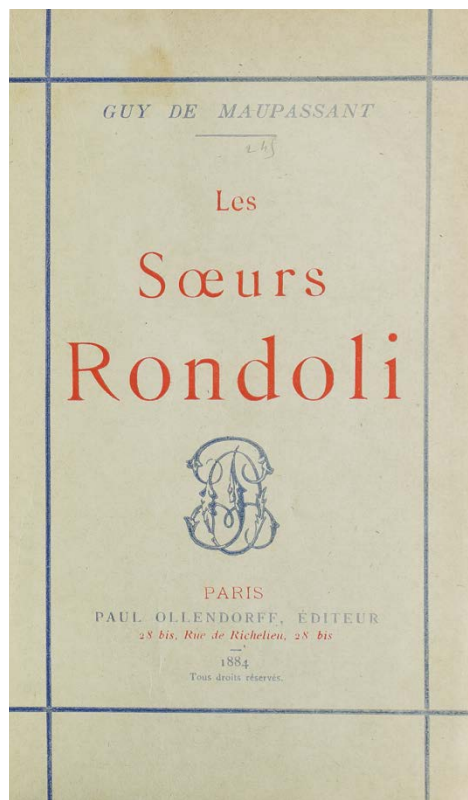
Paris, Paul Ollendorff, 1884. In-12, relié, 128 x 188 mm, [2] ff. - 310 pp. - [1] f.
Reliure du début du XXe siècle en demi-chagrin havane, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet. Couverture conservée sans le dos. Légers frottements.

ÉDITION ORIGINALE sans mention d'édition.

Exemplaire du tirage courant après 50 sur Hollande.

Recueil de 15 nouvelles, parues d'abord entre 1883 et 1884 dans *L'Écho de Paris*, *Gil Blas*, et *Le Gaulois*.

180 €



59 · Guy de MAUPASSANT

Bel-Ami

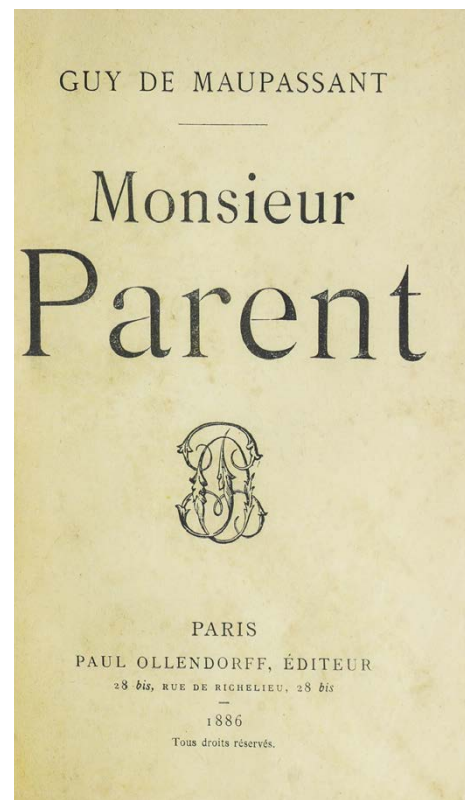
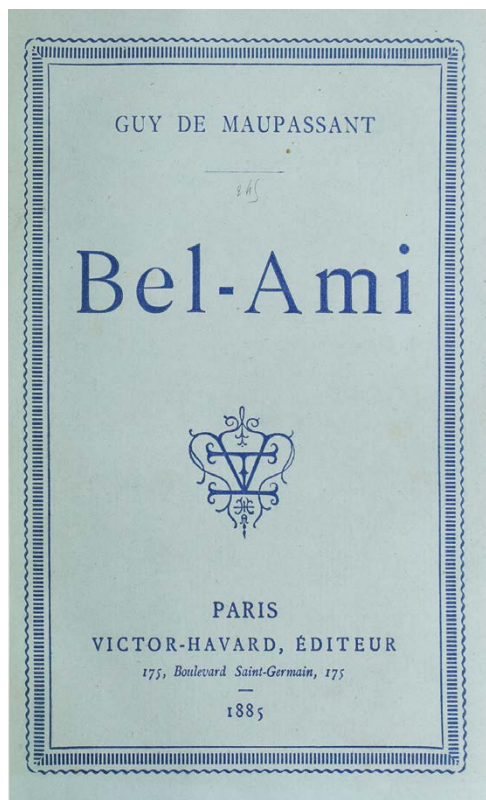
Paris, Victor-Havard, 1885. In-8, relié, 129 x 189 mm, [2] ff. - 441 pp.
Reliure du début du XXe siècle en demi-chagrin havane, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet. Couverture conservée sans le dos. Frottements, dos passé.

ÉDITION ORIGINALE d'un des chefs d'oeuvres de Maupassant.

Exemplaires du tirage courant sans mention d'édition, après 200 ex. sur Hollande.

Bel-ami fut publié d'abord en revue dans *Gil Blas* et fut adapté 10 fois au cinéma entre 1919 et 2012.

1 500 €



60 · Guy de MAUPASSANT

Monsieur Parent

Paris, Paul Ollendorff, 1886. In-12, relié, 128 x 188 mm, [2] ff. - 320 pp. Reliure du début du XXe siècle, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet. Couverture conservée sans le dos.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du tirage courant sans mention, après 10 ex. sur Hollande.

Ces 17 nouvelles parurent pour la plupart dans *Gil Blas*, *Le Figaro* et *Le Gaulois* entre 1884 et 1885 ; la nouvelle titre est inédite.

250 €

61 · Guy de MAUPASSANT

La Petite Roque

Paris, Victor-Havard, 1886. In-8, relié, 130 x 189 mm, 324 pp. - [2] ff.
Reliure du début du XXe siècle, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet. Couverture conservée sans le dos. Coiffe inférieure appuyée.

ÉDITION ORIGINALE

Exemplaire du tirage courant sans mention, après 50 sur Hollande.

Ces 10 nouvelles avaient d'abord paru dans dans *Gil Blas*, *Le Gaulois* et *Le Figaro* entre décembre 1885 et mai 1886.

350 €

62 · Guy de MAUPASSANT

Mont-Oriol

Paris, Victor Havard, 1887. In-12, relié, 128 x 188 mm, [2] ff. - 367 pp.
Reliure du début du XXe siècle, demi-chagrin havane, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet. Dos frotté. Couverture conservée sans le dos.

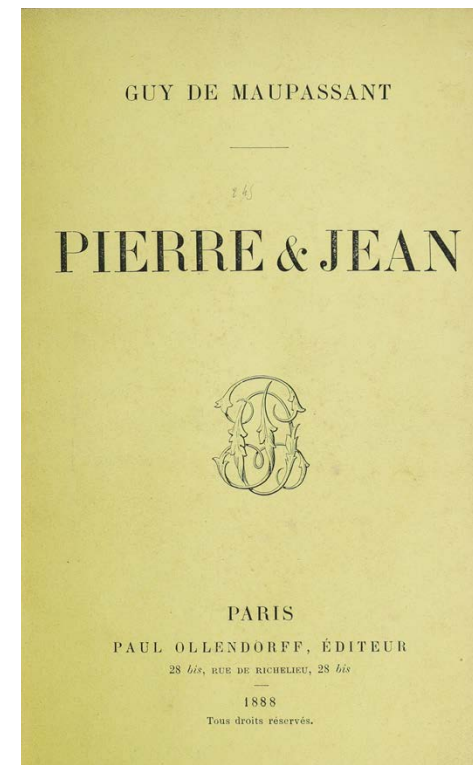
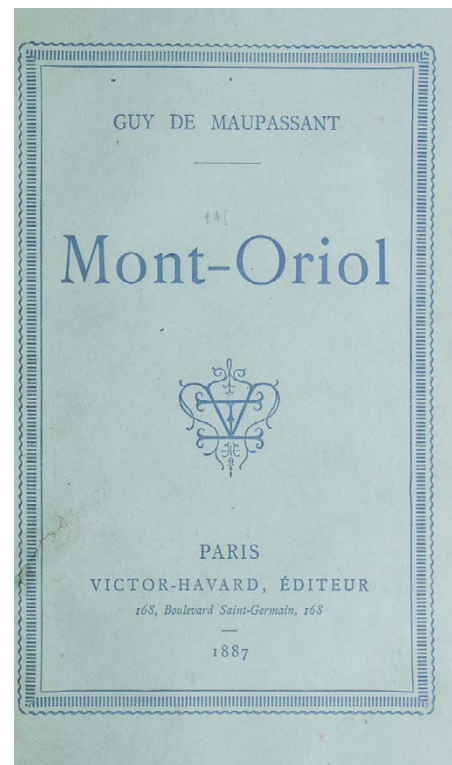
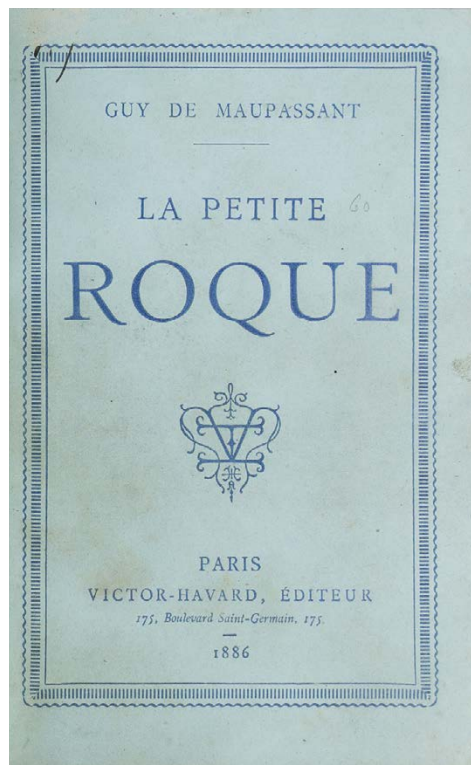
ÉDITION ORIGINALE

Exemplaire du tirage courant sans mention, après 100 ex. sur Hollande.

Quatrième roman de Maupassant, qui reprend un thème au sujet duquel il s'était déjà exprimé dans un article paru en janvier 1882 dans *Le Gaulois*, la spéculation financière :

"Les opérations sont fictives, les bénéfices sont fictifs, la valeur est fictive, c'est une simple convention ; tout est fictif, et le premier venu se trouve fictivement riche à milliards, pour se trouver très réellement sans le sou quelques jours après".

200 €



63 · Guy de MAUPASSANT

Pierre et Jean

Paris, Paul Ollendorff, 1888. In-8, relié, 189 x 129 mm, [2] ff. - XXXV pp. - 277 pp.
Reliure du début du XXe siècle, demi-chagrin havane, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet, couverture conservée sans le dos. Frottements, dos passé.

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire du tirage courant après 5 sur Japon et 100 sur Hollande.

Avec une préface de l'auteur, "Le Roman", qui constitue à la fois son unique texte théorique et son manifeste littéraire..

200 €

64 · Guy de MAUPASSANT

Fort comme la Mort

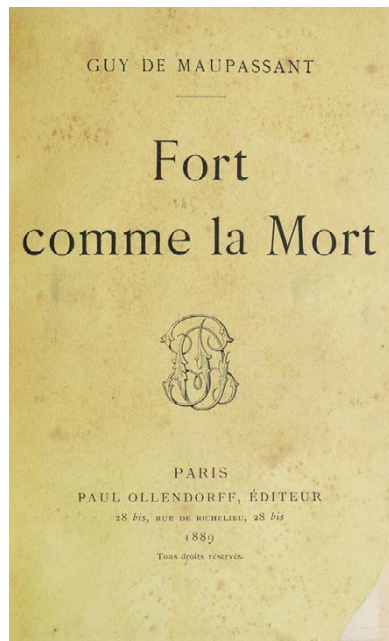
Paris, Paul Ollendorff, 1889. In-8, relié, 129 x 189 mm, [2] ff. - 353 pp. Reliure du début du XXe siècle, demi-chagrin havane, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, têtes dorées, signet. Couverture conservée sans le dos. Frottements sur les coupes, un coin appuyé, dos passé. Premier plat de couverture sali avec manque angulaire.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du tirage courant sans mention, après 5 ex. sur Japon et 100 ex. sur Hollande.

Fort comme la Mort, paru d'abord en feuilleton dans *La Vie Populaire*, sera adapté pour la télévision par Gérard Chouhan en 1982, puis au théâtre par Joseph Dekkers et Olivier Bruaux en 2018.

150 €



65 · Guy de MAUPASSANT

Notre Cœur

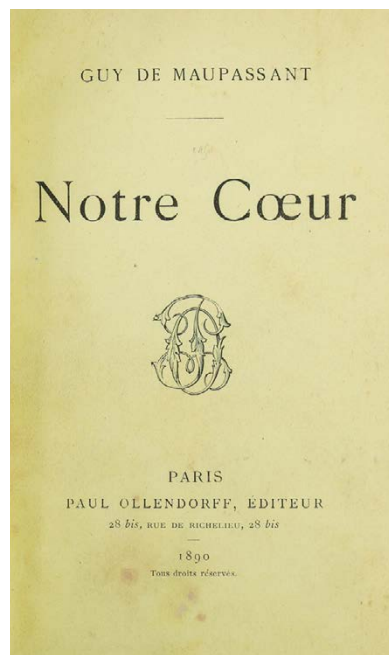
Paris, Paul Ollendorff, 1890. In-12, relié, 128 x 188 mm, [2] ff. - 300 pp. Reliure du début du XXe siècle, demi-chagrin havane, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet. Couverture conservée sans le dos. Coins légèrement frottés, dos passé.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du tirage courant sans mention, après 5 ex. sur Japon et 150 ex. sur Hollande.

Dernier roman de Maupassant, parut pour la première fois dans la *Revue des Deux-Mondes* entre mai et juin 1890.

150€



66 · Guy de MAUPASSANT

L'Inutile Beauté

Paris, Victor-Havard, 1890. In-12, relié, 128 x 188 mm, [1] pl. - [2] ff. - 338 pp. - [1] f. Reliure du début du XXe siècle, demi-chagrin havane, dos à nerfs, titre doré, plats de papier caillouté, tête dorée, signet. Couverture conservée sans le dos. Coins légèrement frottés, dos passé.

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, seul tirage en grand-papier. Portrait de l'auteur par Le Rat en frontispice.

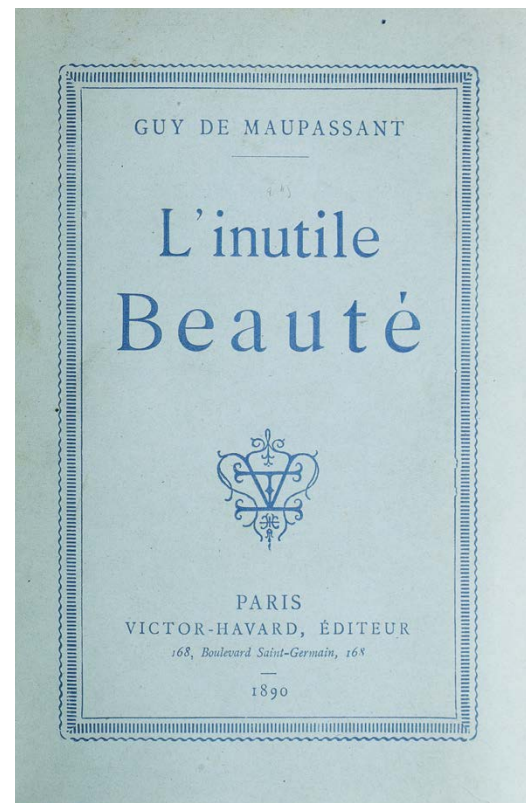
Les onze nouvelles qui composent ce dernier recueil publié du vivant de l'auteur furent publiées séparément entre 1886 et 1890 dans divers journaux (*Gil Blas*, *Le Gaulois*, *L'Écho de Paris*, *Le Figaro*).

Avant la publication, Maupassant fit remarquer à Victor Havard que *L'inutile Beauté*, nouvelle qui ouvre le volume, était "la nouvelle la plus rare qu'il ait jamais faite, ce n'est qu'un symbole" qui "a cent fois la valeur du Champ d'oliviers".

Exemplaire relié avec les couvertures au début du XXème siècle.

Carteret, II, 122 ; Vicaire, V, 622-623 ; Clouzot, 198.

1 500 €



• Robert MERLE

"Fortune de France, en tant que récit, forme un tout et se suffit à lui-même. Je n'exclus pourtant pas de lui donner une suite, mais sans m'y engager par avance, désirant préserver ma liberté jusqu'à dernier moment, c'est-à-dire jusqu'à la première page de mon prochain livre." (Préface du premier volume)

Le succès de l'ouvrage encouragea Robert Merle à continuer le récit de ce qui deviendra une saga littéraire et historique en 13 volets s'étendant de 1547 jusqu'au début du règne personnel de Louis XIV, et rassemblée sous le titre général du premier volume.

67 • Fortune de France

Paris, Plon, 1977. Fort in-8, broché, 150 x 240 mm, 442 pp. Bon état.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 15 exemplaires sur Vergé de Hollande Van Gelde, suivent 30 sur vélin pur fil.

250 €

68 • En nos vertes années

Paris, Plon, 1979. Fort in-8, broché, 150 x 240 mm, 513 pp. - [1] f. Bon état.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 15 exemplaires sur Vergé de Hollande Van Gelde, suivent 30 sur vélin pur fil.

250 €

69 • Paris ma bonne ville

Paris, Plon, 1980. Fort in-8, broché, 150 x 240 mm, 521pp. - [1] f. Bon état.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 15 exemplaires sur Vergé de Hollande Van Gelde, suivent 30 sur vélin pur fil.

250 €

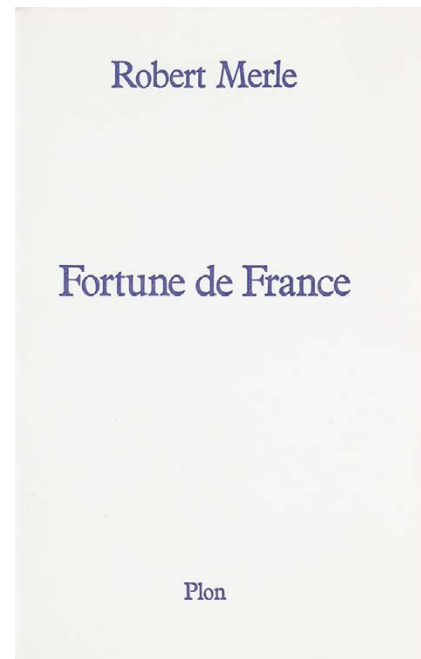
70 • Le Prince que voilà

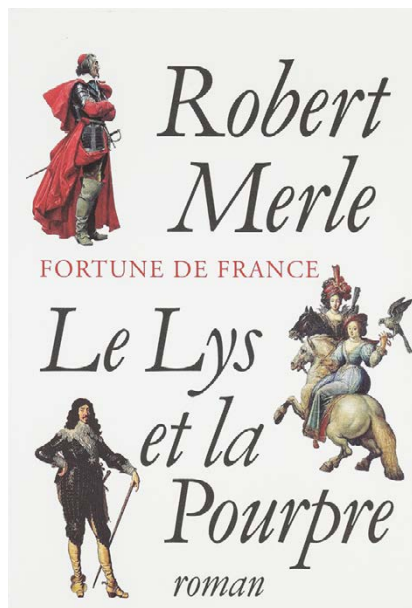
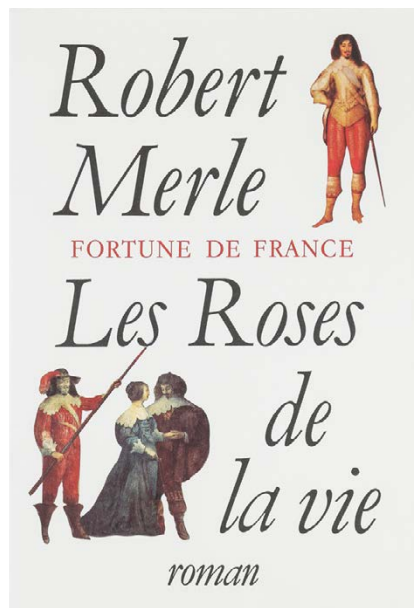
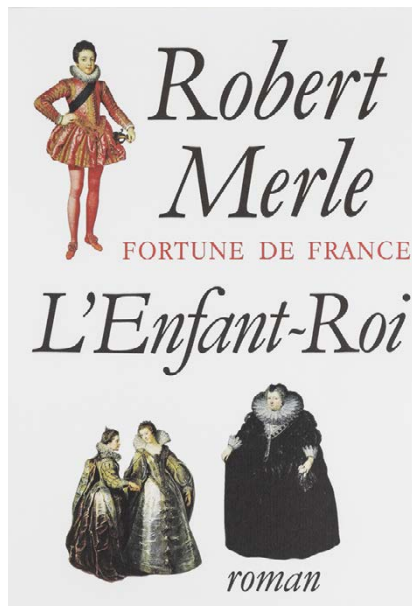
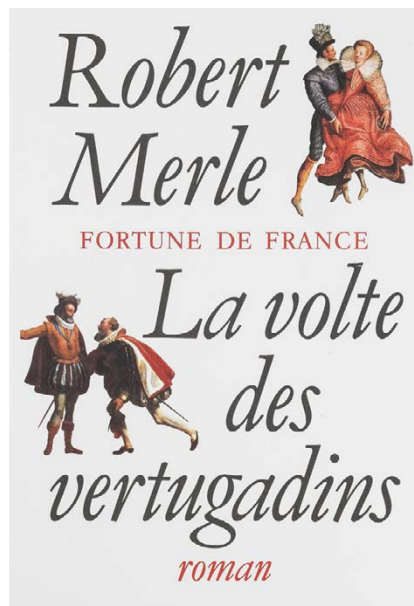
Paris, Plon, 1980. Fort in-8, broché, 150 x 240 mm, 521pp. - [1] f. Bon état.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 15 exemplaires sur Vergé de Hollande Van Gelde, suivent 30 sur vélin pur fil.

250 €





Robert MERLE

71 • La volte des vertugadins

Paris, Éditions de Fallois 1991. In-8, broché, 162 x 238 mm, 508 pp. Couverture illustrée. Bon état.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 35 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon des papeteries Lana, seul grand papier

150 €

72 • L'Enfant-Roi

Paris, Éditions de fallois, 1993. In-8, broché, 162 x 238 mm, 493 pp. Couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 35 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon des papeteries Lana, seul grand papier

150 €

73 • Les Roses de la vie

Paris, Éditions de fallois, 1995. In-8, broché, 162 x 238 mm, 461 pp. Couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 35 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon des papeteries Lana, seul grand papier

150 €

74 • Les Lys et la Pourpre

Paris, Éditions de fallois, 1997. In-8, broché, 162 x 238 mm, 491 pp. Couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 35 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon des papeteries Lana, seul grand papier

150 €

75 • La Gloire et les Périls

Paris, Éditions de fallois, 1999. In-8, broché, 162 x 238 mm, 445 pp. Couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 35 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon des papeteries Lana, seul grand papier

150 €

76 · Paul MORAND

Venise

Paris, Gallimard, 1971. In-8, relié, 145 x 217 mm, reliure signée J. Liekens. Plein box noir, doublure bords à bords de box rose, dos lisse, titre doré, tranches dorée sur témoins, couverture et dos conservés, étui bordé de box rose.

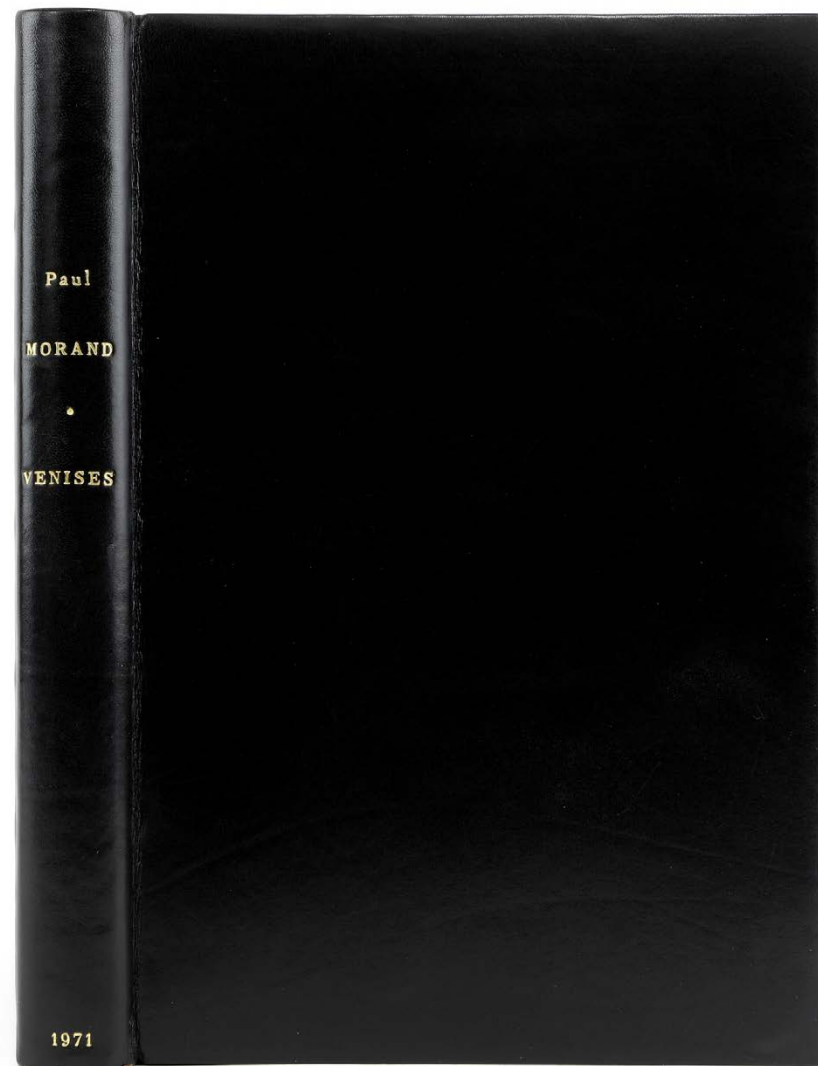
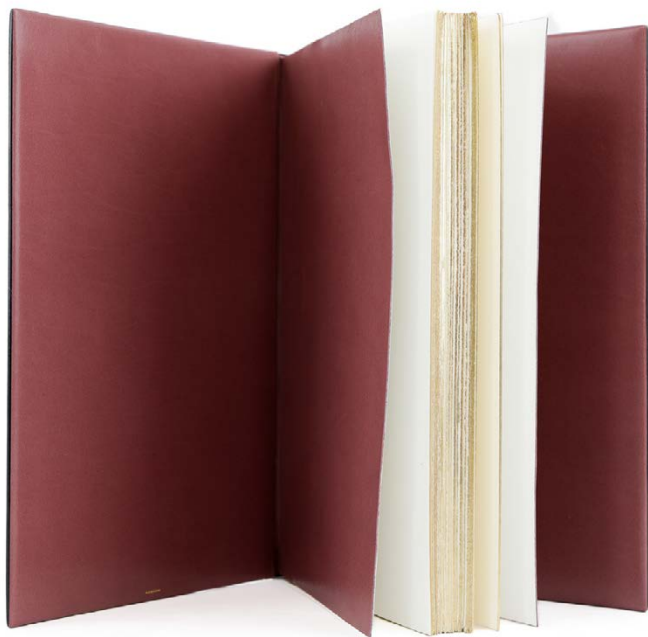
ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 65 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PUR-FIL LAFUMA-NAVARRE,
seul tirage en grand-papier.

"Le mérite de ces pages, dit Morand, c'est d'être vécues, leur réunion, c'est une collection privée, sinon mon musée secret ; chacune présente un jour, une minute, un enthousiasme, un échec, une heure décisive ou une heure perdue. Cela pourra être revécu, récolté par d'autres, par moi jamais plus."

Superbe exemplaire dans une fine reliure en box noir doublée de box rose, signée Jacqueline Liekens.

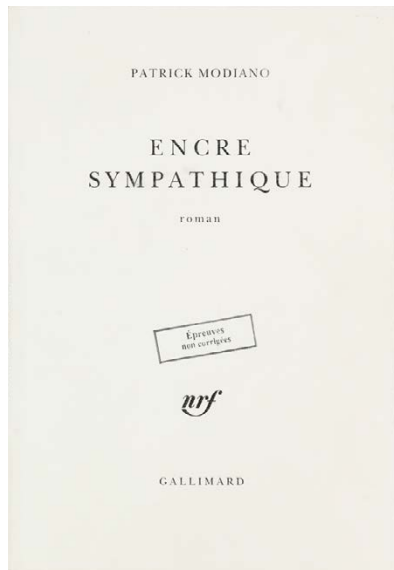
8 500€



77 · Patrick MODIANO

Encre sympathique

Paris, Gallimard, 2019. In-12, boché, 140 x 205 mm, 136 [2] pp. Bon état.



Rare exemplaire des épreuves non corrigées imprimées à petit nombre en juin 2019 et distribuées avant sortie en librairie, 3 octobre 2019.

250€

78 · Valentine PENROSE

Herbe à la Lune

Paris, GLM (Guy Lévi Mano), 1935. In-12 carré, broché, 145 x 190 mm, 73 [1] pp. Très bel état.

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR NORMANDY VELLUM, suivent 300 ex. sur Hélios.

Préface de Paul Eluard :

*"J'aime ces poèmes,
il n'y manque pas un mot et pourtant
à chaque mot, le mot précédent s'efface.
L'oubli, l'écran magique, sans couleur, devant
lequel toute couleur, toute nuance, toute idée
est nouvelle."*

600€



79 · Robert PINGET

L'Inquisiteur

Paris, 1962. In-8, relié, 150 x 223 mm, 489 pp.

Demi-marquin rouge à coins, dos à 4 faux-nerfs, titre doré, tête dorée, signet. Couverture conservée.

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 80 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR ALFA-MOUSSE ; suivent 412 sur Bouffant Sélect.

L'EXEMPLAIRE DE FRANÇOIS MITTERAND, provenant du lot n°529 de la vente Piasa (2018).

Reliure attribuable à Danielle Mitterand.

Pour ce roman, rédigé en l'espace de quelques mois suite à un pari avec l'éditeur Jérôme Lindon, Pinget obtint le prix des Critiques en 1963. L'auteur l'adapta ensuite pour le théâtre et la pièce, mise en scène par Joël Jouhanneau, fut créée au théâtre au bord de l'eau de Vidy, Lausanne, le 5 mars 1992.

250 €



80 · Ernest PSICHARI

L'appel des armes

Paris, 1913. In-4, broché, 220 x 325 mm, 91 pp. Premier plat de couverture désolidarisé et roussi. Étui et chemise titrée de toile bleu horizon

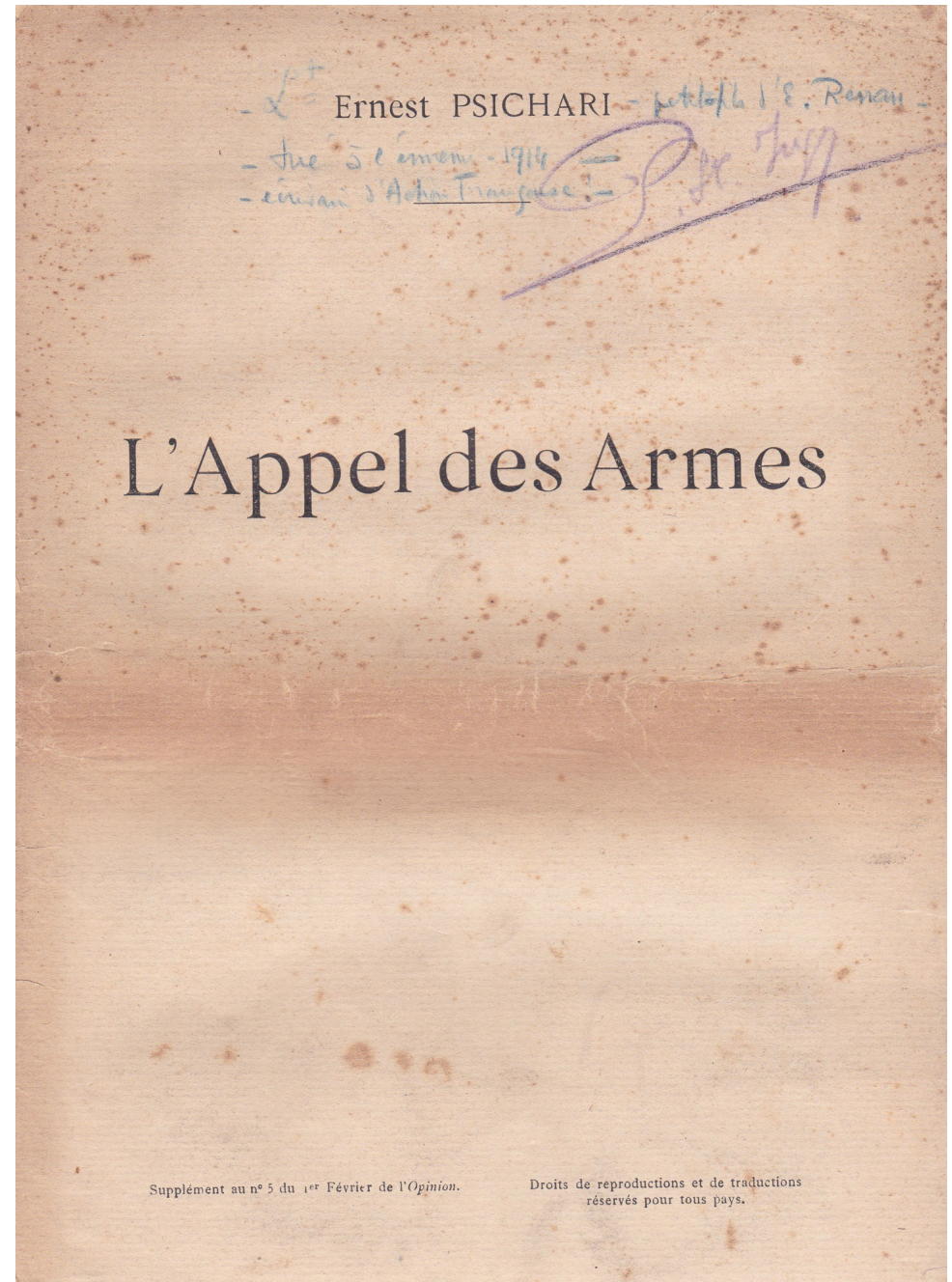
RARISSIME VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE, supplément littéraire au n°5 du 1er février 1913 de *L'Opinion*.

Écrit lors de son service en Mauritanie, ce roman-manifeste, dans lequel Ernest Psichari renonce aux convictions antimilitaristes de sa famille (il est le petit fils d'Ernest Renan et le fils de Jean Psichari), parut en librairie la même année chez G. Oudin, avec une préface d'Alfred Baudrillard.

Henri Massis, secrétaire de *L'Opinion*, réussit, quelque temps après la parution du récit de Psichari, à emprunter le manuscrit du *Grand Meaulnes*. Mais la rédaction jugea qu'il était impossible de le faire paraître dans le journal après *L'Appel des armes* !

Mort au combat le 22 août 1914, Psichari recevra à titre posthume le prix Alfred-Née de l'Académie française, et sera érigé en héros national par Henri Massis, Charles Péguy ou encore Paul Bourget.

600 €



81 · Ernest PSICHARI

Le Voyage du Centurion

Paris, Louis Conard, sans date [1916]. In-8, relié, 189 x 126 mm, [3] ff. - xxx pp. - [1] f - 247 pp.
Demi-chagrin brun, dos à nerfs, titre doré, signet, couverture conservée. Frottements, rousseurs.

ÉDITION ORIGINALE posthume, avec une préface de Paul Bourget.
Exemplaire du tirage courant, après 10 ex. exemplaires sur Chine, 20 ex. sur Japon Impérial, 70 sur Hollande, et 100 hors-commerce sur vélin.

Envoi du père de l'auteur à Léon Daudet :

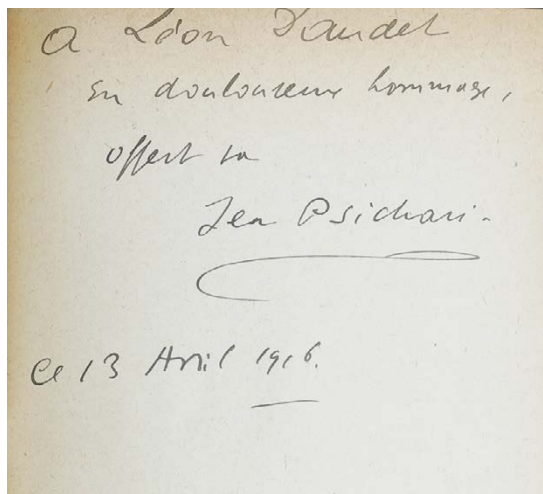
à Léon Daudet
en douloureux hommage
offert par Jean Psichari
Le 13 avril 1916

Note autographe de Léon Daudet, au crayon, p. 120.

Ce roman à caractère autobiographique retrace le parcours intellectuel et spirituel d'Ernest Psichari qui, renonçant à ses idéaux anti-militaristes, s'engagea dans les troupes coloniales et se convertit au catholicisme. Mort au combat le 22 août 1914, Ernest Psichari fut érigé en figure de héros national par les milieux de l'Action Française, dont il s'était rapproché.

Le premier chapitre de l'ouvrage avait paru dans *L'Illustration* de Noël 1915.

100 €



82 · Ernest PSICHARI

Lettres du Centurion

Paris, Louis Conard, 1933. In-8, broché, 135 x 200 mm, [2] ff. - xvii pp. - 340 pp. - [1] f. Non-coupé.

ÉDITION ORIGINALE posthume, préface de Paul Claudel.
UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE (ex. de passe mention imprimée au dos), suivent 20 ex. sur Japon 50 ex. sur Hollande
Bel exemplaire grand de marges, non-coupé
Recueil des correspondances d'Ernest Psichari, mort au combat en 1914. Avec des lettres à sa famille, à Charles Péguy, à Maurice Barrès, à Henri Massis ou encore à Jacques Maritain.

200 €

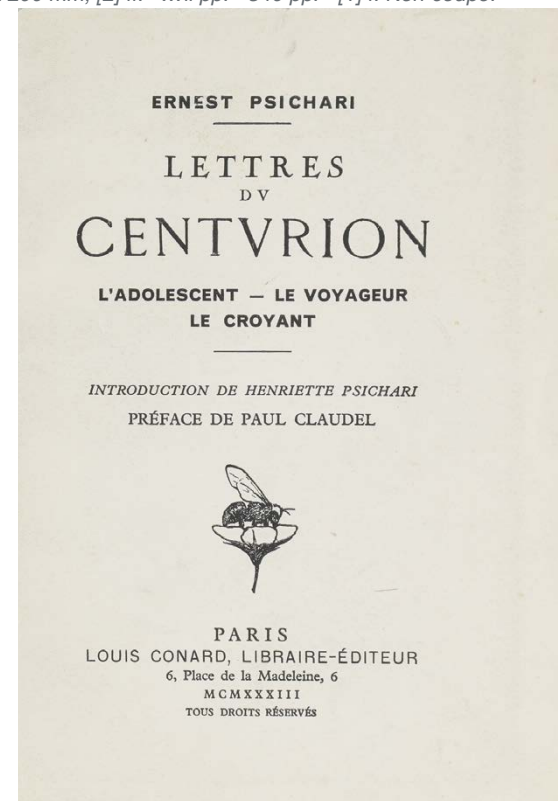
83 · Ernest PSICHARI

Lettres du Centurion

Paris, Louis Conard, 1933. In-8, broché, 135 x 200 mm, [2] ff. - xvii pp. - 340 pp. - [1] f. Non-coupé.

ÉDITION ORIGINALE posthume.
UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR JAPON (ex. de passe mention imprimée au dos), après 10 ex. sur Chine, suivent 50 ex. sur Hollande.

120 €



84 · [RELIURE] Anatole FRANCE

Rabelais

Paris, 1929. In-8, relié, 140 x 197 mm, 246 [1] pp. Reliure art-déco de l'époque signée Lucie Meyer Edgar Faure. Mosaïque de maroquin terre battue et sable, galuchat bleu, larges filets dorés, contre-plats bordés avec large encadrement doré, couverture et dos conservés, étui bordé.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 2500 exemplaires numérotés sur vélin des Marais.

Rare et très élégante reliure Art-déco signée Lucie Meyer Edgar Faure, composée d'une large mosaïque de maroquins et de galuchat.

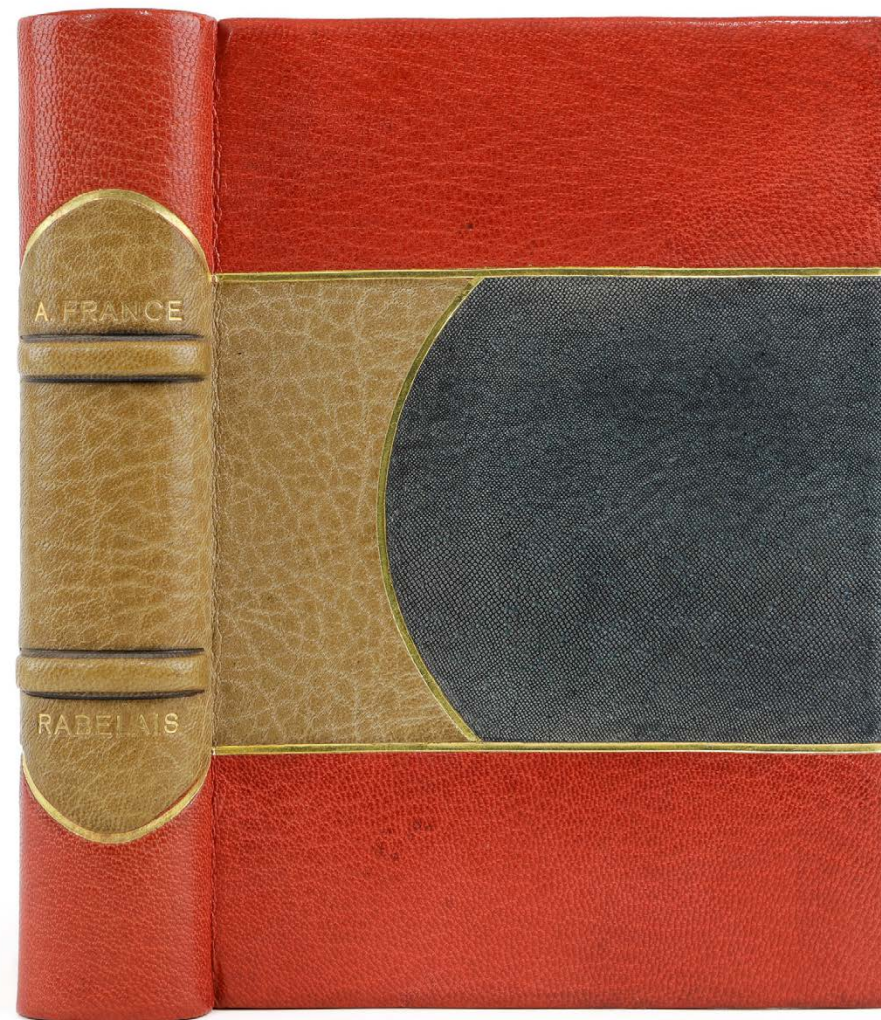
Issue d'une famille alsacienne, Lucie Meyer (1908-1977) est, dès son adolescence, guidée vers les lettres par son oncle Julien Cain. Après un cursus d'histoire de l'art en Sorbonne, elle s'établit comme relieur d'art et expose dans de nombreux salons, dont le Salon des Indépendants en 1930 et le Salon du Livre d'Art en 1931, au côté de Rose Adler, Louise-Denise Germain, Anita Conti, Germaine Schröder, Marius Michel, Léon Gruel... Cette même année, elle épouse le futur président du Conseil et ministre d'état Edgar Faure, et ne signe désormais plus ses reliures Lucie Meyer, mais Lucie Edgar-Faure. Elle atteint rapidement, grâce à la qualité de ses réalisations, une renommée internationale et la Ville de Paris lui confie, en 1937, la reliure des Livres d'or qui seront offerts aux princesses d'Angleterre. Mais la Guerre met fin à ses activités de relieur, et la production artistique de Lucie Edgar-Faure aura duré moins de dix ans.

Le couple se réfugie à Alger où son mari entre dans l'équipe du général de Gaulle. Elle occupe le poste d'attachée au Commissariat des Affaires étrangères du Comité de libération nationale et son activité s'oriente alors vers une forme d'action culturelle et politique. En 1943, Lucie Faure crée avec Robert Aron la N.E.F. (Nouvelles Éditions françaises), première revue éditée à Paris à la Libération, qu'elle n'a jamais cessé de diriger. Conseillère politique avisée au côté de son mari, elle débute une carrière littéraire après le succès de la publication de son *Journal d'un voyage en Chine* (1958), et publie une dizaine d'ouvrages récompensés notamment par le prix Sévigné 1964 et le prix Sainte-Beuve 1968.

Le corps d'ouvrage, signé Lucie Meyer, et la reliure signée Lucie Edgar-Faure, laissent penser que l'ouvrage fut cousu avant 1931 et couvert après cette date.

Bel état.

700€





Ensemble de 6 reliures en cuir repoussé signées Andrée

Paris, 1889, 1912, 1916, 1917. 6 volumes reliés.

ÉTONNANT ENSEMBLE DE SIX RELIURES EN CUIR REPOUSSÉ établies par Andrée, relieur amatrice, au début du XXème siècle.

Les six pleines reliures en veau possèdent un décor sur le premier plat - cuir teinté et repoussé représentant un visage - reprenant la thématique de l'ouvrage.

Les contre-plats sont bordés et ornés de frises dorées, toutes les gardes sont en soie brodée.

- Geneviève DUHAMELET
Ces Dames de l'hôpital 336

Paris, Albin Michel, s.d. [1917]. In-12, plein veau havane, premier plat orné d'un décor en cuir repoussé et teinté figurant une infirmière dans un grand médaillon. Gardes en soie brodée au motif floral. Signature "Andrée" gravée dans le cuir.

ÉDITION ORIGINALE préfacée par de Georges Docquois.

Ce rare récit d'une infirmière pendant la Grande Guerre est fréquemment cité dans les études sur l'implication des femmes dans l'effort de guerre.

Il reçut la Médaille d'Argent des Épidémies.

- Henri BARBUSSE
Le Feu - Journal d'une escouade

Paris, Flammarion, 1916. In-12, plein veau naturel, premier plat orné d'un décor en cuir repoussé et teinté, figurant la liberté dont le drapeau se poursuit sur le dos et le second plat. Gardes en soie brodée au motif floral utilisant un fil métallique. Signature "Andrée" gravée dans le cuir.

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire du tirage courant sans mention, après 198 ex. numérotés.

Ce journal du front d'Henri Barbusse durant la Première Guerre mondiale, parut sous forme de feuilleton dans le quotidien *L'Œuvre* à partir du 3 août 1916, puis en volume à la fin de novembre de la même aux éditions Flammarion. Il fut récompensé par le Prix Goncourt.

- Emir Emin ARSLAN
La Verdad sobre El Harem

Buenos Aires, Otero & Co, 1916. In-12, plein veau havane, premier plat orné d'un riche décor en cuir repoussé et peint figurant une concubine de profil sur un fond d'arabesques orientales couvrant toute la reliure. Gardes en soie brodée au motif floral.

Signature "Andrée" gravée dans le cuir. Premier plat de couverture conservé.

ÉDITION ORIGINALE en espagnol.

Diplomate libanais de l'Empire ottoman, Emin Arslan (1868 -1943) fut consul dans les villes de Bordeaux, Bruxelles, Paris et Buenos Aires. Auteur de livres et d'articles en arabe et en espagnol, ainsi que de nombreux articles pour des journaux français. Exemplaire enrichi d'une carte postale à l'effigie d'Emin Arslan avec sa signature autographe.

- Camille MAUCLAIR
Le Mystère du visage

Paris, Ollendorff, sans date [1912]. In-12, plein veau cerise, premier plat orné d'un décor en cuir repoussé et peint figurant le profil d'une visage féminin dans un médaillon semé d'étoiles. Gardes en soie brodée au motif floral. Signature "Andrée" gravée dans le cuir.

Quatrième édition.

- Claude FARRÈRE
Fumée d'Opium

Paris, Ollendorff, sans date. In-12, plein veau chocolat, premier plat orné d'un décor en cuir repoussé et peint figurant un visage enrubanné de fumée devant une haute coupe en feu. Gardes en soie brodée au motif floral. Signature "Andrée" gravée dans le cuir.

Mention de trente-deuxième édition.

- Honoré de BALZAC
Les Paysans

Paris, Calmann Lévy, 1889. Petit in-12, plein veau chocolat, premier plat orné d'un décor en cuir repoussé et peint figurant un portrait de Balzac. Gardes en soie brodée au motif floral. Signature "Andrée" gravée dans le cuir.

Nouvelle édition.

600 €

86 · [REVUE]

René CHAR - Camille BRYEN - Joan MIRO - Pablo PICASSO

La Carotide - Collection complète

Alès, PAB, sans date [1956]. In-12 carré, en feuilles, 125 x 110 mm, non paginé [4 feuillets par numéros]
Plaquettes sur vélin blanc, bleu ou crème

ÉDITION ORIGINALE et collection complète des sept fascicules publiés à Alès par Pierre-André Benoit.

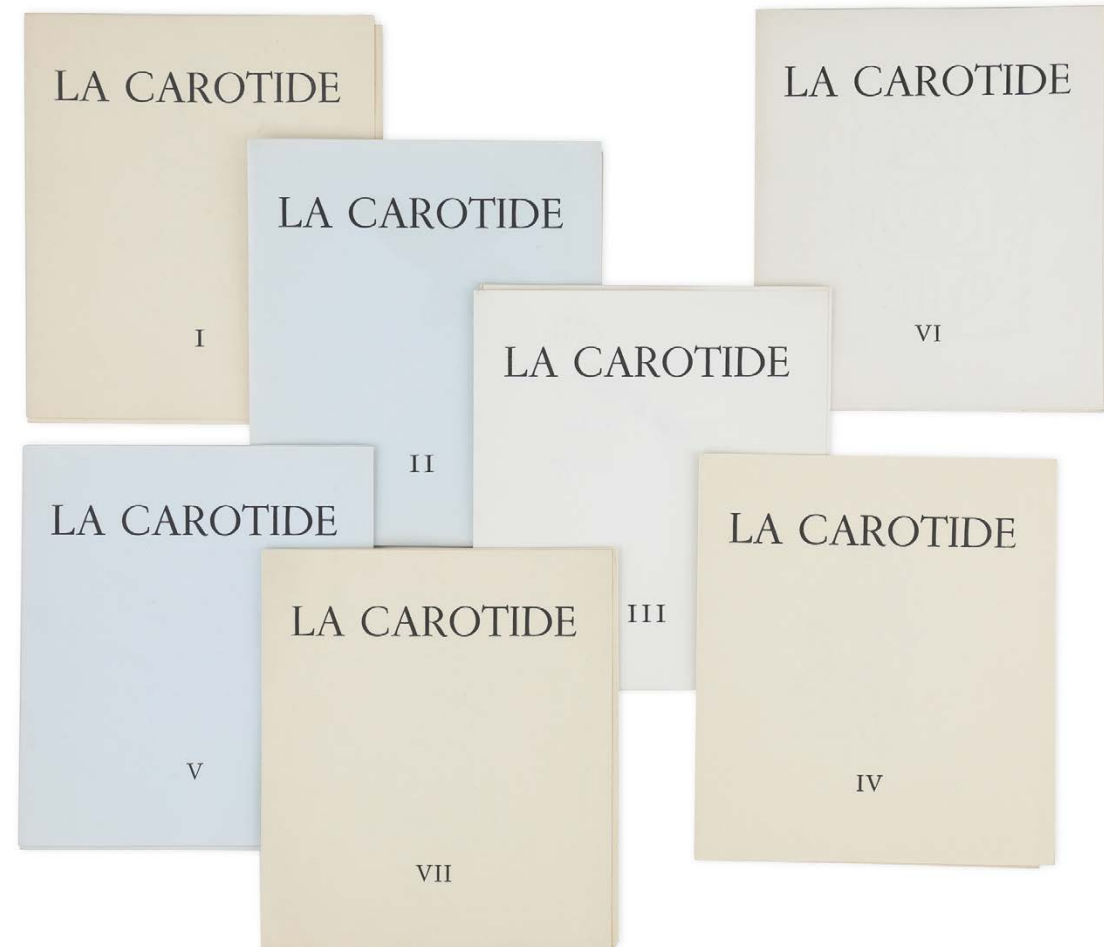
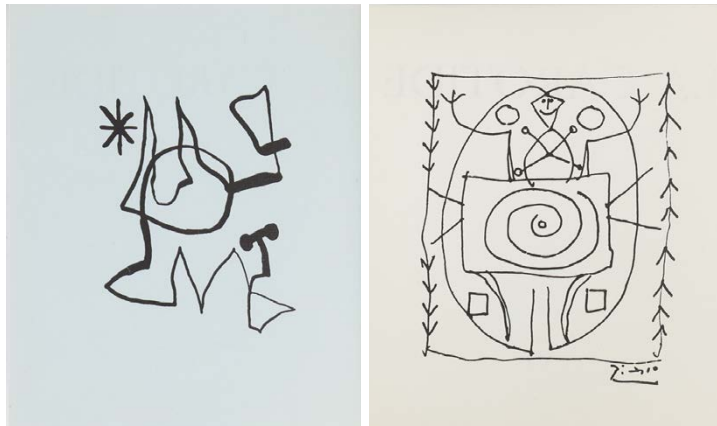
Tirage limité à 100 exemplaires pour les numéros IV à VII, non précisé pour les numéros I à III.

Textes de Francis Picabia, PAB, Saint-Jean de la Croix, René Char, André Frénaud, Frederico Garcia Lorca, Alain Borne, Louis Emié, Jean Lebrau, Camille Bryen, Gaston Puel, Tristan Tzara, Raymond Queneau.

Chaque plaquette comporte une illustration, reproduite en noir en frontispice, de Francis Picabia, Georges Braque, Jean Hugo, Camille Bryen, Joan Miró, Pablo Picasso, Léopold Survage.

Bel ensemble.

900 €



Céline ARNAUD - André BRETON - Paul ÉLUARD - Tristan TZARA

Projecteur

Paris, 1920. Broché, 229 x 102 mm, [5] ff. Couverture légèrement salie.

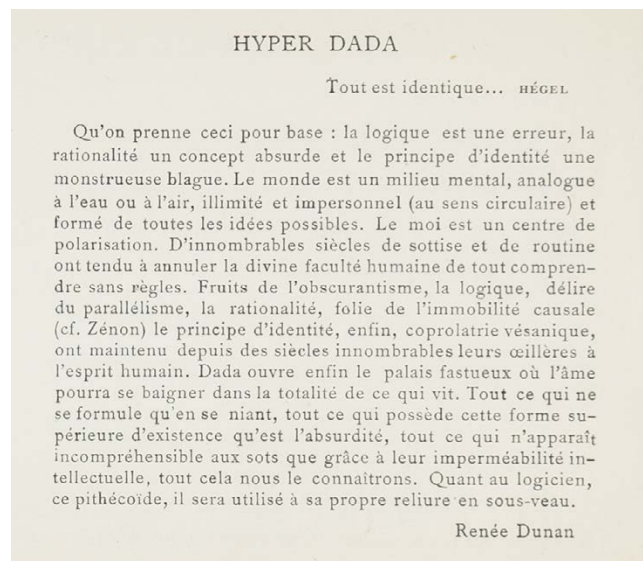
ÉDITION ORIGINALE et unique numéro paru de cette revue cette revue dadaïste dirigée par Céline Arnauld.

Textes de Paul Éluard, Francis Picabia, Paul Dermée, Tristan Tzara, Renée Dunan, Philippe Soupault, André Breton, Louis Argaon et Georges Ribemont-Dessaignes.

"Projecteur est une lanterne pour aveugles. Il ne marchande pas ses lumières, elles sont gratuites. Projecteur se moque de tout : argent, gloire et réclame - il inonde de soleil ceux qui vivent dans le froid, dans l'obscurité et dans l'ennui. D'ailleurs, la lumière est aussi réduite par une pullulation madréporique dans les espaces célestes."

La dernière page annonce le programme détaillé des 19 interventions du festival Dada du mercredi 26 mai 1920 à la Salle Gaveau.

1 000 €



88 · Arthur RIMBAUD

Vers de collège

Paris, Mercure de France, 1932. In-12, broché, 132 x 185 mm, 111 pp. Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (tous hors-commerce), suivent 100 ex. sur vélin pur-fil.

Introduction et notes de Jules Mouquet : "*Rimbaud fut, au collège de Charleville, un très brillant élève, remportant chaque année presque tous les premiers prix de sa classe. Premier prix de Vers Latins en 3e, en 2°, en rhétorique, il obtint également, en rhétorique et en seconde, le premier prix de Vers Latins du Concours Académique, qui se disputait entre les collèges et lycées de l'Académie de Douai. Vivant au siècle des Jean Dorat et des Jean Second, il eût rivalisé avec eux, et fût devenu sans aucun doute le premier poète latin de son temps*"

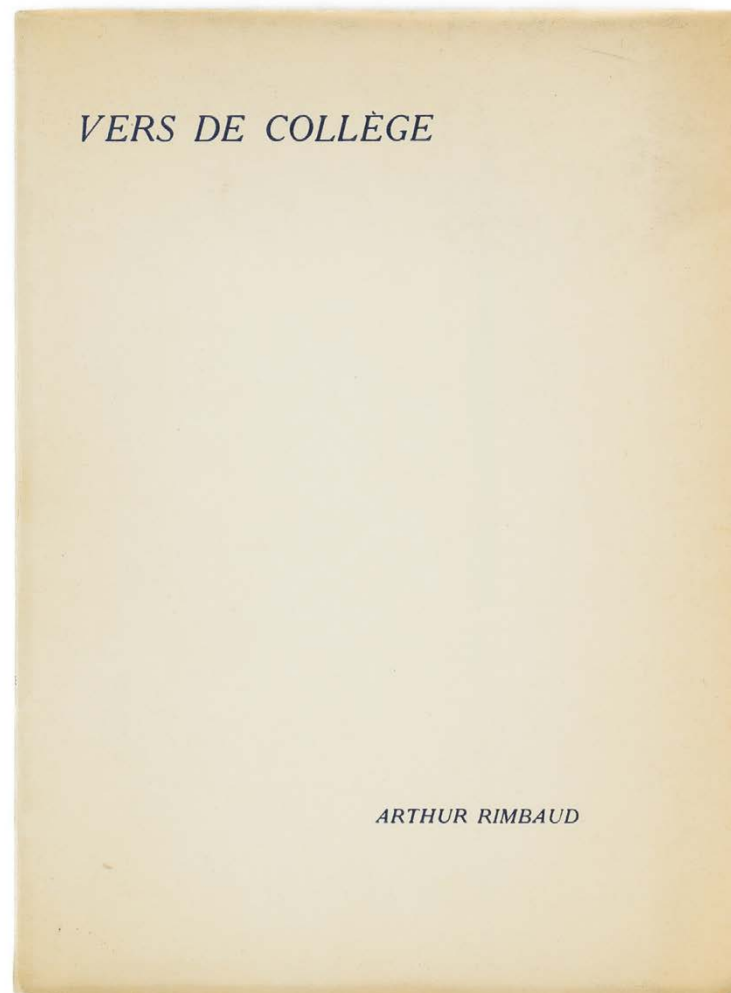
Six pièces latines (développements, imitations, traductions libres ou compositions libres) nous sont parvenues - cinq en vers et une en prose - rédigées entre le 6 novembre 1868 et janvier-mars 1870, et parues en revue du 15 janvier 1869 au 15 avril 1870 dans le *Moniteur de l'Enseignement secondaire, spécial et classique* et le *Bulletin officiel de l'Académie de Douai*.

Selon Georg Hugo Tucker : "*les pièces de lycée de Rimbaud « latiniste » nous ont convaincu de l'importance des tout premiers ouvrages du poète-orateur, cet avis a été partagé par d'autres critiques et éditeurs rimbaldiens : notamment Marc Ascione, Emilio Pianezzola, et Giampietro Marconi [...] Rimbaud y fait preuve d'une grande virtuosité technique de traducteur et, ce faisant, passe de la traduction « libre » à une poétique de la subversion - un art subversif à moitié caché qui anticipe sur le caractère subversif de plusieurs de ses compositions françaises*"

Bel exemplaire broché et non coupé, de toute rareté.

Référence : Georg Hugo TUCKER, Rimbaud et la traduction libre en vers latins : de la virtuosité (et de la duplicité) à la subversion in *Camena* n° 16 - Janvier 2014.

1 500 €



89 · Jean RICHEPIN - Victor HUGO

Manuscrit autographe signé : Ode à Victor Hugo

1905. En feuilles, 165 x 266 mm, 4 pages. Encre noire sur papier vergé.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ intitulé *Ode à Victor Hugo*

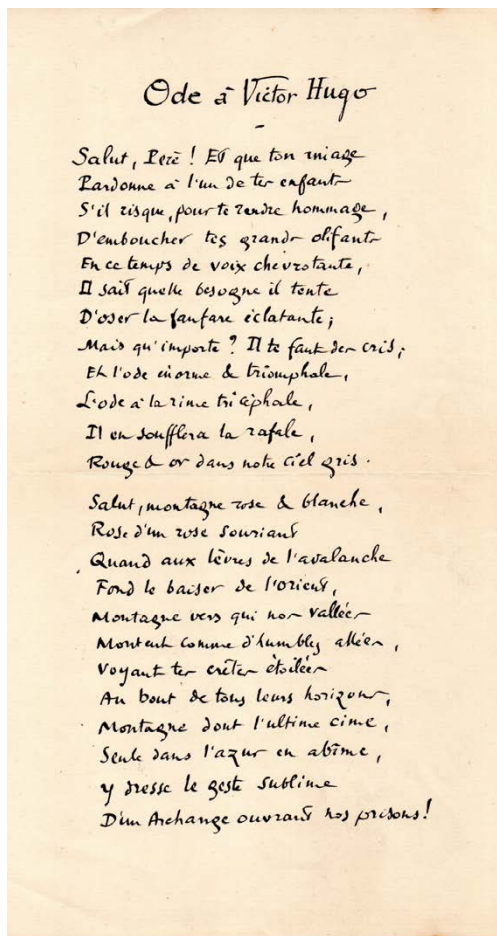
8 strophes de 12 vers en octosyllabes sur 4 pages.

Belle mise au propre par Jean Richepin de l'ode écrite à l'occasion de l'anniversaire de Victor Hugo pour accompagner, au Théâtre Sarah-Bernhardt, *Angelo tyran de Padoue*, le 26 février 1905.

Le texte fut lu par Édouard de Max - qui jouait le rôle de Homodei ; Sarah Bernhardt incarnait la Tisbe.

"Salut Père ! Et que ton image
Pardonne à l'un de tes enfants
S'il risque pour te rendre hommage,
D'emboucher tes grands olifants
En ce temps de voix chevrotante,
Il sait quelle besogne il tente
D'oser la fanfare éclatante ;
Mais qu'importe ? Il te faut des cris ;
Et l'ode énorme et triomphale,
L'ode de la rime tricéphale
Il en soufflera la rafale,
Rouge d'or dans note ciel gris."

300€



90 · Jean RIVIER

Nous Sommes au Monde. Poèmes 1940-1945.

Sans date ni nom d'éditeur, circa 1946. In-12, broché, 190 x 144 mm, 79 pp. - [13] pl.
Dos et premier plat de couverture légèrement insolés.

ÉDITION ORIGINALE.

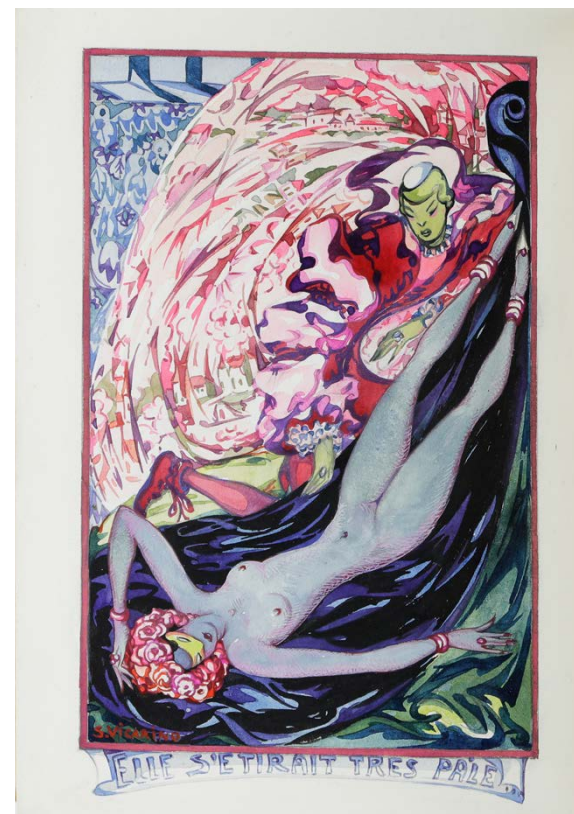
UN DES 12 PREMIERS EXEMPLAIRES AVEC UNE AQUARELLE ORIGINALE
de Suzanne Vicarino et douze photographies originales.

Tirage total de 100 ex.

Préface d'Ilarie Voronca, qui se donna la mort en avril 1946, peu avant la parution
de l'ouvrage.

Après la guerre, Jean Rivier s'installa à Vallauris et rejoignit le *groupe des potiers de Vallauris* au côté de Pablo Picasso, Jean Marais, Jean Gerbino, Roger Capron, Robert Picault, Alexandre Kostanda, Jean Derval et Jacques Innocenti.

200 €



91 · Jerry RUBIN

Do it!

New York, 1970. 2 vol. brochés, 108 x 180 mm, 256 pp. Plis, frottements.

Un manifeste contre-culturel explosif, écrit par le co-fondateur du mouvement Yippie et conçu d'après la maquette du graphiste Quentin Fiore, dont le style dynamique mêlant images et plusieurs typographies lui valut d'être décrit par Steven Heller comme un anarchiste travaillant avec les contraintes de l'édition.

Préface du militant Black Panther Eldridge Cleaver.

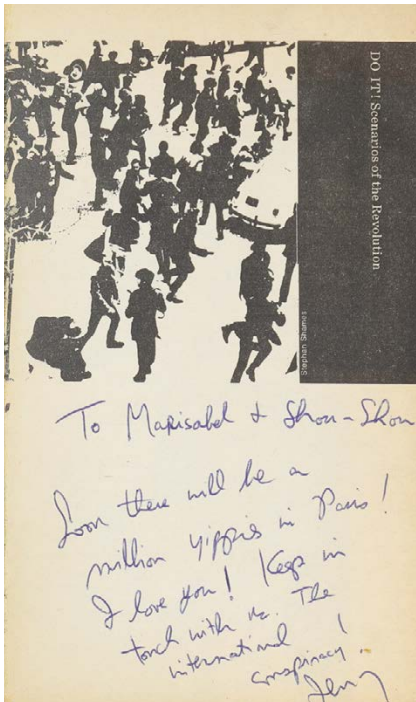
Amusant **envoi autographe signé** au "*gang de yippies de Paris*" qui, un an après la parution de l'originale américaine; signe la traduction française de l'ouvrage :

To Marisabel + Shou-Shou

Soon there will be a million yippies in Paris!

I love you! Keep in touch with the international conspiracy!

Jerry



On connaît Jerry Rubin comme le co-fondateur du mouvement Yippie (Youth International Party), un parti libertaire radical qui attire l'attention des médias à travers une "*guerilla théâtrale*" dont Jerry Rubin est l'un des principaux acteurs : il paraît ainsi à son audience devant le House Un-American Activities Committee grimé en soldat de la Guerre d'indépendance, ou encore fait nommer comme candidat Yippie à la présidentielle un cochon de 66 kilos nommé "Pigasus the Immortal".

À la suite d'une manifestation organisée à Chicago lors de la convention démocrate de 1986, Jerry Rubin, avec 7 autres militants, sera poursuivi pour conspiration et incitation à l'émeute. Leur procès, qui sera le sujet du film *Les sept de Chicago* (2020), est l'occasion d'un nouveau tapage médiatique : invectives contre le juge, témoins appelés à la barre récitant poésies et chansons... Le militant Black Panther Bobby Seale, l'un des accusés, fut sur les ordres du juge bâillonné et enchaîné pendant trois jours du procès.

On joint l'ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE :

Do It. Paris : éditions du Seuil, s. d [1971]. 142 x 205 mm. 272 pp, broché, couverture illustrée. Plis et frottements, petit manque au dos.

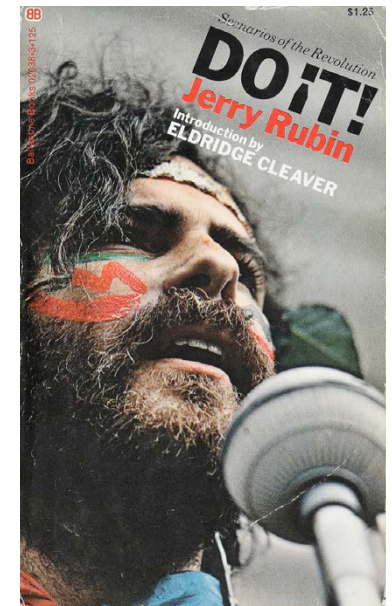
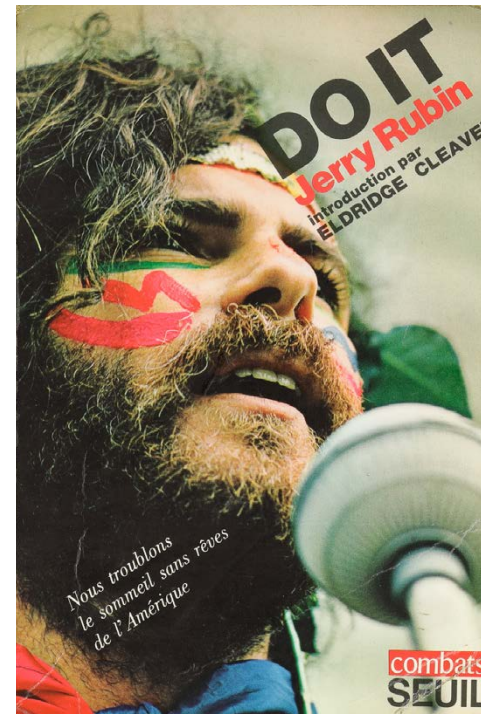
On appréciera l'ampleur du travail de traduction, que le style de Jerry Rubin n'a certainement pas rendu aisé:

"Go into a bank, business or office and demand to use the toilet. You'll be told "No public bathroom here" Stand on one leg and whine loudly "I gotta doo-doo."

Tell them that if they continue to refuse, you'll shit on the floor.

Shit on the floor!" (p. 126)

500 €



92 · Charles-Augustin SAINTE-BEUVE

Vie, Poésie et pensées de Joseph Delorme

Paris, N. Delangle, 1830. In-8, relié, 146 x 223 mm, [2] ff. - 341 pp. - [1] f. Demi-maroquin lie-de-vin à coin, dos lisse orné, titre doré, filets dorés sur les coupes, signet. Couverture conservée sans le dos.

DEUXIÈME ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, parue un an après la première et augmentée de 5 pièces : à *Mme F*, 3 poèmes *pour mon ami Ulric G* et à *Madame **).

Mention manuscrite à l'encre brune sur la couverture : "*Joseph Delorme n'est qu'un pseudonyme ; cet ouvrage est de M. Sainte-Beuve*"

Premier livre de l'auteur paru sous le pseudonyme du défunt Joseph Delorme et présenté ainsi :

"L'ami dont nous publions les œuvres nous a été enlevé bien jeune, il y a environ 5 mois. Peu d'heures avant de mourir, il a légué à nos soins un journal, où sont consignées les principales circonstances de sa vie, et quelques pièces de vers consacrées presque toutes à l'expression de douleurs individuelles".

L'ouvrage, bien que confidentiel, eut une influence majeure sur le jeune Baudelaire et sur la genèse des *Fleurs du mal*. Baudelaire appréciait particulièrement les "*poèmes parisiens*" et notamment *Les rayons jaunes*, dont certaines parties abordent des thèmes qui lui sont chers : [...]

*La lampe brûlait jaune, et jaune aussi les cierges ;
Et la lueur glissant aux fronts voilés des vierges
Jaunissait leur blancheur ;
Et le prêtre vêtu de son étole blanche
Courbait un front jauni, comme un épi qui penche
Sous la faux du faucheur.*

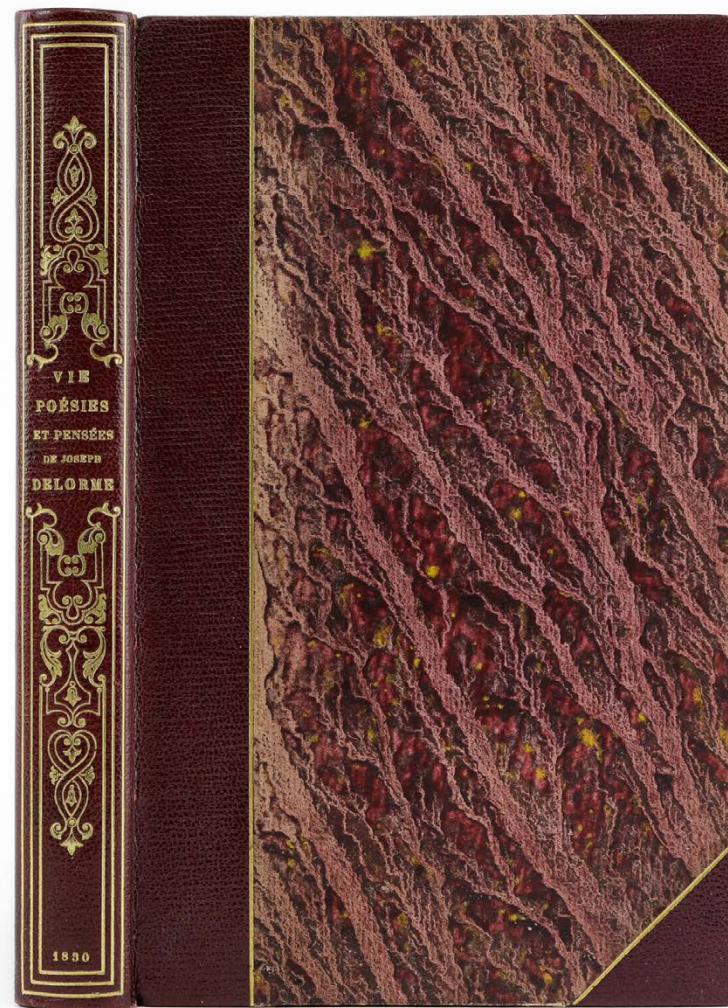
Baudelaire partagea son engouement avec Sainte-Beuve dans des missives devenues célèbres :

"Le soir après le dîner je relis Joseph Delorme avec Malassis. Décidément vous aviez raison ; Joseph Delorme c'est les Fleurs du mal de la veille. La comparaison est glorieuse pour moi vous aurez la bonté de ne pas la trouver offensante pour vous." (15 mars 1865)

"L'espoir de pouvoir montrer, l'un de ces jours, un nouveau Joseph Delorme accrochant sa pensée rhapsodique à chaque accident de sa flânerie et tirant de chaque objet une morale désagréable." (15 janvier 1866)

Bel exemplaire relié, avec les deux plats de couverture, dans une belle reliure pastiche du début du XX^{ème} siècle.

300 €



93 · [Charles-Augustin SAINTE-BEUVE]

Oeuvres de Mathurin Regnier

Paris, 1822. In-18, relié, 90 x 140 mm, 402 pp.

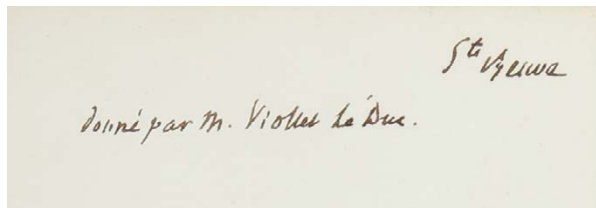
Reliure de l'époque signée Andrieux. Plein chagrin brun, dos à nerfs orné avec titre doré, encadrements de filets à froid sur les plats, filet doré sur les coupes, double filet intérieur, tranches dorées, signet.

Dos insolé, coins frottés. Mors supérieur fendu en tête, petit accroc à la coiffe supérieure.

Oeuvres complètes de Mathurin Regnier avec les commentaires, précédées de L'histoire de la satire en France pour servir de discours préliminaire par M. Viollet le Duc

Édition revue, corrigée et augmentée des oeuvres de Régnier.

L'histoire de la satire en France pour servir de discours préliminaire par Emmanuel-Louis-Nicolas Viollet le Duc est en édition originale.

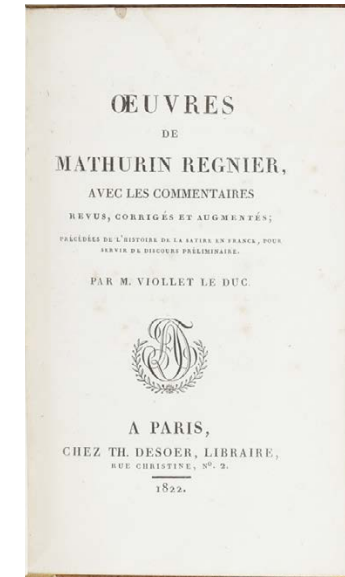
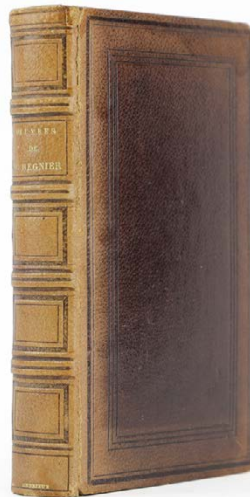


L'EXEMPLAIRE DE SAINTE-BEUVE offert par Emmanuel-Louis-Nicolas Viollet le Duc.

Ex-libris autographe sur la première garde blanche :

"Ste Beuve/ donné par M. Viollet Le Duc".

Dès l'adolescence, Sainte-Beuve se lie d'amitié avec Eugène Viollet-le-Duc, futur architecte et fils du littérateur Emmanuel-Louis-Nicolas Viollet le Duc. Ce dernier, nommé sur les ouvrages "M. Viollet Le Duc", fera paraître un court opuscule sur l'écrivain romantique, *Épître à M. Sainte-Beuve* (1837).



Le présent exemplaire est évoqué par Sainte-Beuve (*Premiers lundis*. Tome III, Viollet-Le-Duc), le 1er juillet 1843 après la publication "sous [un] titre modeste" du "Catalogue des livres composant la bibliothèque poétique de M. Viollet-Le-Duc" :

"le possesseur spirituel et érudit de cette bibliothèque vient de publier un curieux volume d'histoire et de biographie littéraire encore plus que de bibliographie. M. Viollet-Le-Duc, qui dans sa jeunesse s'est essayé contre l'école alors régnante de Delille par un petit Art poétique qui parut une satire hardie, a depuis pris place parmi les érudits en vieille littérature par une très-bonne édition de Mathurin Regnier (1822) ; il y mit en tête, comme Introduction, une histoire de la Satire en France. M. Viollet-Le-Duc y signalait dès lors à l'attention bon nombre de poètes distingués et originaux du XVIIe siècle, tels que d'Aubigné ; il excita plus tard et favorisa, l'un des premiers, les travaux qui ont été poussés de ce côté par plusieurs d'entre nous"

Reliure de l'époque signée Andrieux.

250 €

Les Chemins de la liberté : fragment du manuscrit

299 x 192 mm, [2] ff. 2 feuillets à « anneaux T » manuscrits au recto à l'encre brune.

Manuscrit autographe de 2 feuillets d'un extrait de *La Mort dans l'Âme* (3^e volume des *Chemins de la Liberté*), mettant en scène les personnages de Philippe et Daniel. Le manuscrit, sur lequel apparaissent plusieurs repentirs, présente des différences de forme avec le texte définitif.

Selon une note parue dans l'édition de la Pléiade, on connaît deux ensembles de manuscrits de *La mort dans l'âme* : ces deux feuillets sont vraisemblablement issus du manuscrit dit "de Paris". Ils sont en effet rédigés sur papier à "anneaux T", comme le 3^e cahier du manuscrit du Paris, qui couvre cette section du roman. Très abouti, il "semble [dans bien des cas] plus correct que le que le texte publié", et "semble même présenter un état de l'oeuvre plus élaboré que le texte qui a finalement été publié par Sartre". (Sartre : *Oeuvres Romanesques*. 2018. pp. 2024-2025).

Daniel, en se promenant dans le Paris occupé, rencontre Philippe, un jeune déserteur sur le point de se suicider. Daniel l'en dissuade et l'invite chez lui, projetant de le séduire -- la scène se déroule dans l'appartement de Daniel.

La scène du manuscrit présente plusieurs différences de forme avec le texte définitif (pp. 1284-1286 dans la Pléiade) : coupe, ajouts, mot remplacé par un autre... Par exemple :

"il ouvrit la fenêtre, se pencha au-dessus du vide et respira la silence : tant de fois [accoudé] au balcon de cette même fenêtre, je voulais me fuir, et j'entendais souvent des pas, ils croissaient et se multipliaient, il marchaient sur mes pensées, de jours en jours et de bonnes santés rubicondes se croisaient sous ma fenêtre, portant, comme des lanternes, des bonnes consciences qui se saluaient au passages de leurs feux. [manuscrit]"

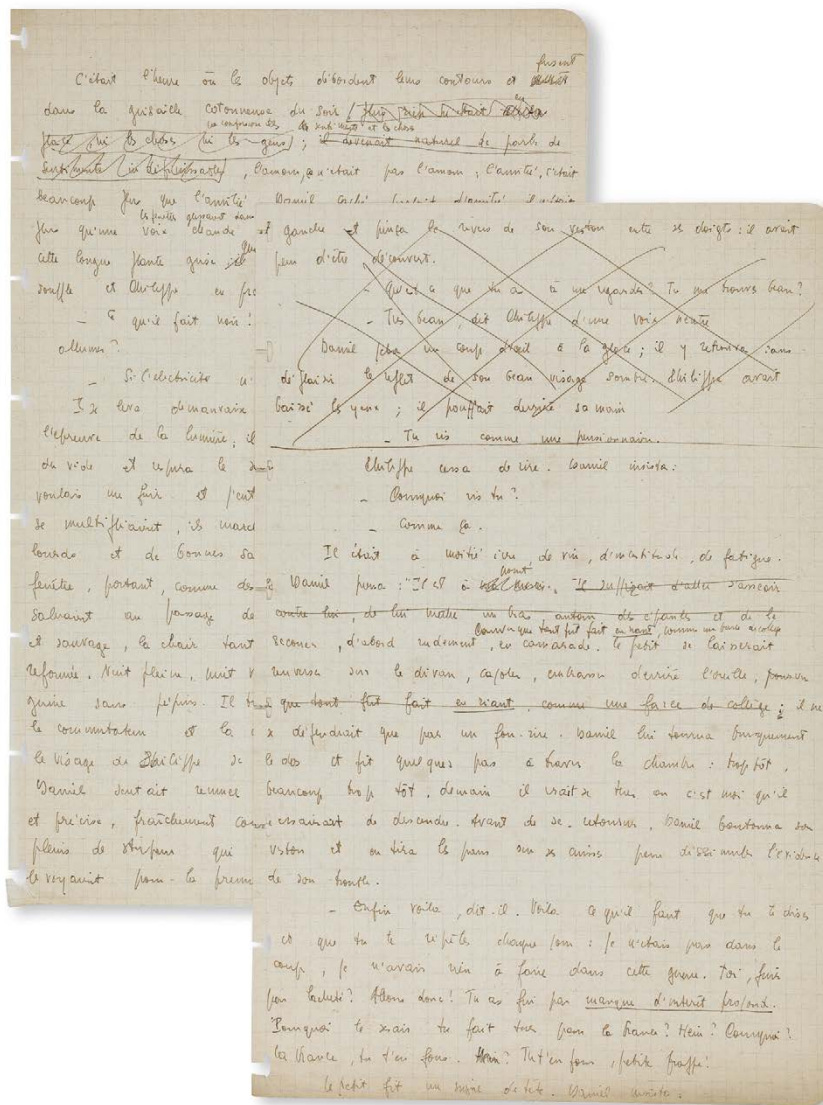
devient :

"Il ouvrit la fenêtre se pencha au-dessus du vide et respira l'odeur de violette du silence : "Tant de fois, à cette même place, j'ai voulu me fuir et j'entendais croître des pas, ils marchaient sur mes pensées." (p. 1285)

Daniel intervient dans *Les Chemins de la Liberté* dès *L'Âge de Raison* : c'est lui qui résout le problème du protagoniste en proposant d'épouser Marcelle, enceinte de Mathieu. Ses motivations sont cependant loin d'être altruistes : contraint de dissimuler son homosexualité, dévoré par la honte, il jalouse le couple et oeuvre à leur séparation. Dans *La Mort dans l'Âme*, ayant échappé à la mobilisation, il se fait le témoin du Paris de l'Occupation. C'est au cours de l'une de ses promenades dans le Paris "allemand" qu'il rencontre Philippe, personnage charnière apparu pour la première fois dans *Le Sursis* : Philippe remplit dans le roman une fonction structurante, puisqu'il est le seul à interagir avec tous les autres personnages fictionnels.

Rapproché tantôt de Baudelaire, tantôt d'un Sartre adolescent "s'il n'avait pas choisi de se sauver par l'écriture et si la guère ne l'avait pas happé" (Isabelle Grell), Philippe, après cette scène, disparaît du roman.

1 000 €



95 · Walter SCOTT

Tales of my Landlord

Paris, senior, 1821. 4 vol. in-12, relié, 110 x 174 mm, [2] ff. - xv pp. - 225 pp. + [2] ff. - 227 pp. + [2] ff. - 232 pp. + [2] ff. - 230 pp. Demi-veau brun à petits coins, dos lisse orné avec titre doré et initiales « L. W. », tranches marbrées. Frottements, particulièrement sur les coins, décolorations sur les plats.

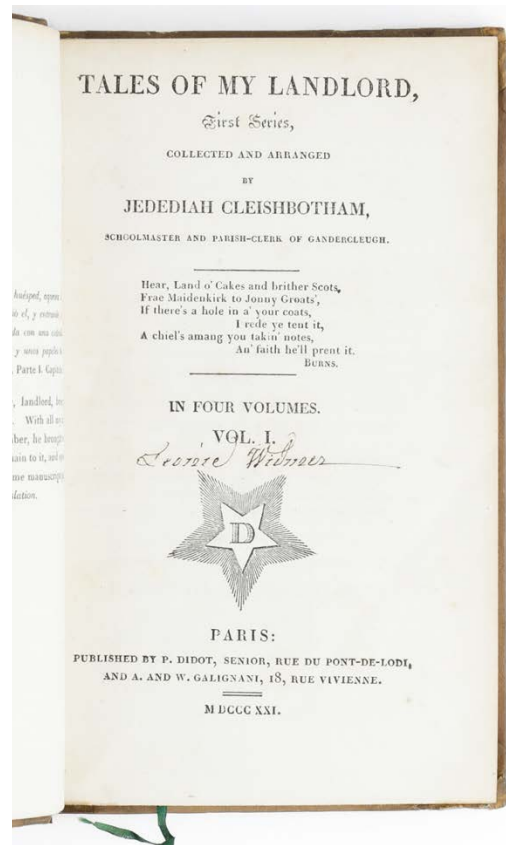
Première édition parisienne, publiée cinq ans après l'originale (Edinburgh : Blackwoods). Cette première série, composée des romans *The Black Dwarf* (*Le Nain noir*, 1 vol.) et *The Tale of Old Mortality* (*Les Puritains d'Écosse*, 3 vol.) parut comme le reste des *Contes de mon hôte* sous le pseudonyme Jedediah Cleishbotha.

Les Puritains d'Écosse, qui met en scène la répression des covenantaires du comté de Lanark, connaît un immense succès critique. L'éditeur ne s'y était pas trompé : avant même la mise en vente de l'édition originale, il avait déjà commandé une seconde édition. Les deux furent épuisées au bout de six semaines.

L'accueil du *Nain Noir* fut plus mitigé : sa critique la plus sévère fut publiée anonymement dans *The Quarterly Review* par... Scott lui-même (1917) :

"Such is the brief abstract of a tale of which the narrative is unusually artificial. Neither hero nor heroine exact interest of any sort, being just that sort of pattern people whom nobody cares a farthing about."

Scott se montre moins sévère au sujet des *Puritains d'Écosse*. Dans une lettre à Lady Louisa Stuart (14 novembre 1816), il décrivait même le roman comme "*the best I have yet been able to execute*". Malgré le succès de l'ouvrage, son portrait des covenantaires fanatiques suscita quelques débats.



L'EXEMPLAIRE DE LÉONIE WIDMER (1809-1870), avec ses initiales au dos et son ex-libris manuscrit au titre du vol. 1.

Léonie Widmer est la fille de Jean-Philippe Widmer ; lié à la famille Oberkampf, dont la manufacture produit la toile de Jouy, Jean-Philippe Widmer prend, après le retrait de Frédéric Oberkampf, la direction de la manufacture dite "L'Indienne" de Corbeil-Essonnes. Léonie Widmer épouse Ernest Feray (1804-1891), petit fils de Christophe-Philippe Oberkampf, qui à la mort de son père en 1836 prend la tête de l'entreprise. "*C'est un technicien, qui s'intéresse autant à la mécanique qu'au textile. Mais il est moins gestionnaire.*" Ernest Feray soutient ainsi la création d'une ligne de chemin de fer entre Corbeil et Paris et développe de nouveaux produits. Mais il entre également en politique : il sera maire d'Essonnes de 1848 à 1881 et militera contre l'accord de libre-échange avec l'Angleterre de 1860. Comme son grand-père, Ernest Feray dirigera la manufacture pendant plus de 50 ans.

Bibliographie : BASSOT, Jacques. "Oberkampf et ses Manufactures, Jouy-en-Josas et Corbeil-Essonnes, 1760-1894". *Les Cahiers Historiques de Jouy-en-Josas*. Hors-série n°1. 2006

150€



96 · Lytton STRACHEY

Victoriens éminents

Paris, Gallimard, 1933. In-12, broché, 122 x 188 mm, 349 pp. - [1] f.
Non-coupé. Petit pli sur le plat supérieur.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE.

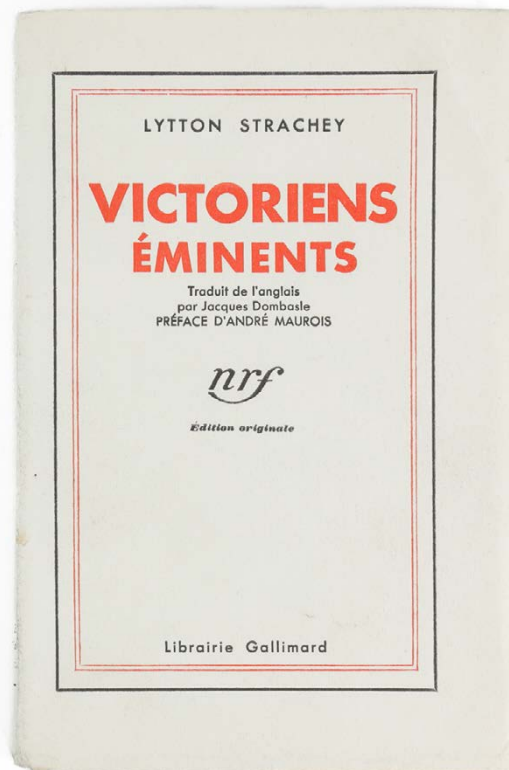
UN 88 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS sur vélin pur fil Lafuma Navarre, seul grand papier.

Traduit par Jacques Dombasle, avec une préface d'André Maurois.

Cette quadruple biographie, à laquelle Lytton Strachey doit sa notoriété, parut pour la première fois en 1918. Marqueur d'une nouvelle approche de la biographie, *Eminent Victorians* réjouit son public autant qu'il le scandalisa : en effet, si Strachey brosse un portrait louangeur de Florence Nightingale, il se montre plus ambivalent quant à ses trois autres sujets : le Cardinal Manning, le Docteur Thomas Arnold et le Général Charles Gordon.

"[Ces personnages] avaient été jusqu'alors tenus par la plupart des Anglais pour de très éminents Victoriens, personnages presque sacrés, déjà embaumés par la légende pour l'éternelle édification des fidèles. Or Strachey n'acceptait pas cette légende ; sous les attitudes rituelles de la momie, il prétendait retrouver le souvenir d'un être vivant et faillible ; il montrait que ces "éminents" personnages avaient été de pauvres hommes, proches par bien des traits du commun niveau de la race. Beaucoup d'esprit avaient souffert de la convention historique qui depuis si longtemps protégeait les Victoriens. Le livre de Strachey fut pour eux une délivrance, d'autant plus librement goûtée que la violence de l'attaque était voilée d'apparente candeur et la méchanceté du trait enveloppée d'une forme exquisite. (Préface)"

400 €



97 · [Lytton STRACHEY] - VOLTAIRE

La Philosophie de l'Histoire

s.l., [Sans éditeur], 1765. In-12, relié, 128 x 190 mm, VIII pp. - 336 pp.
Demi-marquin brun à coins, dos lisse avec titré doré, frottements sur les mors.

Vraisemblable contrefaçon à la date de l'originale (1765), sans éditeur ni lieu d'édition, non documentée par Bengesco et les principales bibliographies.

L'EXEMPLAIRE DE LYTTON STRACHEY, avec son ex-libris par Dora Carrington contrecollé sur le contreplat supérieur.

La Philosophie de l'histoire constitue une introduction tardive à *L'essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, qui avait été publié pour la première fois neuf ans plus tôt, également sous le pseudonyme de l'Abbé Bazin. Les deux ouvrages sont réunis pour la première fois en 1769.

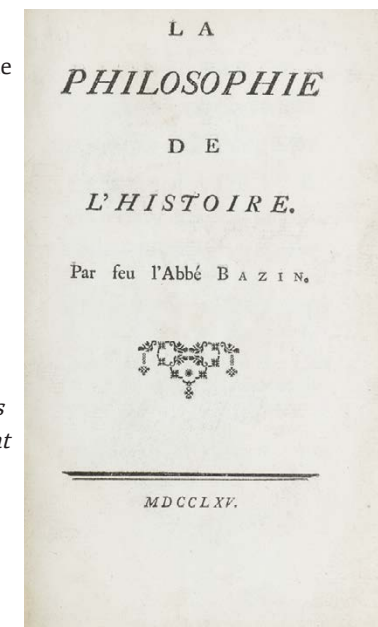
Fin connaisseur de Voltaire, Lytton Strachey évoque plus particulièrement *L'essai sur les mœurs* dans *Landmarks in French Literature* (1912), ambitieuse "vue d'ensemble" de la littérature française en un volume commandée par H. A. L. Fisher :

"This work was highly original in many ways. It was the first history which attempted to describe the march of civilization in its broadest aspects, which included a consideration of the great Eastern peoples, which dealt rather with the progress of the arts and the sciences than with the details of politics and wars. But its chief importance lay in the fact that it was in reality, under its historical trappings, a work of propaganda."

Vraisemblables notes autographes marginales au crayon ("NB") à une dizaine de pages

Strachey possédait également un exemplaire de l'édition originale de *La philosophie de l'histoire*, parue en 1765 à la fausse adresse de Changuion à Amsterdam (en vérité Grasset à Genève). L'ouvrage est conservé à la National Library of Australia.

900 €





Heures appartenant à Madgeleine de Sèze

Sans date [1907]. In-8, en feuilles, 162 x 254 mm, [79] ff. - [1] f. bl.
Couvertures éfrangées voire déchirées.

CHARMANT LIVRES D'HEURES DU DÉBUT DU XXE SIÈCLE

ENTIÈREMENT MANUSCRIT ET FINEMENT ENLUMINÉ pour Madeleine de Sèze, née Medeleine le Segretain (Laval : 29 octobre 1865 - Saint Fraimbault-de-Prières : 23 janvier 1949), épouse de Fernand de Sèze.

Comprend 75 feuillets recto-verso divisés en 11 livrets, chacun sous couverture numérotée, ainsi que 4 feuillets inachevés ou feuillets d'essais comprenant seulement une bordure ou une miniature. 1 feuillet blanc.

Le premier livret comprend, dans une section intitulée "*dates et souvenirs*", quelques informations sur l'auteur : mariage, dates de naissance et de communion de ses cinq enfants, mort de son beau-père...

Les enluminures des premiers livrets empruntent à la tradition médiévale, remise au goût du jour au XIXe siècle. Mais dès le livre n°4, des motifs nouveaux font leur apparition : animaux et insectes, exécutés en noir et blanc (chauve-souris, escargot, aigle, sanglier, lion, caméléon, cigale...), figurent aux côtés de décors floraux d'inspiration art-nouveau, de paysages architecturaux exécutés en perspective (château de Chenonceau, Mont Saint Michel, palais de l'Escurial...), de scènes égyptisantes (bédouins avec chameaux, sphinx...) et, plus curieusement encore, de représentations de différents moyens de transport plus ou moins modernes : drakkar viking, voilier, paquebot, train... Quelques compositions relevées à l'or.

Rare document.

1 500 €



99 · Paul VALÉRY

État de la Vertu

Paris, Léon Pichon, 1935. In-4°, en feuilles, 301 x 207 mm, 49 pp. - [1] f. En feuilles. Chemise titrée.

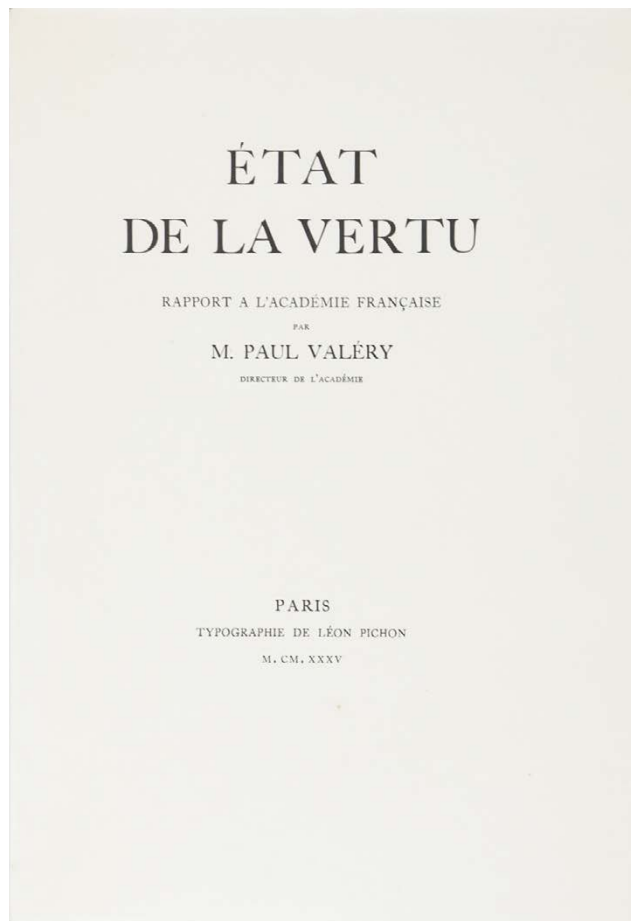
Seconde édition de ce rapport sur les prix de vertu, prononcé par Paul Valéry (alors directeur de l'Académie française) le 20 décembre 1934. Une première édition en volume avait paru cette même année chez Firmin Didot sous le titre "*Rapport sur les Prix de Vertu*".

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON SUPER NACRÉ, plus quelques exemplaires hors-commerce, suivent 220 ex. sur vergé.

Exemplaire de collaborateur imprimé spécialement pour l'imprimeur-éditeur Léon Pichon.

Bel état.

150 €



100 · Evelyn WAUGH

Hissez le Grand Pavois

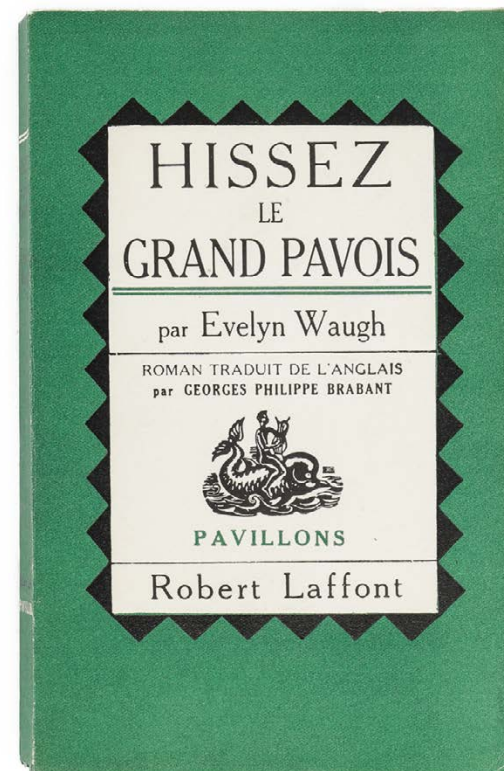
Paris, Robert Laffont, 1948. in-12, broché, 120 x 190 mm, 309 [2] pp. Bon état.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE, traduite de l'anglais par Georges Philippe Brabant. UN DES 60 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA, seul tirage en grand-papier.

Satire de la drôle de guerre, parue en anglais sous le titre *Put Out More Flags* (1942), ce sixième roman de Waugh réintroduit certains personnages de *Decline and Fall*, *Vile Bodies* et *Black Mischief*. *Hissez le Grand Pavois* représente, selon L. E. Sissman, un tournant dans le style du romancier anglais : "*Waugh somehow fuses the savage, deadly comedy of his earlier books with the ominous seriousness of his later ones*".

Bel exemplaire, peu courant.

450 €



Librairie le Pas Sage

Nous achetons
vos livres et documents
en lot ou à l'unité.

Nicolas Lieng

contact@librairie-le-pas-sage.com
09 88 40 55 75

Sur rendez-vous au :
80 rue Joseph de Maistre
75018 Paris

www.librairie-le-pas-sage.com

vous, Seigneur Jésus qui avez dit: **Ma nourriture est de faire la volonté de mon père.** J'accepte de bon cœur toutes les peines de cette journée, la manière, le lieu, le temps qu'il vous plaira pour ma mort. J'accepte toute croix que vous voudrez mettre sur mes épaules, en vous demandant seulement la grâce de les porter sans murmurer, aussi longtemps, aussi loin, et par les voies qu'aura choisies, non pas ma volonté si mobile, mais votre adorable volonté. O Jésus, je suis à vous, je suis toute à vous, je suis pour toujours à vous, et je renouvelle de bon cœur les vœux de mon baptême, ces liens bénis que vous avez formés et qui me tiennent attachée à vous pour la vie et pour la mort.

Divin Jésus, pardonnez moi les fautes que j'ai commises involontairement dans la communion où je viens d'avoir le bonheur de vous recevoir. Ne sachant ni prier, ni rendre grâces, je vous offre

